

Angedabe

STAR WARS



Les Vestiges
d'Anknarr

SWU
EDITIONS

Les Vestiges d'Anknårr

Les Vestiges d'Anknårr

Angedabe



Retrouvez vos fan-fictions préférées
sur www.starwars-universe.com

Envie de soumettre une fan-fiction ? Des remarques ? Des questions ?
[Contactez-nous !](#)

Illustration couverture : CRL
Couverture : Sky Karrde
Correction : Jagen Eripsa
Mise en page : Jagen Eripsa
Première édition : 2016

© Angedabe – 2016

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, Lucasfilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Ce document est réalisé entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de Starwars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.com (SWU) n'est, en aucune façon, affilié ou associé à Lucasfilm ou Disney, et est un site réalisé et géré bénévolement par des fans, pour des fans. Tout matériel (images, vidéos, sons, etc.) relatif à la Saga Star Wars est soumis à copyright auprès de Lucasfilm. Tout autre contenu original (images, design, textes, données, etc.) du site est © SWU, sauf indication contraire. Toute reproduction, totale ou partielle, de ce contenu est interdite sans autorisation du staff SWU.

AVANT-PROPOS

Véritable institution dans la culture populaire, l'univers érigé par George Lucas est une source d'inspiration illimitée au potentiel hors du commun. De quoi voir surgir les plus étonnantes, déroutantes, prenantes ou épatantes histoires de l'esprit des fans.

Les légendes et contes façonnent notre imagination, mais ceux qui nous marquent sont ceux qui retracent des faits méconnus et mystérieux datant d'une époque depuis longtemps oubliée...

Angedabe.

REMERCIEMENTS

Merci aux fans de Star Wars et aux membres du forum et du site *Star Wars Universe* qui auront pris le temps de lire et commenter cette fan-fiction, à savoir : L2-D2, Dark Sheep, Tenebrae, Zèd-3 Èt, Super-Bern, Pic, Darth Eluar et mat-vador. À Jagen Eripsa également, pour ses informations ainsi que sa prise en charge et son implication concernant la publication.

Petite mention aux lecteurs m'ayant aidé de près ou de loin à l'amélioration de cette fan-fiction. Leurs conseils et observations m'auront aidé à peaufiner l'histoire.

Également merci aux lecteurs restés anonymes, car je sais qu'il y a en quelques-uns.

Et pour finir, un merci spécial à CRL pour cette très belle illustration et sa participation pour cette publication.

Que la Force soit avec vous !

*Il y a bien longtemps, dans une galaxie lointaine,
très lointaine...*

Chapitre I : Dérive dans l'espace

La lueur rouge ne cessait d'envahir les moindres recoins du vaisseau. L'alarme avait baissé en intensité et ne répétait plus « *Incendie dans la partie inférieure du bâtiment !* » sans cesse mais seulement une fois toute les trente secondes. Une légère odeur de brûlé commençait à se faufiler dans le cockpit et partout ailleurs sur le pont supérieur.

Cette navette semblait vieille, certains endroits étaient recouverts d'une rouille naissante et certaines de ses nombreuses pièces sentaient le renfermé.

Des sons de tirs fusaient à l'extérieur mais ne touchaient pas la navette, les assaillants devaient se trouver bien trop loin, fuyaient-ils ou étaient-ils hors-jeu ? Peu importait, dans tous les cas, il y avait eu des dégâts.

En pleine course et à bout de souffle, un Zabrak trapu à la peau orangée tachetée de symboles noirs et gris courait à travers les couloirs inférieurs. Torse nu, il laissait entrevoir une large cicatrice qui lui longeait le bras droit et le caractérisait directement comme étant un dur à cuire, tout comme une de ses nombreuses cornes qui arboraient son crâne, dont la pointe était cassée. Son gabarit de sportif justifiait la vitesse impressionnante avec laquelle il parcourait les couloirs, ce gaillard n'était clairement pas simple à coincer.

— *Incendie dans la partie inférieure du bâtiment !*

Derrière lui, une humaine aux cheveux mi-longs et au teint pâle le suivait, tentant tant bien que mal de le rattraper. Son corps plus mince lui donnait plus d'agilité pour serpenter dans les entrailles du vaisseau mais elle devait s'aider de ses bras pour garder l'équilibre avec toutes ses secousses. Ses yeux marrons lui donnaient un regard impénétrable et sa tenue, un aspect de contrebandière. Elle aussi devait être pleine de surprises.

Instable et avec toutes ces secousses, le vaisseau vacillait par à-coups et les faisait trébucher ou se cogner sur les parois et divers conduits et tuyaux qui les longeaient.

— Tu l'as trouvée ? fit une voix dans l'interphone.

— J'y suis presque ! dit la jeune femme dans son comlink, en respirant très fort.

Le Zabrak tourna soudainement sur la droite et entra dans une pièce enfumée qu'il ne pouvait traverser sans porter un masque. Le souffle

haletant, il chercha quand même un moyen de passer mais ne vit rien. Une lueur rougeâtre provenant d'une salle en parallèle rendait l'endroit terriblement angoissant, voire diabolique. En tout cas, il n'irait nulle part par là.

— *Incendie dans la partie inférieure du bâtiment !*

La jeune femme arriva dans la salle et s'arrêta un moment pour l'examiner à son tour. Le Zabrak se tourna vers elle et lui lança un regard aussi effrayé qu'exténué. Il resta sur place en la fixant. La fumée s'intensifiait et ne lui laissait qu'un choix, il devait repartir par la porte d'où il était venu.

Hésitante et l'air perdu, la femme réfléchissait à une solution.

— Vous y êtes ? demanda la voix dans le comlink.

— On y est, mais la salle est plongée dans la fumée !

— Rien n'y fait ! lança le Zabrak en passant à côté d'elle et en retournant dans le couloir, on doit passer de l'autre côté et atteindre la salle des moteurs.

L'humaine acquiesça et ils se dirigèrent vers l'origine de cet incendie, une salle de l'autre côté de l'enfumoir.

— *Incendie dans la partie inférieure du bâtiment !*

La température montait au fur et à mesure qu'ils progressaient dans les bas-fonds du *5H2-Chimera*, une navette corellienne commerciale à l'allure de vaisseau de combat, à cause de sa forme étroite et allongée ainsi que de son nez en pointe. Elle avait un nombre incalculable d'heures de vol, et n'allait pas tarder à partir à la retraite, ce qui chagrina le capitaine car son père la lui avait léguée avant de quitter Coruscant, leur planète d'origine, ainsi que sa famille pour des affaires importantes sur Talus, il y avait de cela deux ans.

Incroyable d'immensité et de modernisme, Coruscant, un monde urbain en pleine expansion, était une place de choix pour y instaurer le futur grand gouvernement galactique en train d'être mis en place pour mieux encadrer l'immensité de la galaxie.

À l'origine, la navette, que son capitaine préférait nommer *vaisseau*, devait subir une révision avant de quitter le spatioport mais, pressé par le temps, l'équipage était parti sans en prendre compte, ce qui ne les arrangea pas lorsqu'ils croisèrent des pirates Twi'lek sur leur route. L'échange avait été musclé et un des réacteurs avait pris un méchant coup, mettant le feu à un des moteurs principaux. Ils se devaient de

réparer les dégâts s'ils ne voulaient pas que ces bandits les rattrapent et mettent la main sur la cargaison.

— On arrive ! cria la femme.

— La chaleur est étouffante ! dit le Zabrak. On va devoir faire vite ! Occupe-toi d'éteindre le moteur pour stopper le moindre risque d'explosion !

Ils entrèrent dans une grande pièce où le feu s'était étendu un peu partout. La jeune femme se dirigea vers un panneau de commande et coupa le moteur endommagé afin de l'empêcher de s'abimer davantage et de tous les tuer.

Quant au Zabrak, il prit son élan et sauta au dessus d'un rideau de flammes afin d'atteindre une vanne. Il s'agissait du système de refroidissement en cas d'incendie, mais les commandes ne répondaient plus depuis le cockpit, ce qui les avait forcés à descendre l'actionner manuellement.

— Caeli ! Sors d'ici ! hurla le Zabrak en tournant la vanne brûlante.

Il serra les dents et y mit toutes ses forces. Le feu se répandait de plus en plus et la chaleur le rendait moins lucide. La vanne semblait soit trop bien serrée, soit carrément bloquée. Malgré sa grande force, il n'arrivait pas à la faire tourner.

Caeli, la jeune sœur du capitaine Nelac, sortit de la salle sans quitter du regard l'endroit où se trouvait son camarade. Les flammes s'intensifiaient et transformaient la pièce en four.

— Ta'riik ?! Tu y arrives ?! Ça fonctionne ?

Pas de réponse.

— Ta'riik ?!!

Toujours rien.

— *Incendie dans la partie inférieure du bâtiment ! État critique ! Demande d'évacuation de l'équipage !*

Caeli commençait à vraiment paniquer au milieu de tout ce vacarme, car le moteur mettait anormalement longtemps à se couper, sans oublier l'alarme et la lueur rouge clignotante qui n'arrangeaient pas les choses et faisaient monter le stress.

Elle entendit un bruit métallique suivi de cliquetis qui passèrent au-dessus de sa tête, dans les tuyaux. Le Zabrak avait visiblement réussi, mais elle ne le voyait toujours pas.

— Nelac ? fit-elle dans son comlink, tu vois Ta'riik ?

— Non, rien, avec cette fumée et cette lueur, impossible, même le détecteur de mouvement est complètement perdu.

Il y eut soudain une petite explosion et là, elle vit le Zabrak revenir en courant, les bras sur le visage pour se protéger des flammes.

— Mets-toi sur le côté ! cria-t-il.

Il bondit hors de la salle et la poussa plus loin dans le couloir. De puissants jets d'air et de mousse glacés surgirent des tuyaux et éteignirent l'incendie en quelques secondes.

Doucement, le calme revint et le système d'alarme se coupa.

Allongés au sol, Caeli et Ta'riik reprirent leurs souffles. Ce dernier avait la figure et le torse tout noirs, avec quelques plaies, la paume de ses mains étaient brûlées et ensanglantées.

— On va te nettoyer ça, fit Caeli, et ensuite on va tâcher de remettre ce tas de ferraille en état, ajouta-t-elle en se relevant.

— Ton frère devrait vraiment songer à prendre un droïde pour ces tâches, je suis copilote parce que je l'aime bien, mais sinon je ne suis qualifié que pour la communication, la mécanique et la sécurité. Ce genre d'urgence, ce n'est pas mon truc...

— Tu sais qu'il n'aime pas l'idée de voir un droïde se balader dans son vaisseau. Et puis, niveau sécurité, tu viens d'assurer, lui dit Caeli en l'aidant à se remettre debout.

— Et qu'il laisse aussi cette poubelle ambulante au garage, il a assez de fonds pour s'offrir un bâtiment plus décent. Il manque trop de matériels, il faut qu'il fasse la mise à jour de pleins de trucs... J'ai littéralement cuit là...

Caeli ricana et lui donna une tape dans le dos, puis ils prirent calmement la direction du pont.

— Vous avez fait merveille ! s'exclama Nelac en arrivant dans la pièce principale. Pas de bobo ?

— Il n'a que les mains brûlées et le corps légèrement abimé par-ci par-là, déclara Caeli en faisant signe au Zabrak de s'asseoir à la table centrale, je vais soigner ça.

— En tout cas ce n'est rien comparé au Strill qui a failli t'arracher le bras, ironisa le capitaine, t'es un dur à cuire, personne ne t'arrive à la cheville.

— Toi tu étais bien dans ton cockpit. Confortablement assis dans ton siège... T'es mal placé pour évaluer la situation.

— Ne pense pas que je n'ai rien fait, j'ai dû semer ces enfoirés aussi.

Ta'riik se laissa tomber lourdement sur une chaise et posa délicatement ses mains sur la table.

— Comme quoi, avec un bon équipage, un vaisseau aussi vieux soit-il, peut tenir quelques années supplémentaires, dit Nelac avec un ton enjoué.

Ses deux amis se lancèrent des regards à la fois amusés et exaspérés.

Caeli sortit une boîte d'un tiroir, elle y saisit un spray, prit les mains de Ta'riik qui grimaçait à cause de la douleur, puis aspergea ses blessures avec une mousse blanche. Elle fit de même sur les quelques plaies sur son torse.

— Laisse-la agir quelques minutes, ensuite tu pourras te rincer les mains et je te ferai un bandage, lui expliqua sa soigneuse.

Ta'riik lui adressa un clin d'œil et s'en alla s'allonger sur une banquette.

Nelac et Caeli se dirigèrent vers le cockpit.

— Alors ? Qu'en est-il de nos chers amis ?

— Je pense qu'on leur a autant fait de dommages qu'ils ne nous en ont fait subir, dit Nelac, ils ont suivi pendant un moment avant de stopper net. Ils continuaient de canarder mais ne nous touchaient plus au bout d'un moment.

— On pourra quand même arriver à destination sans faire escale ? demanda sa sœur en constatant les dégâts sur un des écrans du tableau de bord.

— Je crains fort que non, grimaça Nelac en s'installant dans son siège.

Il bidouilla quelques boutons et afficha une carte des environs.

Caeli s'assit à ses côtés et en profita pour se reposer. Elle ferma les yeux et inspira longuement.

Son frère arborait un air perplexe car il ne voyait aucune planète civilisée à proximité. Seules deux étaient à bonne distance mais leurs habitants n'avaient rien d'amicaux. Hors de question de s'y diriger, encore moins de les approcher.

Il regrettait maintenant de n'avoir pas fait les révisions nécessaires avant de quitter Coruscant. Le système de survie aurait peut-être pu limiter les dégâts lors de cette attaque, mais au fond, il avait plus eu peur pour ses amis que pour son vaisseau, même s'il tenait énormément à ce dernier qui était quasiment tout ce qu'il avait. Seulement, vu la pression que lui avait mis ce Crolute pour qu'il récupère et livre la cargaison le plus vite possible, il avait préféré prendre le risque...

— Pourquoi tu t’obstines à vouloir garder ce tas de ferraille ? lui demanda sa sœur, tu pourrais largement t’en payer un neuf avec tes économies. Où bien juste le retaper entièrement, mais qu’on n’ait plus à vivre de pareille galère.

— On en a déjà parlé, répondit Nelac sans quitter la carte des yeux.

Il grommela.

— Il est temps qu’ils mettent à jour leur carte ! Je ne vois rien aux alentours...

— Et pourquoi pas acheter un droïde ? Il pourrait être d’une grande aide et...

— Ça aussi, la coupa Nelac en lui jetant un bref coup d’œil, on en a déjà parlé. Pour l’instant, on reste comme on est. On s’en est toujours sorti et ça continuera ainsi.

— Comme tu veux...

Il replongea dans ses recherches mais rien n’apparaissait.

Tout se modernisait, l’armement, les moyens de transports, la technologie, sans oublier la vitesse lumière, qui était à portée de tous à présent. Mais son bâtiment était bien trop ancien.

La galaxie devenait plus précise ces derniers temps, quasiment toutes les planètes de tous les systèmes connus avaient été découvertes et intégrées dans les cartes, mais certains endroits reculés, bien que pas mal fréquentés car étant situés sur un axe commercial, comme celui où ils se trouvaient, n’avaient pas encore été ajouté dans certains modèles de vaisseaux. Ce détail était assez embêtant pour le coup car il n’avait pas la moindre idée d’où se poser pour le faire réparer.

Ta’riik était capable de réparer presque n’importe quoi, mais là, il fallait une intervention extérieure pour le remettre en bon état de marche et malheureusement, les combinaisons spatiales avaient pris un sale coup depuis leur dernière et très risquée livraison dans le système de Polis Massa.

Ils devaient se poser quelque part.

— Je n’ai absolument rien, marmonna Nelac en serrant les dents. La plus proche est bien trop éloignée, les moteurs risquent de ne pas tenir... À moins de se laisser dériver mais il y a trop de risques et ça mettrait trop de temps...

Il se jeta au fond de son siège en soupirant.

Caeli ouvrit lentement les yeux, elle savait qu’ils trouveraient une solution, ils y arrivaient toujours.

Elle observa l'espace qui s'ouvrait devant à eux. Depuis toute petite elle rêvait de voyager à travers les étoiles, sans hésiter, elle avait saisi l'opportunité d'aider son frère dans ses affaires. Ce n'était pas exactement ce qu'elle avait imaginé, mais que pouvait-elle espérer de mieux pour l'instant ?

Perdue dans ses pensées, elle remarqua un petit point au loin, pensant d'abord à un vaisseau, elle fut prise par la peur, pensant qu'il s'agissait peut-être d'autres pirates, en grand nombre dans ce coin, mais la forme s'apparentait plus à une planète, assez claire et brillante.

Intriguée, elle la fixa un moment. Ce morceau de terre flottant dans l'espace l'attirait, presque au point de la charmer. C'était une sensation étrange qu'elle n'avait jamais vraiment ressentie.

Quelque chose agissait sur ses pensées.

— Là, fit-elle en la pointant du doigt.

Nelac plissa les yeux et l'aperçut.

Il appuya sur un bouton du tableau de bord qui afficha une belle planète blanche. Assez petite et visiblement recouverte majoritairement de montagnes. Elle ne se trouvait qu'à quelques minutes de leur position.

— Elle n'est pas cartographiée, ni même référencée.

— Une planète inconnue ? sourit Caeli. Cool.

— Cool ? s'étonna son frère. Et pourquoi ce sourire ?

— N'oublie pas qu'être les premiers à découvrir une planète, c'est pas mal, déclara Caeli, c'est juste bizarre qu'elle n'ait pas encore été référencée. Elle se trouve sur une route commerciale assez fréquentée pourtant.

— Oui, mais personne ne s'attarde dans ce coin, tout le monde passe en vitesse lumière. De plus, les détecteurs ne sont pas encore assez perfectionnés pour détecter une planète auprès de laquelle on passe à une telle vitesse. On a encore beaucoup de choses à perfectionner là-dessus.

Nelac n'était pas vraiment partant, il se demandait s'ils trouveraient un plateau assez large pour pouvoir poser le *5H2-Chimera* et le réparer tranquillement.

— Je ne sais pas, j'hésite...

— Pourquoi donc ? On passe en rase-motte, s'il n'y a rien, on atterrit, s'il y a des choses déplaisantes, on s'en va. Et puis comme ça, pendant que vous vous occupez de ce tas de rouille, dit-elle en tapant sur le mur du vaisseau, moi j'irai explorer les alentours.

— Toujours imprudente.

— Toujours partante pour de nouvelles aventures, rectifia-t-elle en souriant. Je ne t'ai pas suivi pour rien, dès que j'en ai l'occasion, je ne tiens pas en place.

Autant cette boule blanche qui approchait intriguait Caeli, autant elle ne semblait pas rassurer son grand frère. Ils n'avaient jamais croisé la route d'une planète officiellement inexplorée. La peur de l'inconnu l'envahit.

Il devint pensif et tout deux se jetèrent un coup d'œil. Caeli affichait un petit sourire et des yeux grands ouverts, tandis que Nelac fronçait les sourcils, le regard peu rassuré.

Il savait que les personnes découvrant une nouvelle planète pouvaient gagner une généreuse prime, cela l'intéressait mais, là où il doutait, c'était sur le fait que cet astre n'ait pas encore été découvert. Quelqu'un avait dû tomber dessus, elle n'est pas si reculée que ça. Et tous ces pirates qui rôdaient dans les parages, comment était-il possible qu'aucun d'entre eux n'ait jamais déclaré l'avoir découverte ? S'il s'agissait d'une planète où tous se regroupaient et magouillaient entre eux ? Dans ce cas, il devait être prudent et prêt à partir à la moindre alerte.

Il avait un mauvais pressentiment.

— On n'a qu'à demander son avis à Ta'riik, dit Caeli.

— Tu le connais, il n'hésiterait pas à te suivre. Il te ressemble trop sur ce point.

— Du coup je pense que la question est réglée, lança joyusement la jeune femme en s'enfonçant dans son siège.

Nelac soupira, sachant qu'il ne pourrait rien faire face à ces explorateurs en herbe et que son vaisseau avait vraiment besoin de réparations.

Il prit les commandes. Direction la planète blanche.

Chapitre II : La planète blanche

L'entrée en atmosphère avait été plutôt calme, contrairement à ses attentes, et Nelac gardait un œil attentif à tout ce qui pouvait se passer à la surface de la planète. Aucun vaisseau étranger ne s'était manifesté lors de leur approche. Aucun signal n'avait été émis depuis la surface.

Caeli, les yeux grands ouverts, affichait le visage d'un enfant émerveillé face à une telle magnificence visuelle.

De majestueuses montagnes s'élevaient, hautes et fières, de la neige recouvrait la quasi-totalité du sol et, bizarrement, des fleuves et lacs s'étendaient partout entre les sommets et falaises. Certainement des sources d'eaux chaudes. Un spectacle rare et assez enchanteur.

Pendant, aucune trace de vie n'apparaissait sur les écrans du *5H2-Chimera*, pas même animale.

Ta'riik, que les secousses avaient intrigué, arriva dans le cockpit. Il ne fit pas de remarque comme quoi ses amis avaient pris une décision sans le concerter, il en avait l'habitude lors de certaines missions. Du coup, cela ne le froissa pas plus que ça, de plus, son caractère bien forgé ne demandait qu'à être surpris, bien qu'à cet instant, la fatigue l'enlaçait lentement et prenait le dessus sur l'excitation.

— Quelle est cette planète ? demanda-t-il.

— On ne sait pas, dit Nelac.

— Elle n'a pas de nom, ajouta Caeli sans quitter l'extérieur des yeux.

— Un nouveau monde donc, dit Ta'riik en se penchant vers l'écran du tableau de bord, c'est assez beau, mais la température est moins accueillante.

— Il va falloir se couvrir, lança Nelac.

— Je n'ai pas le souvenir d'avoir entendu parler d'une planète comme celle-ci, ajouta le Zabrak, j'espère qu'on ne sera pas embêté ni surpris par quoi que ce soit, ou quiconque.

La surface de cette planète blanche était vraiment surprenante, car les chaînes de montagnes montaient très haut, le radar avait détecté un sommet à plus de dix huit mille mètres d'altitude, et toute la surface à basse altitude était recouverte d'eau. Certains lacs ou certaines rivières se trouvaient en hauteur, mais la majorité se situait en dessous des deux mille mètres.

Au loin, ils virent des nuages noirs, chargés d'eau et sûrement annonciateurs de fortes chutes de neige. Mais là où ils volaient, où ils tournaient dans les airs, cherchant un plateau où se poser, le ciel était dégagé et offrait un magnifique panorama.

Les inquiétudes de Nelac s'envolèrent un moment, tant ce spectacle le fascinait. Il ne put s'empêcher d'afficher un grand sourire à sa sœur, qui lui ébouriffa les cheveux en retour.

— Ce monde est à nous ! s'exclama-t-elle.

— Oula, doucement ! Il ne semble pas y avoir de vie, déclara son frère, mais pour l'instant on va simplement trouver un endroit où se poser pour réparer mon bolide. Ensuite, on pourra explorer les environs plus en profondeur.

— Tu oublies la livraison, dit Ta'riik, dont les blessures ne lui faisaient plus trop mal, trop de retard nous coûterait cher...

— Ne t'en fais pas, le rassura son capitaine, si nous avons réellement *découvert* une planète, le retard et les pénalités qu'on devra payer ne seront qu'anecdotiques à côté de la somme que nous donnera le Conseil galactique de Coruscant.

Nelac engagea le vaisseau entre deux immenses falaises, séparées par un fleuve à l'eau turquoise qui dégageait quelques vapeurs.

— Souviens-toi de l'argent qu'a reçu ce chasseur de primes l'an passé, le Kaleesh balèze avec le dernier modèle d'*Ebon Hawk*.

— Enfin là c'est différent, répliqua Ta'riik, c'est le Devaronien qu'il poursuivait qui l'a découverte en s'y cachant ! C'est seulement après l'avoir tué que le Kaleesh se l'est lui-même appropriée. Il n'y a pas vraiment de mérite...

— Il faut savoir être opportuniste.

Ta'riik roula des yeux.

Connaissant Nelac, il pensa immédiatement que cette idée venait obligatoirement de Caeli, et non pas de lui. Il n'aurait jamais pris l'initiative d'explorer une planète inconnue bordant de si près les axes commerciaux. *Trop étrange*. Mais cela ne pouvait pas leur faire de mal après les quelques galères de cette année. Un peu de nouveauté et d'air frais allaient les revigorer.

Là, au bord d'un petit bassin ressemblant à un étang, Nelac vit une plage exclusivement couverte de cailloux, assez large pour y poser son vaisseau. Il scruta d'abord les environs, puis espéra que rien n'allait surgir de l'eau et les attaquer.

Il ralentit et entama la descente.

— On va se poser tranquillement ici, c'est à l'abri du vent.

— On est quand même à six mille six cent mètres d'altitude, dit Ta'riik, on risque d'avoir du mal à respirer. D'ailleurs, l'air est-il au moins respirable ?

— D'après l'écran de contrôle, oui. On n'aura qu'à utiliser les masques, de toute façon, on ne traînera pas longtemps, à moins que les dégâts soient plus grave qu'il n'y paraît. Quant à l'exploration des lieux, je suis de moins en moins motivé. Quelque chose ne me plaît pas...

Ils n'étaient plus qu'à quelques mètres du sol.

— Alors ? Qu'est-ce que tu en dis ? demanda Nelac, muni d'un masque à oxygène et d'une veste épaisse.

— Ça ne m'a pas l'air trop abîmé, lui répondit le Zabrak en contournant le vaisseau. Il suffit juste que je colmate les brèches dans le réacteur et que je transfère son énergie dans les deux autres.

— Tout ça ne va pas encore plus endommager le v...

— Entre nous, le coupa Ta'riik, va falloir que tu le changes. Il est quasiment mort.

Nelac baissa la tête.

— Désolé, mais les dégâts coûteront trop chers en réparations.

Il arracha une pointe de métal plantée dans la carlingue.

— Maintenant, avec ce que j'ai en tête, on pourra facilement débarquer la cargaison au Kel'dor puis retourner sur Coruscant.

Il balançait le débris dans l'eau puis posa ses mains sur les hanches en examinant le vaisseau, encore fumant par endroits.

— Oui. On arrivera à remplir notre mission. Sauf grosse mauvaise surprise.

Ce point rassura Nelac, qui se grattait la tête, pleine de questions au sujet du futur sort de son vaisseau.

Puis il chercha sa sœur du regard, partie explorer les alentours comme elle l'avait annoncé.

— J'espère que Caeli ne s'est pas trop éloignée, marmonna-t-il. En combien de temps tu pourrais avoir réparé tout ça ?

Le Zabrak prit quelques secondes pour répondre, puis annonça :

— D'ici une dizaine d'heures maximum, comme dit, ce n'est pas bien méchant, il nous reste deux réacteurs. Mais je vais devoir condamner le dernier et un peu arranger le moteur... La salle des moteurs aussi a besoin

d'être remise sur pied, parce que je pense qu'elle a pris un sacré coup également. Si jamais tu veux me filer un coup de main pour avancer plus vite, ça te ferait du bien.

— Je ne m'y connais pas trop en mécanique...

— C'est rien de compliqué, déclara Ta'riik en ouvrant un petit compartiment sous le nez du vaisseau. Je te file seulement de petites tâches, genre, transfert d'énergie et nettoyage de la salle des moteurs. T'en es capable, non ? Ça doit être largement à ta portée.

Nelac acquiesça, mais il fut étonné par le ton pris par son copilote.

Puis il chercha à nouveau sa sœur du regard. Ne l'apercevant pas, il soupira, puis fit signe à son camarade de lui montrer quoi faire.

L'endroit semblait presque surréaliste. Une montagne assez fine se dressait devant Caeli, debout sur un rocher au bord du lac. Elle portait une veste d'hiver blanche, des bottes en fourrures et ne mettait son masque que lorsque l'air lui manquait vraiment.

Un doux vent chaud caressait son visage.

Elle se laissa glisser le long de son perchoir et atterrit au bord de l'eau.

Ce genre de planète lui était inconnu, jamais elle n'en avait entendu parler. Une température si basse, de la neige mais quand même une eau si chaude... Le centre de la planète devait être continuellement en éruption, sinon elle ne voyait pas ce qui pouvait provoquer cela.

Certes, elle avait déjà vu des montagnes et de la neige, même fréquemment. Mais dans ces conditions ? Jamais.

D'une main, elle dessina un S sur l'eau, et de l'autre, elle chercha un caillou assez plat pour faire des ricochets. C'était vraiment agréable d'y plonger la main, elle s'y baignerait volontiers mais n'avait pas la tenue pour.

Un galet bien large se présenta sous ses doigts, elle le ramassa, se mit en position et le lança. Après trois ricochets, il sembla se figer et flotter à la surface de l'eau pendant une fraction de seconde, avant de couler. Cela étonna Caeli, qui prit un air perplexe. Mais au final, elle détourna le regard et s'éloigna encore un peu en direction d'un petit chemin tortueux qui montait d'une centaine de mètres vers ce qui semblait être un petit plateau.

En train de frotter le tableau de commande de la salle des moteurs, Nelac observait Ta'riik qui faisait divers réglages pour condamner et

sécuriser le moteur défectueux. Il faisait preuve d'une efficacité et rapidité étonnantes, non pas qu'il était habituellement plus lent, mais sa manière de travailler paraissait... améliorée.

Un jet de mousse restée dans un des tuyaux le fit sursauter.

Il se concentra à nouveau sur son travail. Il en avait presque fini. Après ça, il n'aurait qu'à se synchroniser avec Ta'riik pour faire le transfert d'énergie depuis l'extérieur du vaisseau. Une fois tout ça effectué, il pourrait tranquillement faire son rapport et finaliser l'organisation de la livraison.

Mais il se demandait quand même où avait bien pu passer sa sœur. Il avait toujours veillé sur elle, depuis qu'elle était toute petite, et ne voulait surtout pas qu'un accident lui arrive.

La dernière fois, dans une contrée reculée de Naboo, ils avaient mis presque vingt-quatre heures à la retrouver, tranquillement en train de prendre un bain de soleil sur une plage de sable blanc, en compagnie d'un pêcheur Duros et d'un athlète Nautolan avec lesquels elle avait sympathisé.

Espérons qu'elle ne tarde pas, qu'on puisse repartir au plus vite.

Encore quelques mètres et elle arriverait au sommet. La neige craquelait sous ses pas et chaque inspiration lui glaçait les poumons.

Cette escalade l'avait épuisée, mais Caeli tenait absolument à voir ce qu'il y avait de l'autre côté. Depuis le ciel, le panorama n'était pas le même, la sensation de grandeur n'allait être que plus magnifique.

Elle jeta un œil en arrière et vit au loin, presque caché derrière la falaise qu'elle avait contournée, le *5H2-Chimera* en train d'être retapé.

Ils y arriveront sans moi, se disait-elle.

Néanmoins, depuis leur atterrissage, une sensation étrange l'habitait, comme si elle n'était jamais seule, mais constamment en présence de quelqu'un. Pourtant, le radar n'avait détecté aucune forme de vie en survolant les environs. La fatigue devait y être pour quelque chose.

Elle continua son ascension, faisant attention de ne pas glisser.

Après quelques pas, enfin, elle y parvint.

Tel un immense chemin qui serpentait et menait vers un endroit inconnu mais enivrant, s'écoulait un fleuve aux eaux violettes et turquoises. Il arpentait la base de deux montagnes assez symétriques et relativement basses en comparaison des plus hautes croisées jusqu'ici.

Caeli se tenait debout sur un balcon, entre deux falaises qui partaient de part et d'autre en arc de cercle jusqu'au lit du fleuve à plus de deux kilomètres devant elle. Cela avait presque l'apparence du Grand Théâtre de Coruscant ou de la Scène du Soleil d'Hosnian Prime.

Le soleil lui réchauffait la peau. Elle retira son masque afin de profiter de ce spectacle.

Au premier abord, ça n'avait rien de bien particulier, mais la beauté qui se présentait face à elle la fit planer un long moment.

Sur le coup, elle se dit qu'elle allait donner son nom à la planète, cela lui revenait de droit, après tout, c'était elle qui l'avait vu en première.

Mais là encore, elle pensa : *comment se fait-il qu'elle soit inconnue aux yeux de la galaxie ?* Cela lui trotta dans la tête un moment avant qu'un bruit provenant d'en bas lui fasse reprendre ses esprits.

Prudente, elle s'avança puis se pencha en avant. Rien. Il n'y avait rien, hormis un gouffre rempli de brume. Le fond devait être, ainsi que contenir, la source du fleuve.

Un coup de vent sembla lui murmurer quelque chose à l'oreille, comme un souffle fatigué, exténué ; en fait, comme le dernier souffle d'une personne en train de mourir...

Elle recula et jeta un œil aux alentours. Toujours rien. Seule. Elle était seule.

Une brise d'air chaud lui fit tourner instinctivement la tête sur sa droite. Là, elle vit un étroit chemin longer la paroi de la falaise. Elle l'examina puis remarqua qu'au bout de quelques mètres, il se transformait en un escalier très endommagé par le temps.

Afin d'éviter de tomber, elle s'allongea sur le ventre et se pencha à nouveau au-dessus du vide. Elle suivit l'escalier du regard qui continuait sa descente en longeant la paroi jusqu'à un rebord pas plus large qu'un petit speeder.

Où mène ce chemin ? se demanda-t-elle.

Sa soif d'aventure l'incitait à l'emprunter, mais sa conscience lui disait de rebrousser chemin et de retourner au vaisseau.

Elle se redressa et s'assit contre un rocher, le temps de profiter encore un peu de la vue mais surtout pour décider quoi faire.

Ce fut alors qu'elle entendit une voix qui flottait dans les airs. Elle la distingua mal mais on aurait dit que c'était son nom qu'elle prononçait.

Elle scruta les environs, mais ne vit rien, encore une fois. Il n'y avait que cette constante sensation de ne pas être seule qui planait.

À ce moment, une pensée lui revint, il s'agissait d'une histoire racontée par un ermite, diffusée sur une des chaînes secondaires de Coruscant orientée vers le fantastique et les sujets paranormaux. Caeli n'y croyait pas, d'ailleurs, il avait été prouvé maintes fois que toutes ses choses n'existaient pas, mais cet homme, qui vivait de la pêche sur une des nombreuses îles d'Ahch-To, disait avoir vu des choses extraordinaires. Il parlait de sorciers vivants dans le système Tython, d'êtres capables de vivre éternellement et sous différentes formes.

Lorsqu'on lui demandait comment il savait cela, il répondait qu'un de ses voyages l'avait conduit sur cette planète. Là, voulant dans un premiers temps vendre ses poissons, il aurait été accueilli par des personnages tous plus étranges les uns que les autres. Il disait avoir assisté à des choses folles. Avant de repartir, l'un de ces êtres lui avait en quelque sorte effacé la mémoire, mais lors de ses rêves, ou parfois cauchemars, il revivait certaines bribes de ce qui c'était passé. *On n'oublie pas ce genre de choses*, avait-il conclu.

Une histoire bonne pour les fous, pensa Caeli. Elle secoua la tête en ricanant, bien qu'au fond, elle ressentait une certaine peur qui la fit frissonner.

— *Caeli...*

Elle sursauta. La voix s'intensifiait. Avec le vent, il était difficile de trouver sa provenance. Elle jeta alors un nouveau coup d'œil à l'escalier et au petit rebord situé à une cinquantaine de mètres plus bas.

Est-ce que ça provenait de là ?

Son excitation retomba et laissa place à une angoisse qui ne cessait de grandir. Elle repensait sans cesse à cette émission, où tout le monde s'était moqué de l'ermite et se disait que ce genre de choses serait connu de tous si elles existaient réellement. De plus, avec toutes les preuves scientifiques apportées en quelques siècles, il avait été établi que tout ce qui touchait à la magie n'existait pas. Point.

Pas la peine de se crispier d'avantage.

— *Caeli !*

Un autre sursaut.

Son souffle s'accélérait et son pouls s'emballait. L'air se rafraîchissait et les nuages qu'ils avaient vu au loin en arrivant commençaient à recouvrir le ciel bleu, faisant disparaître le lointain soleil du système.

La fatigue, c'est sûrement la fatigue. Je vais retourner au vaisseau, se dit-elle en se prenant la tête entre les mains.

Le vent se levait et une fine neige commençait à tomber.

En relevant la tête, Caeli, remarqua que la brume au fond du gouffre se dissipait. Comme elle l'avait pressenti, la source du fleuve surgissait bien d'une grotte sous la montagne.

Mais elle vit autre chose, de bien plus intéressant : des fondations.

Sur chaque flanc des falaises se dressaient deux immenses piliers montant à une centaine de mètres. Façonnés il y avait visiblement longtemps et recouverts de gravures, ils étaient de toute beauté.

Quelle découverte ! Elle en resta bouche-bée.

Mais un bruit de pas derrière elle la figea sur place. Elle respira le plus lentement possible puis se prépara à se défendre, peu importe ce qui se tenait debout dans son dos.

En un éclair, elle pivota et envoya de toutes ses forces un poing dans la figure de son épieur.

— Reste loin de moi !

Puis elle écarquilla les yeux.

— Nelac ? Qu'est-ce que tu fais là ?

— Je te cherchais figure-toi, dit son frère en se massant le visage. Bordel, tu m'as décroché la mâchoire. Tu ne m'as pas entendu t'appeler ?

— Je suis désolée, grimaça Caeli en l'aidant à se relever, j'ai juste cru que...

— Qu'un horrible monstre allait te sauter dessus ? Allez, tu sais bien qu'on n'a rien vu depuis le ciel, donc pas de panique, personne ne te voudra du mal ici.

Caeli fut soulagée de le voir, elle eut presque envie de le serrer dans ses bras mais se retint pour ne pas laisser paraître son inquiétude.

Nelac observa la vue pendant un moment, lui aussi impressionné par le paysage qui s'offrait à eux. Il transpirait, car il s'était dépêché de la retrouver et avait gravi le chemin assez rapidement. Il avait finalement préféré la chercher et la ramener au *5H2-Chimera* avant de poursuivre son programme.

— Bon, t'as trouvé un joli point de vue, dit-il en écartant les bras, mais on va retourner au vaisseau.

— Quoi, il est déjà réparé ? s'étonna Caeli.

— Non pas encore mais Ta'riik fait du bon boulot, il m'a annoncé pouvoir faire ça en une dizaine d'heures de travail mais là à ce rythme, on pourra partir dans trois heures... Il avance vite... Anormalement vite...

— Comment ça ?

— Je ne sais pas, je l’ai observé et il carbure à fond. C’est bien. Mais en revanche, je trouve son comportement étrange... Il m’a plusieurs fois parlé sur un ton provocateur ou désagréable. Il n’a sûrement pas aimé qu’on se pose ici sans lui poser la question.

— Tant qu’il répare les dégâts, fait son boulot et qu’on le remercie, il sera content. Ne culpabilise pas, je pense que l’incendie l’a beaucoup secoué. Je sens aussi la fatigue qui monte.

Nelac fit un signe de la tête puis commença à redescendre par le sentier tortueux. Là, il stoppa et se retourna, comme si quelque chose l’intriguait.

— Bizarre.

— Quoi? demanda Caeli.

— La façon dont ce chemin est taillé dans la roche... Ça m’étonnerait qu’il n’y ait jamais eu personne ici. Quelqu’un a déjà foulé ce sol.

— Ce n’est pas le plus étrange.

— Qu’est-ce que tu veux dire ? demanda-t-il d’un ton interrogateur et en ouvrant grand les yeux, tu as trouvé quelque chose ?

— Oui. Jette un œil en bas.

Nelac s’avança de quelques pas et se pencha prudemment. Il vit alors les piliers, debout, hauts, fiers et taillés avec précision ; c’était visible, même à une telle hauteur.

Le fait de voir ça le fascina, mais l’inquiéta tout autant. Ils avaient désormais la preuve que cette planète était tout sauf inhabitée, où alors que les habitants l’avaient quittée pour une bonne – ou mauvaise – raison.

Il recula et prit la main de Caeli, de plus en plus mal à l’aise, elle aussi.

Dans leur perplexité, la terre se mit à trembler. Ce n’étaient que de petites secousses, mais elles durèrent pendant un moment. D’ailleurs, le phénomène était trop régulier et constant pour être naturel.

Ils restèrent figés. Nelac colla sa sœur contre lui. Elle le serra comme jamais, le regard terrifié et le souffle court.

Un grondement, venu d’au-dessus, leur fit lever les yeux. Ils virent un gros rocher se décrocher et dégringoler droit sur eux.

Ils l’esquivèrent en se collant à la paroi, mais dans sa chute, le morceau de roche fit s’effondrer le sol. Malgré leurs réflexes, Nelac et Caeli glissèrent et le suivirent dans le ventre de la montagne.

Chapitre III : Les ruines d'un Temple

La douleur était vive. Tout se bousculait dans sa tête. Il la bougea, tout comme ses doigts et ses orteils. Rien de cassé. Ça le rassura, mais seulement brièvement.

Nelac ne savait pas combien de temps il était resté inconscient, mais ses pensées allèrent directement à sa sœur. *J'espère qu'elle n'a rien de grave...*

Lentement, il ouvrit les yeux, totalement déboussolé et frigorifié. Il resta allongé encore quelques instants, le temps de bien récupérer.

Au-dessus de lui, il voyait la lueur du soleil, mais elle se trouvait loin, très loin, il se demandait comment cette chute ne les avait pas tués. Il tourna la tête et vit que la partie du mur à côté de lui était arrondie et finissait en pente sur les dix derniers mètres.

C'est sûrement ça qui nous a empêché de nous tuer...

Son crâne diffusait une douleur atroce dans tout le haut de son corps. Tout comme son bras gauche, qui avait dû prendre un méchant choc. Il avait du mal à le bouger et quand il y arrivait, il stoppait immédiatement. *Ça fait trop mal...*

Sans se brusquer, il se releva, difficilement, et avec ses pensées toujours tournées vers sa sœur.

— Caeli ? fit-il à voix basse.

Une fois debout, il scruta les environs et haussa la voix :

— Caeli ? Où es-tu ?

Aucune réponse.

Ses yeux s'habituèrent peu à peu à l'obscurité. Il constata qu'autour de lui se dressaient de hauts murs recouverts par-ci par-là de motifs similaires à ceux des piliers. Vu leur chute, il se dit qu'ils devaient maintenant se trouver au même niveau que ces deux édifices...

Il faisait froid, vraiment froid. Il referma sa veste, déchirée sur le flanc. Cela lui fit rouler des yeux car elle avait coûté très cher, il avait dû âprement négocier avec un arnaqueur Céréen.

— Caeli ! insista-t-il.

La connaissant, ça ne l'aurait pas étonné qu'elle l'ait laissé là et serait partie explorer les lieux. Il avait l'habitude, mais les circonstances n'étaient pas les mêmes. Au fond de lui, il commença à se mettre en

colère, serra les dents, le souffle fort. *Comment peut-elle me laisser là ?* grogna-t-il.

Puis, en repensant à ses propres paroles, sur le fait que cette planète n'était certainement pas abandonnée, il eut un frisson, imaginant sa sœur être enlevée, ou pire... Surtout dans ce lieu qu'il ne connaissait pas.

Sa vue s'habitua à la noirceur de ce genre de... couloir.

Puis il baissa la tête et chercha un objet dans la poche de sa veste. Il en sortit son comlink, cassé en deux et inutilisable. Laissant échapper un long soupir, il continua à fouiller sa poche car ce n'était pas ce qu'il voulait.

Enfin il la trouva, une petite lampe torche électronique, un vieux cadeau de son grand-père. Sans attendre, il l'alluma et éclaira les alentours.

Bon. Où est-ce que je me trouve ?

Il fit quelques pas dans toutes les directions et aperçut deux sorties, mais aucune ne lui inspirait confiance.

Certains morceaux de murs et de plafonds s'étaient effondrés, des débris et de la poussière recouvraient le sol.

En tournant en rond, il s'arrêta face au mur, les gravures l'intriguèrent. En s'approchant, il remarqua qu'il s'agissait d'une sorte d'immense carte qui le recouvrait dans sa totalité, avec les noms des planètes, soleils et galaxies écrits en une langue inconnue.

Rapidement, il trouva Coruscant, Hosnian Prime, Naboo ou encore Tatooine, d'où ils étaient partis le matin même. Au milieu se tenait une planète bien plus grosse, mise en valeur. Il ne pouvait s'agir que de celle où ils se trouvaient. Mais son nom était indéchiffrable.

T'es vraiment mystérieuse, toi...

Sur le mur d'en face se dressaient les montagnes de la surface, avec en son centre, une grande bâtisse. Ce devait être l'endroit dans lequel il était perdu, enfin, ils étaient perdus...

Un temple. Cela ressemblait beaucoup à un temple.

Vu l'apparence de la gravure, Nelac pensa que la neige où les montagnes avaient finis par le recouvrir, ce qui voulait dire une chose : il était très ancien et depuis longtemps abandonné.

Mais qui viendrait ici pour construire un tel édifice à l'exception d'un genre de moines isolés ? Nelac n'allait pas être au bout de ses surprises...

Un bruit lui fit tourner la tête. Il vit une lueur bleue arriver d'un des couloirs qui bifurquait directement sur la droite, l'empêchant de voir de qui il s'agissait.

C'était sûrement sa sœur.

— Caeli ? C'est toi ? Tu as fini par trouver une sortie ?

Elle ne répondit pas.

— Tu aurais au moins pu me réveiller. Tu dois changer sur ce point, c'est exténuant parfois. Toujours faire attention à toi, t'es plus une gamine.

Il n'eut que le silence en retour.

La lueur s'intensifiait et approchait de plus en plus. Bientôt elle tournerait et se retrouverait face à lui.

Un vent glacial lui fit prendre une profonde inspiration et lui frigorifia les doigts et le visage. Il remarqua alors que les deux murs s'illuminaient lentement, avec le même bleu que la lumière. Ça partait de la planète représentée en gros ainsi que du temple au milieu des montagnes, avec un mouvement semblable à des levers de soleil.

Il vit alors une chose qu'il n'avait pas remarquée avant, de petites formes aux aspects d'humains mais aussi d'autres espèces connues provenant de toute la galaxie. Chacune levait le bras droit, qui pointait différents éléments. L'un semblait soulever des rochers, un autre faire jaillir des éclairs ou, encore, contrôler des formes de vie.

Tout cela était assez explicite pour Nelac. Il interpréta chaque représentation assez clairement avant de se souvenir de la lueur bleue qui se faisait plus intense et approchait.

Il se dit que ce n'était pas sa sœur. Elle lui aurait répondu et ne marcherait pas d'un pas aussi lent.

Il contracta ses muscles afin de se préparer à fuir, au cas où. Mais ce qu'il vit le laissa sans voix et le figea tel une statue.

Un corps. Bleu. Transparent. Inexpressif.

Il ne le vit pas en entier, juste une petite partie, car quelque chose le fit disparaître. Un son qui fit se retourner Nelac.

Un bref hurlement s'échappa de sa bouche lorsqu'il se retrouva face à Caeli.

— Bordel de put*** de chier ! s'exclama-t-il, t'as encore une fois failli me tuer !

Sa sœur lui posa une main sur l'épaule.

— Je suis navrée, dit-elle. Mais tu m'as fait le même coup !

— C'était différent... Là j'ai vraiment failli mourir...

Elle alluma sa lampe, également offerte par son grand-père et balaya les alentours. Malgré son sourire pour avoir effrayé son frère, son visage ne laissait paraître que de l'inquiétude.

— Pourquoi tu m’as laissé allongé par terre ? Ne me fait plus jamais ça, compris ?

— Ne t’inquiète pas, je l’ai vite regretté.

— Qu’as-tu trouvé par là ?

— Rien. Absolument rien. On dirait un temple en ruine, abandonné. Par là il y a des genres d’autels. Mais ce couloir ne mène nulle part, il finit sur un cul-de-sac. Il y a aussi des dessins comme ceux-là sur les murs et plafonds.

Ils éclairèrent les murs, qui n’affichaient plus le bleu enchanteur d’il y avait quelques secondes.

— Qu’est-ce que c’était ? demanda-t-elle, ces lumières...

— Aucune idée, mais j’ai l’impression que quelque chose agit sur cette endroit. Une sorte d’entité... magique.

— Quoi ? se moqua Caeli.

— Je ne plaisante pas ! J’ai vu, enfin, je ne suis pas sûr, c’est peut-être à cause du coup pris à la tête, mais... une forme bleutée est arrivée par ce couloir, expliqua-t-il en le pointant du doigt. J’ai d’abord cru que c’était toi, mais tu ne répondais pas. Ensuite, les murs se sont illuminés et là je l’ai vu...

Caeli, les yeux grands ouverts, attendait la suite.

— Le fantôme...

Comme celui qu’avait senti Caeli à la surface, un souffle de vent soudain, ressemblant à une respiration, les effraya. Celui-ci était plus intense et distinct, comme si un homme mourrait dans un des coins du couloir.

— Pour l’instant, avant de hurler et de sombrer dans la peur, dit calmement Nelac, on va chercher une sortie, en espérant que ce second couloir mène quelque part, sinon, on va devoir faire un sacré morceau d’escalade.

Ils levèrent la tête en même temps et virent le trou dans la montagne être bouché par les nuages qui firent disparaître les rayons du soleil. En baissant la tête, Nelac vit le visage horrifié de sa sœur. Il la prit par les épaules et lui dit :

— Afin qu’on ne soit pas surpris, ce n’est pas pour te faire peur sœurette, mais je préfère te le dire, il est possible que, au final, nous ne soyons pas seuls ici.

Caeli avala sa salive et souffla lentement pour se calmer.

— C'est étrange comme sensation, mais il faudra qu'on s'attende à avoir de la visite, ce n'est pas sûr, si ça se trouve ce n'est qu'un vieux temple rempli de souvenirs et de courants d'airs... En tout cas, on reste ensemble. Attentifs et calmes. Ok ?

Sa sœur acquiesça.

— C'est comme la fois où on s'est perdu sur Concordia, dans la forêt.

— Sauf que là il faisait bon, beau, jour et que Ta'riik était avec nous...

Nelac pensa alors à son ami Zabrak.

Mince !

Il espérait qu'il terminerait rapidement le vaisseau et que sa sœur et lui seraient de retour d'ici là.

— Qu'est-ce qui nous fait dire qu'il y a une sortie ? fit Caeli.

— Je préfère partir du principe qu'il y en a une, sinon on risque de péter les plombs.

Une chose était certaine, il ne fallait pas trainer, trouver une sortie et rejoindre Ta'riik.

Ils se mirent en marche.

L'air grave et les dents serrées, Ta'riik terminait son travail sur le moteur. Il l'avait condamné et avait boosté les deux autres, de manière à avoir quand même du jus pour le reste du voyage.

Il s'essuya les mains, comme neuves grâce à la mousse de Caeli.

Il constata que Nelac avait bien nettoyé le tableau de commande comme il le lui avait demandé. Mais où se trouvait-il à présent ? Il se dirigea vers le pont supérieur, s'attendant à le voir dans le cockpit en train de faire son rapport.

Parcourant les couloirs, Ta'riik sentait une gêne en lui. Il ne savait pas pourquoi il était en colère et en plein stress. Son caractère lui donnait un aspect de dur et sévère personnage, mais jamais il n'avait réellement fait de mal à quiconque, sauf une fois en cassant un bras à un charlatan humain qui leur avait volé une caisse de bâtons de la mort.

Il se concentra et tenta de reprendre ses esprits.

Lui-même s'était étonné d'avoir terminé si vite, il ne pouvait pas l'expliquer.

Encore le transfert et quelques réglages puis ils pourraient repartir.

En arrivant sur le pont, il vit la rampe baissée et des flocons de neige virevolter à l'intérieur. Il jeta un œil dehors, voyant le ciel se couvrir et la température baisser.

— Nelac ! cria-t-il. Caeli !

Il n'eut rien en retour si ce n'est son écho.

Ils doivent être dans le cockpit.

Le Zabrak retourna à l'intérieur et se dirigea vers la pointe du vaisseau.

Personne.

Tout cela était étrange. Mais il pensa directement que Nelac avait dû partir chercher Caeli, toujours en cavale.

Fatigué par cette journée infernale. Il s'affaissa dans son siège de copilote et en profita pour se reposer. Il pressa un bouton et lança une musique lancinante et apaisante, puis ferma les yeux.

Après avoir parcouru des centaines de mètres dans ce temple, où ils avaient traversé quelques pièces vides, remplies de meubles, ou un genre de réfectoire sale et crasseux, Nelac et Caeli se disaient que cet endroit devait être gigantesque. Il avait dû abriter un grand nombre de personnes pendant de nombreuses années.

L'atmosphère passait de surnaturelle à angoissante, ou d'apaisante à maussade.

Certains endroits étaient très abîmés par l'humidité, d'autres étaient incroyablement secs, poussiéreux. Leur avancée dans ces entrailles les surprenait sans cesse.

Dans un couloir, ils sentirent la température monter. Les gravures se faisaient plus précises. Rapidement ils comprirent qu'il s'agissait de l'histoire de ce temple.

— C'est fou quand même, lança Nelac, à qui son bras ne faisait plus trop mal, comment ce genre de chose peut-il rester invisible aux yeux de la galaxie ?

— À mon avis, c'est volontaire. Ces gens ne devaient pas aimer la compagnie d'êtres extérieurs et ont cherché à garder ce lieu secret.

Plusieurs fois, ils avaient eu l'impression de revoir la lueur bleue loin devant eux.

Le couloir s'élargit d'un coup et ils débouchèrent dans un hall tout en longueur, divisé en deux parties : le chemin en hauteur sur lequel ils marchaient et une partie plus basse sur leur gauche, où s'écoulait une rivière et se dressaient quelques arbres, certains pourris, et des plantes de diverses provenances.

Le plafond était penché et percé par plusieurs trous, bouchés par une épaisse couche de neige. L'extérieur n'était pas loin.

Au bout de ce hall, ils arrivèrent dans une salle aux dimensions titanesques, pleine d'étagères disposées en étoile et remplies de livres et autres documents, dont une qui s'était effondrée, et en son centre, s'étalait une table ronde en pierre.

Bouche-bée par cette grandeur, Nelac resta un moment sur place, à tourner sur lui-même, tandis que Caeli s'approcha d'une des étagères.

— La dernière fois que j'ai vu autant de livres, c'était à la bibliothèque Tan-dri de Naboo, c'est juste incroyable.

— J'avoue que j'ai du mal à trouver mes mots, dit Nelac, les yeux levés vers le haut des étagères, elles font facilement plus de vingt mètres ! »

Ce temple allait encore leur dévoiler de pareilles choses, ils se le disaient tous les deux. *Espérons que rien de mal ne surgisse...*

Nelac se dirigea vers la table, finement taillée et entourée de tabourets en bois, un bois noir et lourd. Un livre était posé à l'autre bout...

Dans son coin, Caeli en ouvrit un très gros, à la couverture blanche ornée de symboles et d'un texte visiblement écrit en Zabrak.

Domage que Ta'riik ne soit pas là, se dit-elle en l'ouvrant.

Là elle parcourut les pages jusqu'à tomber sur une illustration montrant un genre de manche argenté. Sur la page suivante, le même manche s'y trouvait mais démantelé et contenant en son centre, un genre de diamant brillant rouge.

Anecdotique pour elle. Ne pouvant pas interpréter cela, elle le referma et le reposa à sa place. Puis elle retourna auprès de son frère.

Ce dernier examinait le livre posé sur la table. Brun et doré aux bords noirs et au texte reluisant, quelque chose de spécial devait se trouver dans les nombreuses pages qui le rendaient très épais.

Il l'ouvrit et tomba, miraculeusement, sur un texte en basic. Mais pour rendre le tout encore plus étrange, initialement, le texte lui était illisible, en une langue inconnue, puis s'était changé en basic sous ses yeux...

— Ça commence bien, murmura-t-il.

Un titre écrit en gros prit du relief :

Les Vestiges d'Anknârr et le secret du Si'th.

Titre peu évocateur pour lui. Il tourna une nouvelle fois la page, assista à nouveau au changement de langues puis se mit à lire, à voix basse, un paragraphe au hasard :

— Dès lors que l'univers est apparu, déjà, certaines choses furent dotées de capacités extraordinaires. Sous l'effet d'un cristal en particulier. Puissante source de pouvoir qui changeait les êtres...

— Qu'est-ce que tu lis ? lui demanda Caeli en arrivant à ses côtés.

— Hum, je ne sais pas, c'est comme un recueil. Le titre est assez énigmatique.

Caeli tourna la page et dit :

— *Les Vestiges d'Anknårr et le secret du Si'th...* Mouais...

Elle passa ses doigts sur le texte en relief et dit :

— Peut-être que les vestiges en question sont ceux de ce temple ? Si ça se trouve c'est son nom. Anknårr.

— Peut-être. En revanche le terme Si'th ressemble plus à un genre de culte, au vu de ce que je viens de lire.

Il tourna à nouveau la page et reprit là où il s'était arrêté :

— ... Changeait les êtres et leur faisait affronter la vraie nature à laquelle ils étaient voués.

— Ça fait très... vieille religion, ricana Caeli.

— Nous Autres, sommes liés au Si'th. Le premier à l'avoir découvert ne cessera jamais de vivre. Son existence durera jusqu'à avoir trouvé les plus grands secrets de son pouvoir. L'avenir, aussi proche que lointain, promet des choses virtuoses. Notre ordre survivra. Anknårr sera éternel, absorbera les vies, s'imprégnera de leur pouvoir et jamais ne mourra.

Il tourna la page et prit un autre paragraphe :

— Les êtres sensibles sont rares. Nous sommes exceptionnels. Nous sommes impossibles à trouver, à détecter. Nous Autres avons des secrets, une histoire, un futur... Dès lors qu'un être se présente, il nous suivra. Et si dans les siècles à venir, aucun d'entre nous, en dehors du grand et puissant Anknårr, n'a survécu, la Force se chargera de les trouver...

Nelac lança un regard perplexe à sa sœur, fascinée par ces quelques lignes.

— On doit emmener ce bouquin ! dit-elle, il contient trop d'éléments incroyables pour êtres laissé ici. Je suis sûre que les bibliothécaires de Tan-dri vont nous l'acheter à prix d'or !

— Je ne sais pas... Je dois avouer que le lire m'attire énormément, mais j'ignore si l'emmener avec nous sera une bonne chose...

Ils hésitèrent un moment.

Nelac examina la salle, vide. Sans personne.

Caeli avait ses mains posées sur l'ouvrage. Dans l'élan, elle le saisit et le souleva. Pesant, elle fut surprise par son poids.

— On n'a rien à perdre et beaucoup à apprendre, lança-t-elle face à son frère, pensif.

Il se gratta la tête puis décida :

— Bon, d'accord, mais donne-le moi, je vais le porter.

Elle le lui tendit mais une force inconnue le plaqua à nouveau sur la table. Ils s'effrayèrent et reculèrent, avant de revoir, dans un des coins de la bibliothèque, la lueur bleue, provenant d'un encadrement de porte.

Trois sorties se présentaient à eux, dont celle illuminée. Ils ne savaient pas s'ils devaient la suivre.

— Tu veux que je te dise ?

— Si c'est pour tenter de me rassurer, dit Caeli, ne dis rien.

— Je sens qu'on n'a pas le choix. Soit cette entité nous montre la sortie, soit elle nous mène vers un endroit qu'elle veut qu'on voit. Même si je t'avoue que tout cela, au fond, ne me dit rien qui vaille...

Il se mit à marcher vers la sortie indiquée.

Caeli le suivit, peu rassurée, en jetant un dernier coup d'œil au livre, fermé.

Ta'riik ouvrit les yeux.

Presque plus aucune lueur n'éclairait l'extérieur. La nuit tombait.

Cependant, un événement particulier fascina le Zabrak.

Il se pencha vers l'avant et vit l'eau chaude scintiller, comme recouverte d'étoiles. Le fond s'illuminait d'une belle lumière violette.

— Ça, pour être inattendu, c'est inattendu... C'est quand même une planète de dingue.

Il se leva, s'étira, puis parla dans son comlink, qu'il n'avait pas pensé à utiliser avant :

— Nelac, tu es où ? J'ai besoin d'un coup de main pour le transfert.

Sans réponse, il grogna et décida de ne pas insister.

Je vais pas me prendre la tête maintenant, je les attends. C'est tout. Ils ne vont pas tarder.

La rampe, toujours ouverte, laissait entrer la chaleur de l'eau. C'était agréable. Le Zabrak sortit et s'y installa, les yeux scrutant les environs et observant la beauté du petit lac.

La nuit tomba rapidement, en quelques secondes, tout fut plongé dans le noir, les nuages disparurent et les étoiles tapissèrent le ciel. Lui aussi succomba à la beauté de cette planète blanche.

Ouais... C'est une planète de dingue.

— Comment tu as trouvé les lignes du livre que tu as lu ? demanda Caeli.

— Comment ça ?

— Je veux dire, tu trouvais que ça émanait du bon, ou du mauvais ?

Tout en continuant de suivre le couloir, Nelac prit un air indécis, il répondit :

— Je ne sais pas, vraiment aucune idée, c'était ambigu. Mais le fait que le livre se soit plaqué seul sur la table doit vouloir dire que tout ce qui se trouve ici doit rester secret. Quand on partira, on ne devra en parler à personne. Où alors à des personnes de confiance ou hauts placées.

Cela ne rassura pas sa sœur.

Les gravures autour d'eux représentaient cette fois des sortes de prêtres, avec une datation et un nom, mais toujours impossibles à déchiffrer.

— On dirait un arbre généalogique, dit Caeli. Tu crois qu'il s'agit des *Autres* ?

— Certainement.

Il faisait chaud à présent, presque trop chaud. Plus de vent glacial, plus de température négative. Ils avaient retiré leurs vestes.

Leurs pas raisonnaient de plus en plus et le couloir s'agrandissait, comme avant, mais cette fois-ci, sans déboucher sur une salle. Ils levèrent leurs lampes, les tournèrent dans tous les sens et constatèrent qu'ils marchaient à présent dans un hall magistral, tant par son immensité que par sa beauté.

Un plafond voûté et lisse, des murs moins garnis en gravures et un sol presque invisible. Ils avaient la sensation de ne marcher sur rien.

Quel était cet endroit ?

Lentement, une lueur apparue au loin. Pas bleue cette fois, mais rouge.

Ils s'approchèrent, sans hésiter, car au fond ils n'avaient pas le choix.

Ils arrivèrent devant un balcon. Il ne donnait que sur un trou carré dont les parois disparaissaient au bout de quelques mètres et laissait la lumière l'envahir, comme un four.

Les trois murs entourant ce trou montraient, à droite, une planète, à gauche, un être vivant et en face, une sorte de cristal qui rougeoyait, comme des braises sous l'effet du vent.

Un résumé de tout ce qu'on a vu jusqu'ici, pensa Nelac.

Aucun autre chemin ne se présentait, ce trou devait être le seul passage, mais aucune échelle n’y descendait et le fond n’était pas visible, donc hors-de-question de sauter.

Cherchant une solution, Nelac remarqua alors une lueur bleue, *la lueur bleue*, qui s’intensifiait, mais derrière eux...

Ils se retournèrent et virent un homme encapuchonné courir dans leur direction. Transparent et laissant filer une traînée de poussière luisante derrière lui, il les frôla, fila droit vers le trou et y sauta d’un geste sûr et agile.

Nelac et Caeli, perdus, se regardèrent, les yeux pleins d’interrogations. Voilà donc ce fantôme. Un homme. Où plutôt, l’image d’un homme.

Encore étonnés par ce qu’ils venaient de voir, ils avaient du mal à mettre de l’ordre dans leurs pensées. Cette apparition les fit littéralement planer pendant quelques secondes.

Nelac souffla longuement, les yeux rivés sur le trou d’où émanée la lumière rouge et déclara :

— On doit continuer... Mais je ne vois pas comment.

Caeli ne dit rien, elle aussi, déséquilibrée.

Puis elle eut une idée. Elle fouilla sa poche et en sortit un genre de ficelle qui se transforma en une longue corde lorsqu’elle tira sur les deux extrémités.

Une des merveilleuses inventions de papy, pensa-t-elle.

En effet, leur grand-père, lorsqu’il était en vie, travaillait dans un département recherche au Conseil galactique de Coruscant. Ils l’avaient toujours considéré comme un génie.

— On peut utiliser ça, lança-t-elle.

Nelac vit la corde, pouvant se prolonger jusqu’à plus de cent mètres, mais ne fut pas partant. Ce gouffre sous leurs pieds ne lui inspirait pas confiance.

— Ça va nous faire les bras, ajouta Caeli, mais au moins, on pourra avancer.

— Le but est de remonter au vaisseau, pas de s’enfoncer encore plus dans le cœur de la montagne.

— Tu vois un autre chemin ? Non. Donc on passe par là.

Nelac secoua la tête puis saisit la corde d’un geste brusque. Il la fixa à la rambarde du balcon, la serra et laissa tomber l’autre bout dans le vide.

Caeli s’avança, passa la jambe par-dessus la rambarde et s’agrippa à la corde.

— Fais attention. Si jamais tu vois qu'il n'y a rien, je te remonte et on essaiera de passer par un des deux autres chemins qu'il y avait dans la bibliothèque.

— Arrête de t'inquiéter, fit-elle.

Nelac ne la comprenait vraiment pas, tantôt effrayée, tantôt confiante. Elle passait d'une humeur à l'autre en un rien de temps. Une vraie énigme, cette fille.

Il se pencha et la regarda descendre lentement. Caeli approchait de la fin des parois du trou, arrivant, après une vingtaine de mètres, dans le vide et face à quelque chose de démentiel.

Elle se retrouva dans un immense cube. Oui, il s'agissait d'un cube. Monumental. Les dimensions dépassaient tout ce qu'elle avait vu jusqu'ici. Elle y avait pénétré par un des coins.

Une chaleur assommante lui coupa presque la respiration. Elle dut gérer ce point et se concentrer d'avantage.

— Alors ? dit Nelac, penché et attentif. Je dois te remonter où tu vois quelque chose ?

Elle plissa les yeux vers la lueur rouge qui l'aveuglait.

Petit à petit, ses yeux s'habituèrent.

— Il y a quelque chose ? insista Nelac.

Suspendue au-dessus d'un vide qui semblait infini de là où elle se trouvait, elle vit une chose qui la laissa sans voix, lui ralentit la respiration et faillit faire sortir ses yeux de ses orbites.

Un cristal.

Un immense cristal rouge flottait au milieu de ce cube aux parois argentées et émanait des nuages et jets, telle une nébuleuse.

Qu'est-ce que c'est que ça ?

Distraite par ce joyau, elle relâcha sa prise et glissa. Ne parvenant pas à rattraper la corde, elle tomba dans le vide.

— Caeli ! cria Nelac en tendant le bras vers elle.

Elle laissa sortir un bref hurlement avant de sentir sa chute s'arrêter nette.

Sauvée.

Nelac la tenait, il parvint à la retenir. Sans la toucher. Séparés de plus de trente mètres.

Caeli flottait dans les airs et ne comprenait pas ce qu'il lui arrivait. Elle en profita pour rattraper la corde et la serra de toutes ses forces, la respiration haletante.

Ne comprenant pas ce phénomène, elle jeta un œil en-haut et vit son frère, qui remontait son bras et regardait sa main comme s'il s'agissait d'un monstre.

Il tremblait. De la sueur coulait sur son visage. Ses jambes devenaient molles et avaient du mal à le maintenir debout.

Comment j'ai fait ça ? se demanda-t-il, les yeux exorbités.

Chapitre IV : Le Cristal, l'arène et les trônes

Après avoir repris leurs esprits, après que Caeli ait repris son souffle et que Nelac ait fini de trembler de tout son corps, ils se concentrèrent à nouveau sur leur objectif : continuer d'avancer.

— Qu'est-ce qui s'est passé ? cria Caeli.

Son frère se pencha et haussa la voix :

— Je ne sais pas du tout ! À vrai dire, je ne veux pas en parler pour l'instant...

L'image du fantôme encapuchonné lui revint, comme s'il l'avait devant lui. Y avait-il un lien avec ce qu'il venait de faire ?

Son mal de tête réapparut. Il inspira profondément et expira longuement avant de demander :

— Alors ? Tu vois quelque chose ?

— Oui ! C'est un immense cube !

— Un cube ? Comment ça ?

— Je suis dans un immense cube !

— Grand comment ?

— Je ne saurais dire... Mais tu y entres facilement une de ces immenses mantes neebrays qu'on trouve dans la nébuleuse de Kaliida !

Nelac en eut le souffle coupé, il s'imagina un de ces vaisseaux massifs puis écarquilla les yeux.

— C'est si grand ?

— Oui ! Mais ce n'est pas tout ! Il y a aussi un genre de cristal au centre ! C'est ça qui diffuse la lumière rouge et la chaleur !

— Un cristal ?

— Oui ! Il est aussi grand ! Presque de la taille d'un météorite ! Il a une forme ovale avec des pointes partants vers le haut et le bas. Rien ne le retient, il flotte tout seul !

Une nouvelle annonce qui étonna Nelac.

Ce dernier rebondit en disant :

— Est-ce que tu vois un endroit où te poser ? Ou une sortie ?

— Hum... Non ! Pas vraiment.

Nelac grimaça et se prépara à la remonter, car elle ne tiendrait pas éternellement. Il saisit la corde des deux mains et...

— Attends ! le coupa sa sœur. Je crois qu'il y a... une plate-forme en-dessous de moi !

Elle examina les autres côtés du cube et constata qu'il y en avait partout. Certaines centrées, d'autres placées dans les angles, dont celle en-dessous d'elle.

— Je pense pouvoir descendre jusqu'en bas ! C'est seulement à un peu plus de cent mètres !

— Tu es sûre ? s'inquiéta Nelac, qui n'avait pas lâché la corde.

— Écoute, je descends et on verra bien !

— Non, attends ! Caeli !

Mais elle avait déjà entamé sa descente, se laissant glisser. Ses bras tenaient encore le coup.

En haut, penché par dessus la rambarde, Nelac n'était pas serein du tout, la sueur continuait de couler et lui piquait les yeux. Il se les essuyait toutes les dix secondes.

Caeli voyait la plate-forme se rapprocher. Cependant, elle jetait régulièrement des coups d'œil autour d'elle et notamment vers le cristal, luisant et ressemblant presque à un mince cœur sous cet angle.

Vraiment étrange, jamais elle n'avait vu pareille chose.

— Tu y es ? C'est bon ?

Encore quelques mètres et elle y arriverait. La corde suffisait largement.

Toute proche de la plate-forme, elle lâcha prise et se laissa tomber. Le bruit métallique résonna et avertit Nelac de son arrivée. Il souffla et attendit qu'elle lui en dise plus.

Caeli se frotta les mains puis examina les environs. Toujours les mêmes choses, le cristal, le cube, la plate-forme, mais également, juste dans son dos, une sortie !

Avant d'avertir son frère, elle y entra. Au bout de quelques mètres, elle déboucha dans un couloir similaire à celui par lequel ils étaient arrivés en haut. Elle longea un des murs et sentit un léger vent. Agréable et rafraîchissant. Puis elle vit également une lumière au fond.

La lumière du soleil !

Elle retourna sur la plate-forme et cria :

— Tu peux venir ! J'ai trouvé une sortie !

Lorsque ces paroles atteignirent Nelac, il fut soulagé. Il ne voulait pas prendre un risque pour rien. Par contre, sa sœur ne reverrait plus jamais sa corde...

Il prit une profonde inspiration et passa de l'autre côté de la rambarde. Là, il fut impressionné par la hauteur et même pris par un léger vertige.

Allez ! Tu descends d'un coup et ça ira.

Il repensait sans cesse à ce qui lui était arrivé avant, lorsqu'il avait sauvé sa sœur par il ne savait quel moyen. Cela le perturbait mais, malgré ça, il entama sa descente.

— Tu viens ?!

— Oui, oui ! Laisse-moi le temps d'arriver !

À son tour, il arriva dans le cube et vit ce spectacle unique et *extraordinaire*. Ses yeux balayèrent l'endroit dans tous ses recoins.

Lui aussi, la chaleur l'étouffa et le fit souffler fortement.

Puis il fixa le cristal, qui l'hypnotisa et lui fit ralentir sa descente.

Mais qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que ça fait là ? D'où est-ce que ça vient ?

Sa tête se remplissait d'interrogations, ce qui lui fit oublier leurs problèmes pendant un instant.

Il se demanda également à quoi servait ce cube, et surtout, qui avait édifié pareille chose ? Car contrairement aux couloirs et salles qu'ils avaient traversés jusque là, ils se trouvaient dans un endroit presque flambant neuf. Pas de dégâts à cause des années, tout était parfaitement conservé.

— C'est beau, hein ? fit Caeli.

— Carrément oui ! Mais je me pose quand même pas mal de questions... J'arrive ! Laisse-moi de la place !

Nelac se laissa à nouveau glisser et vit se rapprocher la plate-forme.

En quelques secondes, il arriva et fit les deux derniers mètres en chute libre, renversant presque Caeli.

— Hey, attention ! fit-elle.

— Désolé, dit Nelac en voyant la sortie dans le mur. Donc c'est par là ?

— Oui.

— Tu es sûre qu'il y a un chemin ?

— Oui, j'ai senti du vent et j'ai vu la lumière du jour au fond.

La lumière du jour ! Enfin !

Avant de s'y engager, Nelac regarda à nouveau le cristal, véritable énigme qu'il n'arrivait pas à percer. Il se disait que cette planète avait peut-être été abandonnée à cause de ça ? Que toutes ces choses étranges étaient la cause de ces nombreuses années sans vie ?

Caeli non plus ne parvenait pas à comprendre et se posait les mêmes questions que son frère.

— C'est fou, dit Nelac, complètement fou.

— C'est clair, je n'ai jamais vu un truc pareil...

Soudain, elle pensa à quelque chose. Cela la ramena en arrière, à la bibliothèque.

— Si ! Je me souviens ! Je me souviens de quelque chose !

— De quoi ?

— Dans le livre que j'ai ouvert sur une des étagères, il y avait un cristal semblable, mais beaucoup plus petit, contenu dans un mécanisme ressemblant à un manche, ou un petit bâton. Comme s'il s'agissait d'un... carburant.

— Qu'est-ce que ça disait ? demanda Nelac.

— Je ne sais pas, c'était du Zabrak, enfin je crois. Du coup je n'ai que les images en tête...

Nelac pensa qu'il y avait forcément un lien. Tout devait avoir un lien.

Mais il ne fallait pas s'attarder ici, de toute façon, ils n'auraient pas plus de réponses et ne sortiraient pas d'ici en restant immobiles.

— Viens, on y va.

— Ça me fait ch*** pour la corde de papy, marmonna Caeli, les bras pendants. C'était vraiment un super gadget.

- Je suis sûr qu'on doit encore avoir ça dans la réserve à la maison.

Ils s'engagèrent dans la sortie.

Effectivement, un léger vent leur caressa le visage et les mains. Ils respirèrent les yeux fermés avant de s'engager vers la lueur.

— En tout cas, dit Caeli, je ne sais pas où on est, mais c'est une découverte plus qu'incroyable.

— C'est vrai qu'entre les gravures, le livre qui se ferme seul, les fantômes et le cristal, on nage dans un autre monde. On dirait les vieilles histoires de maman sur les démons de Korriban, ricana-t-il.

Ces histoires les avaient effrayés quand ils étaient plus jeune.

Caeli repensa alors à sa chute.

— D'ailleurs... Qu'est-ce qui s'est passé avant ? Quand j'ai lâché prise ? Je n'ai pas tout compris...

Nelac baissa les yeux et soupira longuement.

— Moi non plus, je ne sais pas... J'ai tendu le bras, par réflexe, quand je t'ai vue tomber, et quelque chose t'as retenue. Comme une force invisible.

— Tu veux dire que c'est toi qui m'as rattrapé ?

— Je n'ai pas dit ça, même si ça semblait être le cas... Le cristal doit avoir un fort taux magnétique, ou quelque chose dans ce genre. Je ne vois pas d'autres explications.

Caeli pensa alors au livre qu'ils avaient lu et aux *pouvoirs* qui y étaient cités. Mais elle ne le mentionna pas, son frère paraissait assez perturbé.

Elle remarqua alors que les murs étaient vierges, plus rien n'y était affiché. En revanche, tous les dix mètres, des deux côtés, ils croisaient des portes ouvrant sur de petites chambres.

Dans chacune, il y avait une fenêtre donnant sur l'extérieur, mais la neige les obstruait toutes. Seuls de légères lueurs parvenaient à les transpercer. Cela conforta leur idée que la sortie ne devait plus être très loin.

Au bout du couloir ou, plutôt, du tunnel ils arrivèrent dans une grande pièce circulaire, munie de gradins, de plusieurs portes et d'un centre arrondi rappelant fortement un ring, mais en plus imposant.

La lumière du jour qu'ils avaient vu provenait de petites lucarnes en hauteur, d'ailleurs, il ne s'agissait pas de la lumière du soleil mais de celle des étoiles, notamment l'une d'entre elles, incroyablement brillante.

La nuit était tombée.

Sur le coup, Nelac et Caeli furent déçus. Pas de sortie.

Mais cela s'effaça vite de leurs esprits lorsqu'ils virent les choses recouvrant le sol de cette arène.

Des corps. Des corps de personnes mortes. Plusieurs dizaines. Étendus partout, même dans les gradins. Pour le coup, l'ambiance s'alourdit et les deux visiteurs se lancèrent des regards inquiets.

Lentement, d'un pas hésitant, ils s'avancèrent.

L'air qui les oxygénait avait tout de même un aspect lourd, et une odeur âcre flottait et remplissait leurs narines.

Quelques flocons de neige passaient par les lucarnes, rendant la scène surréaliste, comme des funérailles sur Corellia.

Ils continuèrent d'avancer jusqu'à atteindre un premier corps, similaire au fantôme qui avait sauté dans le vide quelques minutes auparavant.

Nelac se baissa prudemment, il retira le capuchon et laissa échapper un cri étouffé.

— La vache ! fit-il en dévoilant le visage décomposé d'un humain.

Une odeur nauséabonde souleva le cœur de Caeli qui fut prise de remontées. Elle fit un pas en arrière. Depuis l'attaque des Twi'leks, elle était passée par tous ses états. Maintenant, ça commençait vraiment à faire trop...

Nelac examina les autres corps de là où il était, il vit que certains avaient des membres coupés : bras, jambes, même des têtes...

— Qu'est-ce qui s'est passé ici ? murmura-t-il.

— Ils sont là depuis un long moment...

— Je pense bien... Maintenant, le tout c'est de savoir s'ils se sont entretués où s'ils ont été massacrés ? C'est ça, la première question qui me vient.

— Honnêtement, dit Caeli, je n'ai pas envie de le savoir.

Un des deux corps surplombant la salle, sur les gradins, avait été totalement démembré, comme si on l'avait écartelé. Un autre était coupé en deux de bas en haut, et le plus massif, un Pau'an, gisait à genoux, la tête en arrière et les bras le long du corps. Ils avaient dû se livrer un combat sanglant, mais une chose intriguait Nelac.

— Comment sont-ils morts ? Avec quoi se sont-ils tués ?

Caeli examina l'arène et constata qu'en effet, pas de blasters, d'épées, de haches ou encore de bâton spécial ne traînaient au sol. Seulement les corps, les parties de corps et de petits manches en...

Elle s'avança vivement jusqu'à cette vision familière. Le même genre d'objet qu'elle avait vu dans le livre, avec le cristal.

— Je connais aussi ça, dit-elle, c'est le fameux objet dont je t'ai parlé, dans lequel j'avais vu le cristal dans le bouquin.

— Montre-moi, dit Nelac en s'approchant d'elle.

Elle le lui tendit. Il le saisit et le tourna dans tous les sens. Autour d'eux, d'autres objets semblables étaient par terre, plus ou moins proches des cadavres.

— Tu penses qu'il s'agit de leurs armes ? demanda-t-il, intrigué.

— Je ne vois rien d'autre, ça doit être ça. Mais comment ça fonctionne ?

— Il doit y avoir un mécanisme...

Il tourna à nouveau l'objet dans tous les sens et vit un bouton. D'abord hésitant, il finit par appuyer dessus. Des étincelles et une lueur verte jaillirent de partout. Nelac se brûla la main et lâcha l'arme.

— Merde !

— Ça va ? T'as fait quoi ?

— J'ai appuyé sur le bouton là, dit Nelac en grimaçant et secouant sa main. J'ai l'impression que le cristal doit générer une lame ou quelque chose de ce genre, c'est avec ça qu'ils se sont aussi bien coupés les bras et jambes, t'as bien vu, il n'y a aucune trace de sang, même séché.

— Un genre d'épée laser ?

— C'est ça. Même si ça semble rudimentaire, ça m'a l'air foutrement efficace.

Mais autre chose étonna Nelac.

— Le truc louche, c'est que la lueur était verte... Pas rouge... Tu crois qu'il y a un autre cristal géant dans le coin ?

— Tu veux dire un autre cube avec un cristal d'une autre couleur ?

— Oui. Et d'ailleurs, je pense que la source de pouvoir dont parlait le livre est ce cristal. J'en suis même persuadé.

Caeli ramassa une autre arme, différente dans la forme, plus longue et avec des anneaux noirs aux deux extrémités. Elle voulut aussi presser le bouton mais Nelac lui fit un signe de tête :

— Ne fais pas ça, ça vaut pas le coup, surtout que celle-ci semble encore plus grosse et risque de faire plus de dégâts.

Elle décida de quand même la garder et l'attacha à sa ceinture.

Un petit souvenir.

Nelac déclara :

— Je ne sais plus quoi penser. D'abord j'aurais dit que des moines avait vécu ici, ensuite des genres de... magiciens, et là, des guerriers vêtus comme des moines... C'est vraiment impossible à déchiffrer, comme endroit.

— Je garde ça en souvenir, dit Caeli en lui montrant l'arme. Prends-en une aussi, peut-être que ça se revendra cher, vu que ce n'est pas connu.

Nelac la regarda et se dit que c'était une bonne idée. Il chercha au sol et en vit une, aux bords plus arrondis et avec des éléments dorés. Il la fixa aussi à sa ceinture.

— Si ça se revend cher, autant toutes les prendre, lança-t-il ensuite après quelques secondes de réflexions.

Sa sœur sourit et elle se précipita pour s'emparer de toutes celles qu'elle voyait. Elle en saisit une, posée à côté d'un bras, mais une force similaire à celle qui avait plaqué le livre sur la table la renvoya au sol. Avec cela s'ajouta un léger tremblement de terre, comme celui qui les avait fait chuter dans le temple... Elle sursauta et recula vivement.

La chose qui agissait leur interdit d'en prendre plus.

— Nelac... Je crois qu'on va se contenter d'une chacun.

— Tu as raison, dit son frère qui avait vu le phénomène, la bouche grande ouverte.

— Et on va vite bouger d'ici !

— Aussi, oui.

Elle le rejoignit.

Nelac regarda toutes les sorties qui les entouraient, il y en avait trois, comme dans la bibliothèque. Et comme dans la bibliothèque, une lueur bleue apparue dans celle du milieu.

— On la suit ? fit Nelac à voix basse.

— Je pense que si cette chose voulait nous piéger, on serait mort depuis longtemps.

— Tu as sûrement raison.

— Et, crois-le ou non, mais j'ai l'impression qu'elle veut nous guider vers quelque chose en lien avec tout ce qu'on a vu. Sinon je ne vois pas comment expliquer toutes ses choses qui arrivent.

Le même fantôme qu'ils avaient croisé apparue dans l'encadrement. Il les fixait. Le regard vide.

Nelac vit alors un des cadavres scintiller. Il lui manquait un bras, d'ailleurs, c'était son arme qu'il avait ramassé juste avant.

Les fantômes existent donc réellement, pensa-t-il.

Il comprit qu'il n'était autre que l'âme de ce corps sans vie. L'angoisse et la stupéfaction l'envahirent. Il se tourna à nouveau vers l'entité bleue, mais elle avait disparu.

— On y va ? lança Caeli, toute proche de la sortie centrale.

Nelac sentit que cette aventure au cœur de cette montagne n'allait certainement pas s'arrêter si rapidement, mais il n'eut d'autre choix que de continuer. À présent, il voulait en savoir plus sur ce temple et sur ce qui c'était passé. De plus, il eut un pressentiment au sujet de ce qui allait arriver. Un mauvais pressentiment...

Cela faisait plus d'une heure qu'ils étaient entrés dans ce temple. Ils avançaient à l'aveugle, incapable de savoir s'ils s'enfonçaient toujours plus profond où s'ils approchaient d'une sortie.

Caeli fatiguait au fur et à mesure qu'ils parcouraient ces vestiges. De nouveau, la sensation d'être en présence de quelqu'un d'inconnu refit surface.

Nelac faisait attention à ses moindres faits et gestes, en bon grand frère qu'il était.

— Tu veux qu'on s'arrête un peu pour se reposer ? proposa-t-il en voyant une porte et espérant qu'ils puissent s'y arrêter quelques instants.

— Si on trouve un endroit où s'asseoir, oui.

Sans le savoir, ils n'étaient qu'à quelques mètres d'une étape importante de leur aventure.

Nelac poussa la lourde porte battante faite en une matière ressemblant au marbre et arriva dans un très grand hall, éclairé par trois lumières qui pointaient vers des trônes en pierre.

— Allez viens, dit-il à sa sœur en la prenant par le bras.

Il la mena vers une des nombreuses chaises en bois disposées partout dans ce hall. Elle s'assit et examina les alentours.

Cette pièce, proche d'une grande salle où devaient se tenir d'importantes fêtes, était dominée par trois grands trônes. Deux d'entre eux étaient occupés par des statues, représentant deux êtres encapuchonnés aux visages impossible à discerner, et entre eux se tenait un trône de même taille, mais avec une statue plus petite et affaissée.

Ce devait être la salle centrale du temple, vu la taille et les décors, bien qu'abîmés, qui étaient splendides. Des planètes, des villes, des populations, tout y était représenté, comme un grand inventaire de l'histoire de la galaxie.

Les lumières éclairaient suffisamment le tout pour que Nelac et Caeli puissent en profiter. Lui debout, elle assise.

— Décidément, encore et toujours plus de surprises, dit Nelac.

— C'est magnifique, quelle grandeur, déclara Caeli, éblouie.

Nelac se dirigea vers le centre en contournant un des piliers qui maintenaient le plafond, haut perché et recouvert par un unique symbole, comme un bouclier rempli de diverses formes.

Il s'arrêta face aux trônes.

Certainement des représentations de leurs dieux.

Celui de droite avait son bras avancé et la paume tournée vers haut, comme s'il voulait prendre la main de quelqu'un. Celui de gauche, en revanche, arborait une position plus hostile, la main et la paume pointées vers lui, comme s'il cherchait à s'emparer de quelque chose.

Quant au trône central, la statue qui l'occupait, voûtée vers l'avant et appuyée sur un des accoudoirs ne représentait qu'un être affaibli et à l'aspect très vieux.

La main de Caeli se posa sur son épaule, elle ne pouvait rester assise seule dans un coin face à cela.

Dans leur dos se trouvait une immense porte. Haute et à double battant. *La sortie ? Enfin ?*

Depuis le cube et le cristal, plus ils avaient avancé, plus les décors et l'environnement vieillissaient. Cette partie du temple devait être vraiment ancienne, car aucune technologie ou matériau récents ne s'y trouvaient.

Lors de leurs voyages, ils avaient souvent vu des civilisations différentes, chacune possédait un style d'architecture bien particulier et reconnaissable, mais là, il leur était impossible de déterminer quel peuple avait érigé cet édifice.

Nelac et Caeli se sourirent mutuellement, malgré les galères croisées, cette expédition les avait changés dans leurs habitudes et offert une expérience unique. Ils étaient allés tellement loin qu'à présents, ils sentaient une soif de savoir grandir en eux.

Seuls, au milieu de la salle des trônes, ils profitaient de l'instant et du silence de cathédrale qui régnait. Un moment entre frère et sœur, apprécié. Il passa son bras autour de son cou et la colla contre lui.

Un vent glacial les fit frissonner. L'air se rafraîchit d'un coup et une lueur froide envahit la salle.

— Vous n'avez rien à faire ici, les fit sursauter une lourde voix rocailleuse et fantomatique.

Chapitre V : Un immense pouvoir

Il n'y avait rien autour d'eux. Personne à l'horizon. Pourtant, ils avaient bel et bien entendu cette voix, celle de quelqu'un de très vieux, luttant pour s'exprimer. Quelqu'un qui n'avait pas parlé depuis très longtemps.

Nelac et Caeli tournaient sur eux-mêmes, à la recherche de sa source. Mais absolument rien ni personne n'était avec eux, sauf s'il était caché derrière un des piliers ou dans un des coins d'ombre près de la porte principale.

— Vous n'avez rien à faire ici, répéta la voix grave.

Cette fois-ci, ils avaient trouvé l'endroit d'où elle provenait. Près des trônes. La personne devait s'y cacher et attendait pour y faire une entrée théâtrale.

Nelac plaça sa sœur derrière lui d'un geste du bras.

Il balayait ce coin du regard, attentif au moindre mouvement. Serait-ce ce fantôme bleu ? Il y avait directement pensé et chercha cette lueur mais ne la vit pas. En dehors des trois lumières qui pénétraient dans la salle par les lucarnes, tout était assez sombre.

— Vous n'êtes pas dignes d'être ici.

Stupéfait, Nelac trouva qui leur parlait. Il secoua la tête d'un air de se dire : *mais pourquoi tu ne l'as pas remarqué avant ?*

— Sœurette, dit-il doucement, ce n'est pas une statue qui se trouve sur le trône central...

Elle ne répondit pas, les yeux rivés sur ce dernier, où la statue en question bougea légèrement en gémissant.

L'être vivant se redressa, et laissa tomber de la poussière lorsqu'il remua. Il devait être immobile depuis un bon moment.

Un regard fatigué révéla un homme, ou plutôt, un genre d'être humain au visage abimé et pâle. Il respirait lentement et le moindre de ses gestes semblait lui être extrêmement douloureux. Ses yeux, d'un jaune vif, le rendaient surnaturel. Ses doigts, longs et osseux, accentuaient son aspect de vieillard faible et fragile à l'extrême.

— Qui êtes-vous et que venez-vous faire ici ?

Nelac ne savait pas s'il devait répondre, Caeli ne savait pas s'il fallait qu'ils s'en aillent, aucun ne parvenait à prendre de décision.

— Comment êtes-vous arrivés ici ? insista-t-il.

Nelac fit signe à sa sœur de reculer, puis fit quelques pas vers leur interlocuteur.

— Nous sommes perdus, dit-il, la voix tremblante, nous cherchons un moyen de sortir.

— Perdus ? Qui pourrait se perdre ici ?

— À vrai dire, c'est immense, et c'est un labyrinthe...

— Je veux dire... comment avez-vous réussi à vous perdre dans cet endroit ? Comment y êtes-vous entrés ? Vous n'avez pas le droit d'y entrer. Personne ne peut plus y entrer.

L'homme se redressa encore un peu pour faire face à Nelac. Il le fixa intensément sans détourner le regard et remarqua l'arme fixée à sa ceinture. Il savait de quoi il s'agissait.

— C'était un accident, répondit Nelac.

Il eut un regard noir en retour, comme si cela ne plaisait pas à leur hôte qui serra les poings.

— Seuls les initiés ont le droit d'entrer dans ce sanctuaire.

Finalemnt, il s'agit donc d'un sanctuaire, se dit Nelac.

— Personne n'a le droit d'y entrer ! Même par accident !

Ils sentirent une légère secousse faire vibrer le sol et les murs. Leurs battements de cœur s'emballaient et la peur prit le dessus.

De nouveau un de ces tremblements. Nelac utilisa cet élément pour calmer leur hôte :

— Attendez ! s'exclama-t-il. Nous n'y sommes pas entrés par la grande porte, c'est un tremblement de terre comme celui-ci qui nous a précipités ici !

Les secousses cessèrent.

Ces paroles semblèrent apaiser l'étrange individu qui se posa de manière plus relaxée sur son trône. Ses mains se joignirent et son visage prit un air pensif.

— Nous n'étions venus sur cette planète que pour réparer notre vaisseau. Rien de plus. Puis nous avons atterri là aussi soudainement qu'inexplicablement...

— C'est vrai, dit Caeli d'une petite voix.

L'étranger dévia son regard sur elle, comme s'il ne l'avait pas remarquée avant. Son frère se tourna vers elle et lui fit signe de se taire.

— Réparer votre vaisseau ? marmonna l'individu.

— C'est ça, un modèle corellien de...

— Vous avez subi des dommages ?

— Hum, oui, oui, sinon on aurait continué notre route vers...
— À quelle distance de cette planète ? insista l'étranger.
— Je ne saurais dire, mais assez proche, nous l'avions dans notre ligne de mire.

Le vieillard se passa la main sur le crâne et baissa les yeux. Un long silence s'installa, où Nelac et Caeli se jetèrent des regards inquiets et perplexes. Ils ne savaient pas du tout qui pouvait être cet individu. Mais son attitude n'annonçait pas vraiment que du bon.

— Donc, ce n'est pas un hasard que vous soyez venus ici, déclara ce dernier.

— Si, car nous étions en route pour livrer des...

— Mais vous ne l'êtes plus à présent.

— À cause des Twi'leks qui...

— La Force a fini par trouver des élus... Cela fait presque dix ans que je n'espérais plus voir quiconque, la mort m'avait enlacé. Mais maintenant, l'espoir renaît. L'Ordre va renaître.

Nelac recula jusqu'à sa sœur.

— La Force est puissante, toujours elle a existé et à jamais elle fera perdurer notre ordre, continua l'individu qui releva la tête. Ne soyez pas effrayés. Bien que vous ayez dû croiser des choses étranges jusqu'ici, mes intentions ne pourront pas vous nuire, du moins, pas si vous vous montrez sage.

Peu importe ce qu'il voulait dire, ils allaient devoir faire preuve de vigilance et d'habileté s'ils voulaient s'en sortir sans problèmes.

— Quel est cet endroit ? demanda Nelac en engageant une conversation anodine pour détendre l'atmosphère.

— Le sanctuaire d'Anknârr. Un ancien lieu de recueil pour nous Autres. Construit autour du Si'th, un immense et puissant cristal émanant un pouvoir incommensurable. Les gens qui le touchent voient leur nature profondément enfouie émerger. Si vous êtes bon, vous le resterez, mais si de la colère ou de la haine sont en vous... Vous deviendrez un être capable de choses incroyables.

— Cela voudrait-il dire qu'il faut être mauvais au fond de soi pour acquérir de ce pouvoir ?

— Pas forcément, mais les êtres sans moralité ou scrupule n'hésiteront pas à explorer des aspects de la Force que seuls les grands d'entre nous ont jusqu'ici osé utiliser. Sans limites, il nous est possible de faire des

choses impensables aux yeux des esprits faibles ou trop centrés sur ce qui est juste.

Des paroles peu évocatrices mais prouvant que d'étranges événements s'étaient déroulés entre ces murs. Cependant, Nelac ne voulait pas y croire. Contrairement à Caeli, qui était absorbée par ces paroles, tout comme lors de la lecture des lignes du livre de la bibliothèque.

— Qu'est-ce que ça veut dire ? demanda-t-elle, intriguée. Et puis, vous parlez de ce truc, la Force, de quoi s'agit-il ?

L'individu l'examina de bas en haut puis tendit légèrement un bras. Il se passa quelque chose de surréaliste qui les laissa bouche-bée : un petit caillou se mit à léviter devant eux.

D'un geste souple des doigts, il le fit tourner. Ils se figèrent, s'empêchant même de respirer.

Nelac insistait au fond de lui et se disait qu'il devait y avoir un truc. *// devait forcément y avoir un truc !*

— La Force, dit leur hôte en laissant retomber le caillou, est une énergie. Très ancienne, née lorsque l'univers lui-même est né. Son origine, même pour Anknârr, est une énigme.

— De la magie ? lança Caeli.

— Ça n'a rien à voir avec de la magie ! La Force est une entité invisible. Mais visible pour les initiés... C'est une énergie qui nous entoure, nous pénètre et fait naître en nous notre vraie nature.

— Une vieille religion en somme, dit Nelac, rien de plausible, juste une croyance sortie d'un livre il y a longtemps rédigé par un usurpateur ou un menteur.

Cela ne sembla pas plaire à l'individu, qui le regarda d'un air menaçant.

— Quoi qu'il en soit, déclara Nelac, nous ne vous voulons aucun mal, nous souhaitons juste sortir et repartir, rien de plus. Nous ne dirons rien au sujet de ce temple... Sanctuaire ! Désolé...

— Il y a un prix pour sortir d'ici, tout comme il y a un prix pour rester en vie. Mais dans un premier temps, il est préférable que les visiteurs se présentent à leur hôte... Je n'aime pas parler à des inconnus, ni leur révéler tous ces secrets.

Nelac secoua la tête, comme s'il acquiesçait en se disant que si la discussion prenait ce sens, cela ne pourrait leur être que bénéfique.

— Je m'appelle Nelac, commença-t-il, je suis capitaine du *5H2-Chimera*, posé à la surface de la planète. Elle, c'est ma sœur, Caeli, elle me seconde.

Nous sommes des... contrebandiers en quelque sorte, mais honnêtes ! Nous sommes originaire de Coruscant.

Le vieillard considéra ses paroles pendant un moment, avant d'entamer :

— Bien... Mon nom est...

— Anknårr je suppose, lança Nelac.

Cette interruption ne plut pas à leur interlocuteur, qui enchaîna :

— Mon nom est Anknårr... Un des premiers êtres sensibles à la Force. Le premier à avoir éveillé son pouvoir à sa juste valeur... Mais je réponds également à un autre nom, significatif de l'ordre que nous avons failli perdre, mais qui renaîtra, déclara-t-il en fixant Caeli. Je suis Dark Maerek.

— Pourquoi un pseudonyme si sombre ? s'interrogea Caeli. Faites-vous parti des gens à la nature pleine de haine ?

— Anknårr était le nom que m'a donné mon maître... Depuis longtemps disparu. Il m'a nommé en voyant en moi l'avenir du Sí'th. Mais nous préférons cacher notre véritable identité et user de faux noms, Dark Maerek est le mien.

— Au commencement, nous étions nombreux, nous partagions une croyance unique. Notre ordre prospérait et nous étions presque prêts à nous révéler aux yeux de la galaxie. Mais des différents sont nés et ont divisé nos forces. Ce que vous avez vu dans l'Œil des guerriers, est le résultat d'un dernier affrontement qui nous a presque condamnés à disparaître...

Il doit parler de l'arène.

Maerek prit un air pensif. Il était comme abattu, se remémorant ce souvenir douloureux.

— Tant de promesses tombées dans l'oubli... Les Sí'th n'existent plus qu'à travers moi... Quant aux Je'daii, ils ont disparu. Disparu avec leur vision trop étroite de la Force. Seul notre ordre survivra, à présent.

En quelques secondes, Nelac et Caeli eurent une tonne de réponses à leurs questions. Mais encore une fois, autant Caeli avalait ces dires, autant Nelac n'y voyait que mensonges. Pour lui, ce temple ne devait rien avoir d'extraordinaire. Tout n'était qu'illusion. Un tel pouvoir ne pouvait exister. Il se refusait d'y croire, malgré les preuves croisées jusqu'ici.

— Malgré ma force, je n'ai pas pu les sauver. Les Je'daii ont agi en sournois et lâches, lorsque j'étais faible, après avoir... Peu importe... Mais à présent, d'autres disciples se présentent à moi...

À cet instant, les deux visiteurs prirent conscience que sortir de là serait encore plus compliqué. Nelac avait immédiatement compris ce qu'avait l'intention de faire le dénommé Anknår, il comptait sur eux pour refonder cet ordre. Il voyait en eux de nouveaux... Apprentis.

— Nous ne sommes pas ceux que vous cherchez, fit-il en se plaçant entre sa sœur et *Dark Maerek*. Nous ne sommes que des contrebandiers. Rien de plus. Jamais nous n'avons fait usage de pareils pouvoirs, nous y sommes inconnus.

Là, il repensa au sauvetage de Caeli... À cette force qui avait empêché sa sœur de faire une chute mortelle.

Non, non, non, ce n'est pas possible ! Ça ne peut exister ! Sors de ma tête !

— Votre arrivée est tout sauf un hasard, répliqua Maerek. La Force vous a amenés ici.

Il leva la tête et prit une profonde inspiration. Il donnait l'impression d'avoir découvert quelque chose.

— Je sens... que vous n'êtes pas seuls... Un autre est présent.

Non ! Il a détecté Ta'riik !

— Cela est intéressant. Un être provenant de Dathomir...

— Il est seulement né là-bas, mais il a également grandi sur Coruscant, avec nous. Laissez-le en dehors de ça.

Maerek afficha un autre sourire et ses yeux luisirent plus intensément.

— Qu'avez-vous déduit en traversant cet endroit ? Qu'avez-vous ressenti ?

Il voulait les obliger à dévoiler ce qui c'était passé, s'ils avaient vécu ou fait des choses sortant de l'ordinaire.

Nelac prit l'initiative de la parole :

— C'est vieux, très vieux. Tout comme vous... Mais, si le livre disait vrai, vous êtes capable d'avoir plusieurs vies. Je ne sais comment, mais je pense que vous êtes même plus vieux que n'importe qui dans la galaxie.

— Le livre oui... Il contient mon histoire. Depuis mon arrivée jusqu'au massacre de mes disciples... Je n'ai pas réussi à les sauver, dit-il encore comme si ça le rongerait, car ma faiblesse m'en empêchait... J'ai été seul trop longtemps...

— Vous vous nourrissiez de vos disciples, comprit Nelac, leur force, voire leur âme je dirais même, c'est pour cela que vous avez vécu si longtemps et qu'à présent, vous êtes sur le point de mourir.

— Vous êtes clairvoyant, même si vous enjolivez les choses. Il ne s'agit pas d'absorber une âme, mais plus... De partager. Plus j'étais entouré de disciples, plus j'étais fort. À présent, je ne suis plus que l'ombre de moi-même... Un fantôme venant d'années resplendissantes et merveilleuses.

— Malheureusement... Je n'y crois pas un mot, dit Nelac. Je pense qu'il ne s'agit que d'une secte, que tous ces livres ne sont remplis que de mensonges et d'histoires dépassant la compréhension et la logique. Aucune *Force* pareille n'existe, sinon, elle serait connue de tous et existerait partout ailleurs.

Cela fit sourire Maerek.

— De plus : *Dark Maerek*. Dark ? Pourquoi ce mot précis ? Pour représenter une force obscure je suppose ? Très original, lança Nelac en applaudissant. Ce genre de pseudonyme n'a rien de sérieux. Tout cela n'est dû qu'à une grosse fatigue, nous sommes exténués. Et pour ce caillou volant, c'était impressionnant, mais les tours de magie, j'en ai déjà vu un paquet dans les fonds de bars d'innombrables planètes.

Il insistait au fond de lui pour ne pas croire à ce qu'il disait, mais la peur l'envahissait de plus en plus, il voulait prouver que sa sœur et lui n'avaient rien à offrir à ce type. Qu'il allait devoir les laisser partir car il ne leur serait d'aucune utilité. Mais cela n'allait pas être aussi simple. Cet étrange individu avait une idée en tête et rien, visiblement, n'allait le faire renoncer.

Maerek évita de rebondir sur ces paroles plus qu'offensantes pour lui. Même s'il voulait l'écraser d'un geste de main, il préféra prendre des nouvelles de la galaxie :

— Quelle puissance est en place ? demanda-t-il d'un ton calme.

— Comment ça ?

— Coruscant est-elle toujours la capitale ?

— Bien sûr. Il y a eu longtemps débat entre elle et Hosnian Prime, mais ils ont tranché et fait le bon choix selon moi.

— Quel pouvoir la dirige ?

— Hum... Pour l'instant, il s'agit du Conseil galactique, qui traite avec quelques planètes peu éloignées. Mais une République va être instaurée, afin de ratisser plus large et de pouvoir tout contrôler. Un Sénat incorruptible sera mis en place.

Maerek caressa son menton, les yeux balayant le sol et le souffle long.

— Comme nous l'avions prédit... marmonna le vieillard.

Curieuse et voulant participer à la conversation, Caeli prit la parole :

— Pourquoi vivre reclus ?

Maerek prit son temps avant de répondre.

— La galaxie n'était pas prête et trop primitive pour que nous nous dévoilions à l'époque. Les mœurs ont certainement évolué, l'époque est peut-être plus propice à ça, mais voyant vos visages, cela m'étonnerait. Voyez-vous, si nous sommes vus comme étant des... Sorciers... Jamais nous ne pourrions réellement évoluer, vivre, partager notre savoir ou étendre notre empire.

L'envie d'un pouvoir plus grand se fit ressentir, c'était même inquiétant. Ce pouvoir n'arriverait pas à être contrôlé par la République.

— Jamais les hauts dirigeants de cette future institution ne nous laisseraient tranquille, nous serions chassés, ou du moins, notre ordre le serait.

— Pourquoi cet ordre, précisément ? demanda Caeli.

— Comme je vous l'ai dit, deux ordres sont nés de ce pouvoir. L'un faisant naître des êtres de lumières, l'autre voyait surgir des êtres noirs, aux pensées radicales. Les premiers se sont autoproclamés *Je'daii*, les guerriers de la lumière, nous Autres, avons adopté le nom de la source de notre pouvoir...

— Le Si'th, l'interrompt Caeli, votre cristal.

— Ce n'est pas *mon* cristal ! Mais vous avez raison. Si'th et Je'daii étaient voués à se livrer une guerre infinie. Or, il ne reste plus que moi. Ce conflit ne restera qu'un doux... rêve.

Quelle étrange façon de parler, se dit Nelac. Il en déduit que ce Si'th, d'après ses dires, n'avait pas de pensées joyeuses, mais noires. *Comment allons-nous nous en sortir... ?*

— Qui est sensible à ce pouvoir ? demanda Caeli.

La voyant insister, son frère roula des yeux et soupira. Il se rapprocha d'elle et se prépara à toute éventualité en posant sa main sur l'arme à sa ceinture, en espérant que celle-ci n'allait pas exploser.

— Tout le monde peut l'acquérir ?

— Oh non. Seuls les êtres exceptionnels en sont capables. Vous, ma chère, et votre frère n'avaient visiblement pas ces qualités.

Nelac repensa à l'incident dans le cube. Il se dit que *si, il avait bel et bien ce pouvoir*.

Cependant, il cherchait à chasser cette pensée, sinon il serait tôt au tard démasqué.

— Nous ne sommes donc pas fait pour devenir vos disciples, dit-il avec ruse. Allez-vous nous laisser sortir ?

— Je crains que cela vous soit compliqué.

— Et si... Et si nous parlions de vous à Coruscant ?

Cela intrigua Maerek qui se pencha en avant.

— Si nous diffusions cette rumeur ? Beaucoup viendraient et vous trouveriez certainement celui que vous attendez.

— Je n’y crois pas. Vous êtes bien trop effrayés. Vos pensées sont d’abord tournées vers la sortie, conclut-il en jetant un regard à la porte du fond.

— Cela doit jouer, certes, mais votre ordre mériterait de s’exporter. Vous êtes un être incroyable.

L’air de Maerek devint presque arrogant. Mais il ne tomba pas dans le piège, il sentait que ses invités ne souhaitaient qu’une chose : partir.

— De quelle espèce appartenez-vous ? insista inconsciemment Caeli, ce qui stressa Nelac.

— Très bonne question, mais sans réponse... La seule chose que je peux affirmer c’est que mon espèce est extrêmement sensible à la Force. Nous venons d’un recoin très éloigné des systèmes connus. Mais en reste-t-il ? Ou suis-je le dernier ? Moi-même, je suis rempli de questions... Nous vivions à part, sans contact avec l’extérieur. Personne ne pouvait soupçonner notre existence, le leader suprême l’interdisait...

Nelac rejoignit Caeli. Elle semblait vraiment fatiguée, les joues creusées et les cernes noirs. Mais cela ne l’empêcha pas de continuer :

— Il y en a d’autres ? Des espèces sensibles ? Comme par exemple, nous, les humains ?

— La Force choisit ses élus de manière aléatoire. Il y a les liens de sang ou les legs de pouvoir entre nous Autres.

L’air s’alourdissait et Nelac sentit monter autour de lui, une sensation de gêne et un vent désagréable.

— Beaucoup sont nés sur des planètes qui émanaient ce pouvoir. Pour ma part, je suis né sur Korriban avant de rejoindre notre planète, dont même le nom commence à s’effacer. Korriban pouvait vous faire perdre la tête, elle était surplombée par une population de criminels et de voyous. Sans âme... J’ai quitté ce perfide endroit pour retourner sur ma planète d’origine. Là, mon mentor m’a parlé d’un cristal, référencé dans un ancien livre appartenant au passé de la galaxie, *l’Infinite dawn*. J’ai ensuite atterri ici et j’ai découvert le Si’th. Magnifique. Puissant. Unique.

— Pour en revenir à votre question, les humains sont assez sensibles en effet, mais ils restent globalement trop faibles pour l'utiliser à pleine puissance. En revanche, d'autres sont plus en harmonie avec la Force, comme les Céréens ou les Chiss qui y sont très sensibles...

Comme instinctivement, les pensées de Nelac se tournèrent vers Ta'riik, comme si on lui avait murmuré son nom.

— Tout comme les Zabrak... dit Maerek avec un large sourire menaçant et sournois.

Nelac eut un très mauvais pressentiment. Il se demanda ce qu'avait fait Maerek à leur ami, pourtant assez loin d'ici. Il avait dû user de son pouvoir et agir sur leur ami à distance.

De son côté, à la surface, Ta'riik, toujours assis à l'extérieur du *5H2-Chimera*, admirait les étoiles et profitait de la douce chaleur qui émanait de l'eau. Les pensées qui l'avaient perturbé n'étaient plus. Envolées. Il se sentait bien. Vraiment bien.

Une étoile brillait plus intensément que les autres et diffusait une légère lueur blanchâtre jusqu'à mi-hauteur des montagnes alentours.

Provenant de l'eau, la couleur violette, ajoutée à la douce chaleur, lui donnait l'envie de s'y baigner. Il ne pensait même plus à Nelac et Caeli.

Ta'riik, contrairement aux autres Zabrak, qui avaient généralement plus fort caractère, possédait un bon fond et un côté simple qui le rendait attachant, malgré son physique pouvant effrayer n'importe qui. Il était également doté d'une personnalité bien forgée et n'hésitait pas à prendre un air menaçant pour intimider ceux qui lui cherchaient la moindre embrouille.

De plus, ce genre d'atmosphère et d'endroit, posé et magnifique, l'éblouissait, et il pouvait rester face à ça pendant des heures. À juste admirer, sans rien dire, ni penser.

Sorti de nulle part, il entendit un petit remous provenant du milieu du lac. Avec les vapeurs qui s'en échappaient, il ne parvenait pas à voir où remontaient les bulles à la surface.

Il plissa les yeux, attentif, puis hocha la tête lorsque, soudain, les vapeurs se dissipèrent lentement et une lueur rouge apparut du fond de l'eau. Elle remontait petit à petit.

Le Zabrak se leva, ne sachant pas ce qui se passait. Il s'avança jusqu'au bord de l'eau.

La lumière s'intensifiait jusqu'à atteindre la surface. Là, à une petite distance de la berge, Ta'riik vit apparaître un cristal rouge d'une taille plutôt réduite et assez fine. Il flotta un moment sur l'eau, sans bouger, fixe.

Qu'est-ce que c'est ? se demanda Ta'riik, tout comme s'étaient demandés maintes fois ses amis depuis leur entrée dans le temple. *C'est tellement beau...*

Puis, le cristal s'éleva encore de quelques centimètres et se figea au-dessus de l'eau. À cet instant, Ta'riik fut étonné.

De nouveau, son esprit s'embrouilla et se noircit. Les étoiles n'avaient plus la même intensité et se voilaient.

Comme l'appelant à lui, le Zabrak retira ses vêtements, exposant son imposante carrure. Il pénétra dans l'eau et nagea jusqu'à ce bijou. Le bonheur d'être dans une eau si agréable lui était indifférent. Il n'y pensait pas. Ne le ressentait pas. Seul le cristal lui importait.

Il s'en rapprochait.

Une fois arrivé face à lui, Ta'riik s'arrêta et tourna autour pendant quelques secondes. Admirant cet élément extraordinaire. Sous le charme et arborant un regard vide de toute expression, il en oublia même son prénom...

Ébloui, lentement, il tendit sa main. Lorsqu'il le toucha, une forte sensation de pouvoir l'envahit. Un sourire de plaisir s'afficha sur son visage. Il se mit à trembler d'excitation, ses yeux virèrent au jaune vif et ses sourcils se froncèrent, laissant afficher une puissante rage sur un visage métamorphosé.

Chapitre VI : La nature du Côté Obscur

— Une République. Un Sénat. Voilà quelque chose qui pourrait servir à notre ordre... Votre venue prouve une chose ; jamais nous ne disparaîtrons, contrairement à ces Je'daii, trop sages... Qui ont fini par succomber à leur propre pouvoir. Mais pour nous émanciper, nous devons partir, quitter le Si'th, destiné à devenir un mythe et rester invisible aux yeux de la galaxie. Notre savoir restera ici, pour les générations à venir, il sera une source d'histoires inimaginables et attisera la convoitise, ce qui nous amènera d'autres disciples. Rêves et espoir, voilà ce que nous emmenons et laissons ici.

L'étrange individu, qui s'était officiellement nommé comme étant un *Si'th*, tenait seul un monologue depuis quelques minutes. À présent, ni Nelac, ni Caeli n'osaient plus lui adresser la parole, car il l'utiliserait contre eux.

Ils avaient cette impression de ne plus être face au même personnage, son caractère s'était constamment modifié au cours de la discussion. À vrai dire, il semblait rajeunir...

Aussi rapidement que l'air se refroidissait, il devenait plus fort, tandis que Caeli s'affaiblissait lentement, les yeux cernés et le regard fatigué. Il ponctionnait sa force.

— J'y vois clair à présent, ajouta-t-il, il s'agit presque d'une prophétie, elle attendait l'élément qui manquait, l'élément crucial... Et vous voilà...

Nelac prit les devants, refusant que sa sœur ne subisse davantage de souffrance. Il prit un air agressif et s'avança tout prêt du Si'th.

— Jamais, dit-il d'un ton froid. Jamais nous ne vous laisserons vous manipuler ! Votre foi en cette religion dépassée et presque éteinte ne vous mènera guère plus loin ! Vous êtes finis ! Pauvre vieillard arrogant !

Maerek le fixa, les yeux jaunes vifs et le visage affichant une soudaine colère.

Malgré cela, Nelac ne fléchit pas et resta sur l'offensive, les poings serrés. Il devait maintenant s'affirmer comme un protecteur pour sa sœur. Toute sa vie, il avait évité les conflits et les positions pouvant lui nuire, mais là, cette situation le forçait à rester fort et se montrer inébranlable.

Il ressentit tout de même une gêne, comme si l'air devenait plus rare. Sa respiration se coupait lentement et ses poumons devinrent presque inaccessibles.

— Vous ne comprenez pas la gravité de votre erreur ! Comment osez-vous me parler sur ce ton alors que je vous ai laissé la vie sauve ? Cette ingratitude vous coûtera cher !

Nelac n'arrivait désormais plus à respirer. Caeli remarqua le problème et tenta de lui venir en aide, malgré son état, en frappant sur son torse, mais rien n'y fit. Cette chose était inexplicable et bien trop forte pour être interrompue.

— Malheureusement, cela me désole car j'avais d'immenses projets. Cela dit, je ne ressens aucun pouvoir en vous... Repartir initié ne vous sera pas possible. De ce fait, je crains que vous ne repartirez pas...

Parlait-il seulement de Nelac ? Ou aussi de sa sœur ?

Maerek ne relâchait pas son étreinte, déterminé à tuer sa victime.

Nelac tomba à genoux, les mains autour du cou, tentant d'échapper à cette étreinte invisible. Ses yeux devenaient rouge et ses veines étaient sur le point d'exploser.

Caeli, paniquée, ne savait pas quoi faire.

— Vous allez le tuer ! Arrêtez ! On ne dira rien ! S'il vous plaît ! Personne ne saura rien à propos de cet endroit !

— Là n'est pas la question... C'est d'une envergure plus importante... Et je crains que notre jeu s'arrête ici. Mais grâce à vous, ma chère, je vais pouvoir m'extirper de cette prison de pierre. Je ne parvenais pas à lire en vous, mais avec mon énergie en partie revenue, je ne décèle un pouvoir qu'en vous ma chère. Votre frère n'en a guère... De ce fait, il ne repartira pas.

Sur le coup, elle ne comprit pas, son esprit était trop embrouillé.

Pour défendre Nelac, elle voulut parler de l'événement dans le cube, quand il l'avait rattrapé, mais quelque chose la retenait... Elle se contenta de trouver un autre moyen.

— Cependant, continua Maerek, je me pose une question... Sachant que vous serez trop faible pour m'aider, très chère... Ne vais-je pas tout simplement vous laisser ici également et repartir seul ? Ce serait plus discret et judicieux en effet...

Il regarda Caeli, presque à genou.

— Vous m'avez réveillé, vous m'avez redonné mon pouvoir, vous m'avez apporté un moyen de partir, et pour cela, je vous dois beaucoup, j'étais

même prêt à vous prendre sous mon aile. Mais ma gratitude a des limites, et ces paroles seront votre perte. Malgré votre potentiel, ma chère, vous êtes à présent trop faible pour m'être utile. Je ne vois aucun avenir pour vous...

Nelac heurta le sol, le visage à la limite de l'implosion. Caeli se mit à pleurer à la vue de son corps mourant, impuissante. Elle bouillonnait, sa fatigue la rendait encore plus agressive et dans sa tête se bousculaient des idées noires.

Tue-le ! se disait-elle. Sauve Nelac !

Usant de ses dernières forces, elle hurla aussi fort qu'elle le pouvait :

— ARRÊTEZ !!!!!

Comme une vague provenant de sa bouche, un champ de force vint détruire la tête de la statue de droite. Cela fit immédiatement stopper l'individu dans sa mise à mort.

Il écarquilla les yeux. Bluffé !

Nelac put enfin respirer. Il s'écroula à nouveau au sol avec une inspiration bruyante.

Visiblement, Maerek avait sous-estimé la jeune femme.

Le danger en partie écarté, cette dernière n'en resta pas là et dégaina tout de même l'arme accrochée sa ceinture. Elle se précipita vers le Si'th, pressa le bouton et une lame rouge fortement instable surgit.

À quelques mètres de sa cible, impassible et anormalement calme, Caeli affichait un visage difforme, partagé entre fatigue extrême et une grande détermination à tuer ce Si'th.

Mais ce dernier fit un geste en tendant la paume de sa main vers elle. Cela l'arrêta et la renversa lourdement sur le côté.

Caeli tomba au sol et se cogna la tête.

— Mon pouvoir semble avoir perdu de sa... Peu importe, dit Maerek. Je ne vous ai pas considérée comme je le devais.

Il baissa la tête comme s'il s'inclinait.

— Mon caractère est parfois impulsif, cela est dans ma nature. Peut-être vais-je vous garder en vie encore un moment... Pourtant, je sais parfaitement que les apparences peuvent être trompeuses, j'ai été aveugle, pardonnez-moi.

Vaines paroles, car Caeli tenta tout de même de reprendre l'arme, mais elle s'envola jusqu'au Si'th.

Nelac se releva en se massant le cou, aussi effrayé qu'en colère, les deux seuls sentiments que sa sœur et lui étaient capables de ressentir à cet

instant. Même leurs douleurs ne les affectaient pas. Il n'avait qu'une idée en tête : tuer ce dangereux personnage. Il ne fallait surtout pas qu'il sorte d'ici. Mais comment s'y prendre ?

Silencieusement, Maerek examinait l'arme. Il la connaissait.

— Dark Dytiil, déclara-t-il. Ce sabre laser était celui d'un de mes apprentis favoris. Dark Dytiil. Le premier à manier une double lame. Talentueux et respectueux. Il aurait très certainement fait un grand adepte du côté obscur.

Il ralluma le sabre et fit surgir une seconde lame par l'autre extrémité.

— Je me souviens de ses paroles quelques heures avant cet ultime affrontement : mon arme fonctionne grâce au Si'th. C'est sa beauté et ce rouge flamboyant qui nous ont fait prendre ce nom. Nous Autres vivrons à jamais. Nous manions le sabre et utilisons la Force. Nous sommes tout-puissants et impossibles à trouver, à contrôler.

Nelac aida sa sœur à se relever.

Maerek plongea sa tête en arrière en soupirant, puis il fit léviter le sabre laser devant lui. L'objet se démantela comme par magie et laissa apparaître le cristal, similaire à celui du cube, mais en plus petit, comme condensé.

— Que la Force soit notre témoin, et que notre pouvoir soit le mien. Que notre ordre survive au temps, et cela peu importe les vents. Si nous restons en vie plus longtemps, la quête nous rendra plus puissant.

Avec un ton calme, ces mots apaisèrent les esprits, ils sonnaient comme une comptine.

Le Si'th inspira longuement et reprit :

— La paix n'est que mensonge. Il n'y a que la passion. Par la passion, j'ai la puissance. Par la puissance, j'ai le pouvoir. Par le pouvoir, j'ai la victoire. Par la victoire, mes chaînes se brisent. La Force me libérera...

Celles-ci en revanche, apparurent bien plus sombres au point d'encore plus inquiéter Nelac et Caeli.

Cependant, le premier y vit quelque chose d'étrange, comme une vérité. Il interpréta ces paroles comme celles d'un sage. Au fond, ces dires étaient vrais. Mais, venant de cet individu, ça ne pouvait qu'évoquer la mort ou la noirceur.

— Peut-être avez-vous lu ces lignes dans le livre de la table ronde. Elles résument notre ultime but : devenir les êtres les plus puissants de la galaxie. Ce dont nous avons été témoins peu avant notre dernier

affrontement nous a perturbés. Je me souviens... Je me souviens de cette relique...

Encore une fois, Maerek tomba dans une profonde nostalgie.

Sa manière de parler et le choix des mots rendaient le tout assez énigmatique et flou. Quelque chose l'avait marqué, sinon il ne passerait pas par tous ces états en si peu de temps et aurait bien plus agi pour les convertir au côté obscur.

— Tout cela est enivrant, certes très primaire, mais terriblement enivrant. Mais y arriverons-nous sans dommages, sans guerres, sans massacres, sans génocides ? Ce que nous avons vu de l'avenir n'a rien annoncé de bon pour l'équilibre de la galaxie. Des parias, voilà ce qui nous attend. Nous serons des parias...

Maerek redressa sa tête, les larmes aux yeux. Il était vraiment perturbé, complètement abattu. Quel sentiment dominait son regard ? Impossible à déterminer. Les diverses apparences qu'il avait prises depuis leur rencontre le rendait impossible à déchiffrer, impossible à cerner, de ce fait, bien plus dangereux qu'il n'y paraissait.

— Bien. Si c'est cela que souhaite cet univers, il l'aura ! s'emballa-t-il soudainement. Ils ont peur d'un pouvoir inconnu ? Ils en mourront !

Le Si'th frappa du poing sur son trône et des éclairs en jaillirent. Une grande colère montait en lui. Il fixa ensuite Caeli, le regard foudroyant.

Nelac voulut s'interposer mais il fut immobilisé, incapable d'agir.

Envoûtée, la jeune femme s'avança lentement vers Dark Maerek. Son frère tenta de la retenir, mais il était voué à rester sur place, impuissant et simple spectateur.

La sensation de la surface était revenue en elle. Ce vieillard, aussi hostile soit-il, l'attirait.

— N'avez-vous pas ressenti ce pouvoir depuis votre entrée ? demanda-t-il. Chaque être sensible à la Force, inconsciemment ou non, fait usage de ses capacités. Vous l'avez fait ma chère, à l'instant. Votre force a détruit le bras gauche d'Anknårr. Le bras faible.

Souhaitant pourtant aider sa sœur, Nelac ne répondit pas, il ne voulait pas évoquer l'événement du cube ni révéler le fait qu'il avait usé de ce pouvoir. Il devait absolument trouver un autre moyen de s'en sortir !

Il vit alors sa sœur s'arrêter face à Maerek.

— Je sens de la peur en vous, jeune homme, lui dit-il en déviant le regard sur lui. Et une grande envie de pouvoir en vous, ma chère, ajouta-t-il en revenant sur Caeli. Le hasard ne vous a pas menés ici, la Force l'a fait.

Je sens que vous avez soif de savoir et de vérité... Je peux vous l'offrir, si vous vous offrez à moi.

— Je n'y crois pas ! dit Nelac, ce n'est que mensonge, ce n'est que supercherie ! On croirait entendre les histoires de sorciers sur Tython ! Rien n'est vrai. Libérez-moi ou je vous ferai mal !

Malgré ce qu'il avait vu, il ne voulait pas y croire, il voulait seulement partir et oublier ça. Il voyait sa sœur se précipiter vers une route sans retour. Cet individu allait la convertir à sa cause.

Ce n'est qu'un mauvais rêve ! se dit Nelac. *Je veux sortir de cet endroit !*

Dans un premier temps noyé dans ses pensées de la convertir, quelque chose vint tourmenter Maerek.

— Tython ? demanda-t-il d'un ton agressif. Quels sorciers ? Que voulez-vous dire par là ?

— Des histoires que racontent les parents à leurs enfants, expliqua Nelac. C'était un pêcheur qui avait raconté ça une fois et a lancé la rumeur, et depuis, c'est une source d'inspiration pour effrayer les plus jeunes. C'est un peu la même chose que vous utilisez à cet instant. Les faibles utilisent la peur, les forts se servent des mots et des choses justes.

Encore un long silence avec un Sí'th pensif.

— Sorciers ? marmonna-t-il en serrant les dents et les poings. Est-ce possible... ? Je n'ai pourtant rien senti...

Nelac parvint à légèrement bouger, l'entrave qu'avait Maerek sur lui faiblissait.

— Caeli, fit-il pour tenter de la faire sortir de cette stase.

Mais elle n'eut aucune réaction. Toujours hypnotisée.

— Je ne les ai jamais ressentis ! s'énerma Maerek, pourtant, à présent, je le vois clairement. Que se passe-t-il ? Comment ont-ils pu... ? Ils sont revenus ! Ils sont revenus...

La terre se mit à trembler, plus violemment cette fois, à tel point que les murs et le plafond se craquelèrent.

Dans cet extraordinaire instant, tout autour d'eux apparurent des dizaines, non, des centaines de fantômes bleus ! La colère de Maerek, à présent debout, semblait les avoir tous attirés. Elle avait certainement été le déclencheur.

Il balaya la salle avec un sourire maléfique.

— Mes vieux amis, dit-il d'un ton posé et en éteignant le sabre laser, depuis trop longtemps nous avons été séparés, pourtant, nous ne nous sommes jamais réellement quittés. Je vous remercie de venir à moi, car

vous ne faites que m'apporter la réponse à ma question en apparaissant... Des Je'daii ont survécu... Ils errent sur Tython... Comment ?... J'étais pourtant le dernier...

— Les chemins vers la Force sont multiples, déclara le fantôme qui avait guidé Nelac et Caeli jusqu'ici avec une voix incroyablement calme. Nous avons commis des erreurs par le passé, ne les reproduisons pas. Anknarr, sois sage, sois perceptible face à nos erreurs. Jamais plus cela ne devra se reproduire. Repasse vers la lumière et oublie l'obscurité, elle ne t'a jamais fait que du mal, à nous tous également ! Regarde d'où tu es parti et dans quel état tu es maintenant... De la gloire et la soif de connaissances, tu es passé à la suffisance et la vanité. »

Nelac se libéra, mais ne bougea pas pour autant. Il n'en croyait pas ses yeux... Quel spectacle !

Cela eut aussi pour effet de faire revenir Caeli parmi eux. Elle hoqueta de la tête puis se tourna vers son frère.

— Que s'est-il passé ? demanda-t-elle.

— Je ne sais pas, dit-il en l'attrapant par le bras, mais quelque chose est en train de se jouer là. Ce sera peut-être l'occasion de partir.

Le fantôme arriva face à Maerek.

— Ces deux âmes ne te serviront pas pour accroître la puissance du côté obscur, mais pour te ramener vers la lumière. Les Si'th sont voués à disparaître, les Je'daii établis sur Tython ont parfaitement trouvé le chemin vers l'équilibre. Ils sont nés loin de ce noyau sombre et hostile. Ils ne sont pas les seuls...

— Comment ça ? Il existe encore un autre noyau ?

— Tython a vu naître les Je'daii, mais le temple a été bâti loin de là, sur Ahch-To. Et d'autres sont en train de jaillir de la Force, d'autres sources. D'autres planètes et mondes vont voir naître ce pouvoir.

— D'autre Si'th existent ? Où ?

— Pas d'autres Si'th, ce nom ne vaut que pour celui-ci. Il doit d'ailleurs être oublié et laissé ici, au cœur de la montagne. Ce cristal n'a rien fait de bon, il n'a fait qu'empirer les choses, tu le sais, tu l'as subit, malgré tes siècles de domination et de sagesse. Tu étais un exemple pour nous tous, avant que tu ne sombres dans ce gouffre sans fin.

— Vous êtes si pathétiques et faibles... Ne me donne pas de conseil, A Raka, jamais tu n'as été capable de contenir une telle source de pouvoir. Vous en aviez peur. Comment voulez-vous acquérir un pouvoir si vous en avez peur ?

— Suis la voie de la sagesse...

— La sagesse ? cria Maerek. Quelle sagesse y-a-t-il eu lorsque vous vous êtes massacrés ? Quelle sagesse vous a permis de rester en vie ? S'il y a une chose que j'ai appris dans ma solitude, c'est que la peur est la seule chose capable d'exploiter la Force à sa juste valeur. Pas la sagesse !

— Tu vas finir comme nous tous... Nous y étions destinés. Ce pouvoir ne pourra pas exister dans cet univers avec cette mentalité. Seul l'équilibre parfait peut y demeurer.

— Ta vision est trop étroite ! Votre vision est trop simple ! La mienne, sans limite ! Mon pouvoir n'a aucune limite !

Maerek dégaina le sabre laser et fit disparaître le fantôme d'un puissant coup porté au torse. Il s'évanouit aussi vite qu'il était apparu.

Les autres entités bleues baissèrent leurs têtes, dépitées, comme vaincues et n'ayant pas réussies à changer la situation.

Concentré et le visage crispé au possible, le Sí'th rassemblait beaucoup de force en lui. De ses mains émanèrent des éclairs violets, et lorsqu'il tendit ses bras vers les fantômes, tous furent balayés dans un orage aussi puissant que dévastateur. Les lueurs bleus s'évanouirent telle de la poussière soufflée par le vent.

Avec cela, de petites torches disposées sur chaque pilier s'allumèrent. De la même taille que les sabres laser, elles se situaient à environ trois mètres du sol. Leur luminosité sortait de l'ordinaire car malgré leur petite taille, elles éclairaient tout, du sol au plafond.

La terre ne tremblait plus à présent. Un long calme s'installa. Seules les respirations des trois protagonistes étaient audibles.

Maerek sourit, il venait probablement de s'enlever un lourd poids qui pesait sur ses épaules. Il devait être en conflit intérieur avec ces fantômes depuis l'événement de l'Œil.

Il lança un regard déplaisant à ses visiteurs. Sa vraie nature venait de surgir et elle leur confirma une chose : ils ne sortiraient pas d'ici sans avoir adhéré au Côté Obscur...

Chapitre VII : Les Secrets de la Force

Après avoir fait preuve de sa puissance et de ses noires pensées, Maerek retourna s'asseoir.

C'était donc ça, le Côté Obscur, se dit Nelac, une force dévastatrice totalement rongée par la colère.

Installé tel un roi ayant reconquis ses terres, Maerek prit un air supérieur et hautain.

— N'y voyez rien de tyrannique ou d'hostile, dit-il d'un ton serein. Nos différents sont nés à cause de l'utilisation de la Force. Nos visions se ressemblaient presque en tout point, mais il a bien fallu trancher, car nous ne pouvions plus vivre en symbiose... Ne soyez pas effrayés. Même si j'ai tenté de vous faire quitter ce monde d'une manière barbare. Il ne s'agit que de notre nature.

— C'est un peu tard pour dire ça, lança Nelac qui tenait discrètement l'arme qu'il avait ramassée dans l'arène. Vous vous êtes piégés vous-même. À présent, jamais nous ne nous rallierons à vous.

— Cela reste à voir... Mon âge m'empêche d'avoir mes pleins pouvoirs, mais je pourrais encore facilement faire s'écrouler cette bâtisse... Cessez de résister, sinon je viderai entièrement votre sœur de sa force vitale. Elle est déjà trop faible pour s'en aller à présent, donc je vous conseille de ne pas me pousser à bout.

Il ferma les yeux, souffla longuement et, aussi surprenant soit-il, se mit à méditer.

Nelac et Caeli en profitèrent pour échanger quelques mots.

— Il faut absolument partir. Tu deviens de plus en plus faible, il t'utilise. Tu vas devoir être forte. Reste avec moi, quoi qu'il arrive, ok sœurette ?

Caeli acquiesça de la tête et lui prit la main.

— Je ne sais pas encore comment on va s'y prendre, mais il va falloir faire preuve de ruse... S'il le faut, il faudra qu'on entre le plus loin possible dans son jeu, qu'on s'imprègne chacun d'un rôle. Soit prête. Mais je te le promets, on s'en sortira, tous les deux. Il ne te fera plus jamais de mal. Je t'emmènerai loin d'ici sur mes épaules, s'il le faut.

Elle serra son frère en voulant y croire. Elle voulait vraiment y croire ! La seule chose qui envahissait son esprit était de sortir à tout prix et de retourner à leur vie. Elle qui ne l'aimait pas trop, elle se disait qu'après ça, jamais plus elle ne s'en plaindrait. Leur routine lui manquait.

Leur hôte afficha un sourire presque trop heureux.

— Ainsi, déclara-t-il, ils sont nés sur Tython... Loin du Si'th, moi qui pensait que seule sa présence générait ce pouvoir. Malgré mon savoir, j'ai encore beaucoup à apprendre. A Raka avait finalement raison sur ce point. La Force est présente partout. Cette planète n'en est pas le noyau... Jamais je n'aurais imaginé ça. Ce soudain changement dans l'idéologie de notre ordre me contrarie. Je ne suis plus l'unique détenteur de ce pouvoir... Je le devrais pourtant !

— Vous ne disiez pas vouloir étendre votre ordre et ne plus être le dernier ?

— Dans l'idée d'être un maître suprême, si. Mais si d'autres existent, mon statut ne me convient plus... D'autres secrets... Je vais devoir apprendre d'autres secrets.

Maerek montrait en effet beaucoup de contrariété. Cette nouvelle ne lui convenait guère.

— Qui étaient ces fantômes ? demanda Nelac. Des entités de cette Force ?

— D'anciens disciples, qui ont voué leur culte au côté lumineux de la Force, au côté faible et sans ambition. Même si le terme *Côté Obscur* peut paraître plein de fourberies, il n'en reste que plus fort.

— Et ceux du Côté Obscur justement ? Pourquoi n'étaient-ils pas présent ? N'y avait-il que vous ?

- Seuls les êtres lumineux terminent en *fantômes*, comme vous dites, ils errent à jamais dans la galaxie, sans but. Les adeptes du Si'th, lors de leur mort, retournent auprès de la Force, c'est là leur destinée. J'avais des disciples noirs, mais trop peu, nous avons fini par subir la lâcheté Je'daii...

Encore plus étrange, comme croyance, se dit Nelac. Au fond, il espérait qu'un antique Je'daii surgirait de cet endroit pour les sortir de cette situation, mais ce Maerek devait réellement être le dernier à vivre dans ce temple.

— Tython... marmonna à nouveau Maerek, Ahch-To... À présent je les vois. »

Nelac ne se sentait pas bien. Il était nauséeux. Son corps le torturait. Le Si'th avait-il à présent l'intention de le vider lui aussi de sa force vitale ? Il ne souhaitait pas attendre pour avoir la réponse, il devait agir.

— Les secrets de la Force sont nombreux. Certains inaccessibles, d'autres difficiles à atteindre, voire inimaginables. Ne souhaitez-vous pas

en savoir plus ? Ne souhaitez-vous pas posséder une force que rien ne pourrait arrêter ?

— Ce genre de pouvoir implique trop de choses, déclara Nelac d'une voix tremblante, que vous le développiez ici, comme les autres le font sur Tython, d'accord, c'est envisageable, mais qu'il quitte cette planète ? Impossible. Les répercutions en seraient dramatiques. La preuve : voyez ce qui s'est passé ici.

— Pourquoi avoir peur de cela ? En ce qui concerne ce qui a eu lieu dans l'Œil, ce fut une erreur et jamais je ne souhaite revoir ça ! Je l'empêcherai ! Ce n'était qu'un vulgaire accident.

Cette perturbation dans l'esprit de Maerek serait peut-être leur porte de sortie, il était déconcentré.

Sans l'annoncer, il fit un geste de la main et une trappe s'ouvrit devant Nelac et Caeli. De là surgit un petit promontoire circulaire. Dessus était posé un masque. Ou plutôt un casque.

Ils l'examinèrent sans pour autant l'approcher. Noir et chromé, aux motifs arrondis qui cernaient les yeux. Il était intimidant. Personne, à part certains chasseurs de prime, ne s'équipait de ce genre de chose.

— Touchez-le, dit Maerek, et vous verrez. Vous comprendrez pourquoi je veux que l'ordre survive. Ce genre de révélation possède le pouvoir de détruire l'âme des faibles ou de renforcer celles des puissants. Pour ma part, dès que je le touche ou même que j'y pense, je suis pris par une vague impossible à décrypter...

Un échange de regard et le frère et sa sœur décidèrent de ne rien y faire. Ils ne prendraient pas ce risque.

Cela offensa le Sí'th qui leva le bras et fit voler le casque jusqu'à lui.

En le touchant, un genre de boule de lumière explosa. Comme une réaction chimique. Le casque semblait avoir baigné dans les émanations du cristal, cette réaction n'avait rien de naturel.

Mais à qui appartenait-il ? Était-ce uniquement une relique destinée à être adorée ?

Cette question, Maerek était sur le point d'y répondre, d'une manière plus ou moins explicite :

— Preuve d'un avenir flou mais grandiose, cette relique, croyez-le ou non, n'est pas de ce monde... Enfin, pas encore... Mon inquiétude au sujet de notre ordre, c'est que lors de nos méditations, nous avons entrevu notre avenir... Assez loin pour y voir mourir les Sí'th... Trahis par l'un des plus grands...

Une nouvelle fois, Maerek prit un air de chien battu. Ses sentiments prenaient trop facilement le dessus, et Nelac craignait un nouvel accès de rage aussi soudain que meurtrier.

— Ce casque... Venu d'un endroit encore inexistant, est un miracle de beauté et de savoir. Lorsque les Si'th disparaîtront, un nouvel ordre naîtra de leurs cendres. Un pur concentré surgit de la Force, un pouvoir immense. Avec le temps, la Force fera jaillir des possibilités encore inimaginables aujourd'hui. L'univers n'aura plus de limite. Et ces Chevaliers iront explorer les confins du monde connu... Je n'ose imaginer tel avenir... Je n'ose pas imaginer ma mort jusque là, alors qu'une telle découverte va bouleverser la vie...

Le promontoire redescendit sous terre et la trappe se referma.

Mais de quel pouvoir si immense parle-t-il ? se demanda Nelac. Est-ce qu'il parle du futur ?... Jusqu'où peut aller le pouvoir de la Force ?

— Cet être changera tout et sa lignée perdurera indéfiniment. Un être inédit dans la Force... Le leader suprême l'avait prédit, il en parlait lors de ses messes sur ma planète, il l'avait évoqué à maintes reprises... Mais sommes-nous prêts à cela... ?

Ce changement d'attitude était spectaculaire, en pleine colère quelques minutes auparavant, Maerek rêvait presque les yeux ouverts à présent. Il était présent, tout en ne l'étant pas...

Ce casque l'avait totalement chamboulé. Il le laissa tomber. Le choc résonna et fit même sursauter Caeli.

Après mûres réflexions, Nelac était bien content de ne pas l'avoir touché. En revanche, sa sœur faiblissait toujours. Elle était appuyée sur lui de tous son poids.

— Vous n'imaginez pas ce que vous pourriez voir et vivre si vous me tendiez la main, dit Maerek. Même les plus grands Si'th n'auraient pas idée de ça. Dans leur soi-disant savoir, ils passeraient à côté de bien des choses. Je sais pourquoi notre ordre doit survivre, je sais quel est son but...

Il sembla reprendre ses esprits et continua :

— Cela est trop enivrant pour que je vous laisse partir comme si de rien n'était. Votre ami, là-haut, est certainement puissant, mais jamais il n'aura les épaules pour porter un tel fardeau, un tel héritage. Les souvenirs d'un futur radieux... Les vestiges d'Anknårr.

De nouveau de manière royale, il s'installa sur son trône et leur demanda :

— Qu’avez-vous choisi ? Quelle est votre réponse ?

Si l’ambiance était redevenue calme depuis quelques instants, la tension qui émanait des trois personnages présents dans le hall, de plus en plus illuminé par les torches qui montraient des gravures aussi spectaculaires qu’énigmatiques, ne cessait de grandir.

Cependant, Maerek attendait vraiment une réponse. C’était le moment fatidique.

— Maintenant que vous êtes pleinement attentifs, je vais vous expliquer ce qui va arriver. Pliez-vous à ma volonté, ou vous serez écrasés. Devenez mes apprentis et ensemble, nous rendrons ce monde plus grand. J’ai compris que si nous voulons survivre, il faudra faire preuve de détermination. Vous apprendrez certains aspects de la Force que seuls les Si’th sont en mesure d’explorer. Ensemble, nous imposerons nos règles et montreront à la galaxie que ceux qui s’opposent à nous seront éliminés. Le désordre ne peut exister.

— Pourquoi des pensées si radicales ? demanda Nelac, inquiet de l’état de sa sœur. Ce n’est pas avec ces mots que vous parviendrez à convaincre quiconque. Encore moins ma sœur et moi. A Raka l’a dit, nous sommes ici pour vous ramener vers la lumière... Bien que je ne sache pas comment.

Maerek ne dit rien pendant longtemps, se disant qu’il s’agissait sûrement d’une peine perdue, malgré les pouvoirs évidents de Caeli.

— Nous sommes restés ici, cachés, seuls, à penser que le monde ne serait pas prêt, et au final... Je constate qu’il ne le sera jamais ! Maintenant, j’ai compris notre but, notre destinée, si l’univers n’est pas prêt à nous accueillir, il mourra, car seuls les êtres forts peuvent survivre.

— Ils vous en empêcheront. Jamais votre idéologie ne subsistera. Vous êtes trop obstinés à instaurer quelque chose que quasiment personne ne pourra supporter.

— Ne comptez pas là-dessus. Lorsque j’aurai récupéré la totalité de mes pouvoirs, je les écraserai d’un seul geste de la main.

Là-dessus, il sortit le double sabre laser et le fit exploser. Il vola en éclat, manquant presque de toucher Nelac et sa sœur.

Maerek ne garda que le cristal qu’il amena vers lui.

De sa tunique il sortit un autre sabre laser, complètement noir et décoré d’anneaux dorés. Il l’ouvrit et y inséra le cristal.

— Ma lame transpercera à nouveau mes opposants et éclairera mes partisans.

De nouveau, Caeli sombra et fut attirée par ses paroles. Maerek sentait en elle un esprit faible qu'il pourrait facilement rallier au côté obscur. Il l'avait à la base désignée comme première disciple, mais sa faiblesse la remettait en question.

En revanche, son frère serait plus difficile à convertir, il était plus fort. Et bien qu'il ne ressentait aucun pouvoir en lui, le Sí'th était subjugué par cette résistance, ce fait qu'il ne parvenait pas à lire en lui.

Un moment pensif, il décida de le mettre à l'épreuve, de le provoquer, de l'obliger à faire usage de ses pouvoirs s'il en avait réellement.

Il rangea son sabre et tendit ses mains. De manière surréaliste, il fit jaillir des éclairs qui frappèrent Caeli de plein fouet. Elle tomba à la renverse en hurlant de douleur et en se tortillant dans tous les sens.

Nelac qui la tenait fut aussi brièvement touché et se retrouva projeté en arrière.

Les torches furent presque toutes soufflées. Seules la lueur violette et bleutée des éclairs illuminait le hall, qui avait prit un aspect glauque et oppressant.

Les yeux horrifiés et les nerfs sur le point de craquer, Nelac vit sa sœur, à terre. Elle mourait. Ses cris s'étouffèrent soudainement. Il eut un flash et vit à nouveau son sauvetage dans le cube.

Utilise ce pouvoir !

Il se concentra, fit monter en lui assez de haine pour pouvoir au moins atteindre Maerek, dont le sourire affiché sur son visage le répugnait.

— NOOOOOOOOOOON ! cria-t-il en bondissant à une vitesse stupéfiante.

Il se précipita vers lui en brandissant son sabre laser qu'il tenait depuis un moment. Rempli de rage, il fonça à toute vitesse.

Caeli n'arrivait plus à émettre le moindre son. La douleur n'était presque plus supportable. Elle gisait par terre, fumante et le souffle presque éteint.

Nelac arriva à hauteur du Sí'th, à présent debout et le visage jubilatoire, et pressa le bouton qui fit jaillir une lame bleue. Avant même que Maerek ne le remarque, tellement il prenait plaisir à enlever la vie de Caeli, il le transperça en laissant échapper un cri qui résonna et souffla le reste des lumières. La statue représentant le Je'daii à droite du trône central partit en fumée, balayée comme un vulgaire château de sable. Les colonnes furent abîmées et le sol sous leurs pieds s'enfonça de quelques centimètres.

Caeli était libre. Son corps tout entier fumait. Son frère pouvait sentir sa peau brûlante de là où il se tenait.

La tête lourde et douloureuse, elle leva les yeux et vit Nelac, héroïquement planté face à Maerek.

Le sabre laser toujours profondément enfoncé dans le ventre du Si'th, Nelac passa par tous les états en quelques secondes. Soulagé car il venait de sauver sa sœur, mais plein de colère qu'il ne parvenait pas à évacuer.

Maerek, dans sa quête de pouvoir et la volonté de les convertir, avait totalement oublié que Nelac était armé. De plus, le jeune homme s'était déplacé à une vitesse incroyable... Jamais il n'aurait pensé que la Force était aussi présente en lui, alors qu'à la base, il n'avait rien senti.

Il l'avait sous-estimé et avait orienté sa pensée vers le mauvais apprenti.

Ce qu'il ne comprenait vraiment pas et qui occupait son esprit plus que le sabre enfoncé en lui, c'était qu'il n'avait pas senti cette force... Pourtant, il voyait à présent clairement un être très puissant.

Pendant, de sa mort, naîtrait un être plus jeune, dont la Force envahissait chaque cellule. Il vit lentement les yeux de son meurtrier virer au jaune.

Le Si'th le fixa dans les yeux et, tel un vieillard sage, dit :

— Tu as bien fait, mon jeune apprenti...

Son bourreau en prit conscience, il baissa les yeux et retira sa lame. Toutes ses paroles avaient désormais un sens, il en comprit l'essence, mais refusait de s'y plier. Un tel acte l'avait fait passer du côté obscur.

La colère, la haine, la noirceur de l'esprit, tout cela se rassembla.

C'est impossible.

Nelac se retourna vers sa sœur, apeurée, et qui ne comprenait rien à la situation.

Ses pensées le trahissaient.

— Jamais, marmonna-t-il. Jamais je ne céderai...

— Tu l'as déjà fait. Maintenant, achève ton œuvre !

La tension était palpable.

Caeli en prit conscience. Son frère venait de basculer, et cela, sans le vouloir ni même y avoir pensé ; il n'avait fait que la sauver. Mais ce geste lui coûtait cher. Les conséquences s'annonçaient néfastes.

Elle recula. Bizarrement, les éclairs lui avaient redonné du tonus, elle semblait moins fatiguée et plus éveillée, malgré la douleur et sa tête complètement sans dessus dessous.

Toutes ces paroles qui l'avaient attirée vers Maerek venaient de faire succomber Nelac. Il était tombé dans son piège.

Il avait sauvé sa sœur, mais il s'était lui-même condamné, c'était pour cela qu'il prit la décision de ne laisser sortir aucun de ces secrets d'ici, hormis Caeli. Jamais de pareilles choses ne devaient s'évader.

— Jamais, répéta Nelac, dont le corps tremblait. JAMAIS !

D'un coup, il enfonça à nouveau la lame mais plus haut dans le torse du Si'th cette fois.

— Désormais, tu es le nouvel Anknår, sois digne de ce nom et de cet ordre. Souviens-toi de tout ce que je t'ai dit. Souviens-toi que c'est toi qui m'a trouvé et qui m'a libéré.

— Aucun d'entre nous ne sortira vivant de là... Et jamais vos secrets ne seront révélés.

Maerek comprit que malgré sa force, il ne parviendrait pas à totalement le vouer à sa cause, ce nouvel apprenti allait tout détruire.

Nelac, de l'autre main, écrasa le casque qui finit aussi plat qu'une assiette. Et même s'il ne l'avait pas touché, il vit une partie des choses que Maerek avait vues, ces visions futuristes. La même boule de lumière explosa autour d'eux. Il envoya le casque à l'autre bout du hall et renversa Caeli.

Sa rage ne s'estompait pas et de nouveau, un puissant tremblement de terre, beaucoup plus violent, secoua le temple.

Ce pouvoir ne doit pas sortir d'ici !

Il parvenait quand même à garder de la lumière parmi la noirceur de son esprit, cela, uniquement pour épargner sa sœur.

— Nelac ! cria sa sœur, sur le point de s'enfuir. Viens avec moi ! Allons-nous-en !

Mais il ne répondit pas, crispé et totalement submergé de pensées noires.

Il lui lança quand même un regard. Là, elle ne reconnut pas celui avec qui elle avait grandi et prit conscience qu'il ne partirait pas d'ici.

— Va-t-en, dit-il en lui lançant le sabre laser puis en étrangeant le Si'th, impuissant, d'une main.

— Non je ne partirai pas sans toi ! Tu n'es pas un monstre !

Il se devait de mourir ici et laisser ces secrets dans les ruines de ce temple, pourtant, Nelac voulait s'en sortir, une partie de lui voulait quitter les lieux. Mais sa raison le lui interdisait.

— Laisse-toi aller, dit Maerek, la liberté t'attend. Tu ne voudrais pas faire souffrir ta chère sœur... Vivre sans son frère adoré risque de la briser. Ce serait douloureux...

Caeli reculait, même si son souhait le plus fort était que son frère parte avec elle. Malgré sa faiblesse physique infligée par ces éclairs, une grande force surgit en elle pour la porter loin d'ici.

Au-dessus, le plafond commençait à se fissurer et de gros blocs de pierre heurtaient le sol tout autour d'elle.

Elle fixa le sabre laser à sa ceinture et sans perdre une seule seconde, rassembla les forces qui lui restaient et courut vers la porte, résignée à abandonner Nelac.

Ce dernier se concentrait énormément pour garder Maerek sous son emprise. Il ne contrôlait pas son pouvoir, c'est lui qui le contrôlait, ce qui était d'autant plus difficile car il devait être attentif à tout.

Ne te retourne pas, pensa Nelac, abattu...

Arrivée devant la porte, Caeli tenta de l'ouvrir mais impossible de la faire vaciller. Désespérée, elle y donna un grand coup de poing et une onde de choc l'éventra. Un moment surprise, elle finit par passer par le trou formé – aujourd'hui, plus rien ne l'étonnait vraiment – avant de lancer un dernier regard au héros dont elle se souviendrait à jamais.

— VA-T-EN !!!!! lui cria Nelac, qui continuait de détruire l'édifice.

Caeli fondit en larme et prit ses jambes à son cou. Direction la sortie, au fond. Oui ! La lumière du jour ! C'était vraiment elle ! Elle la reconnaissait. Elle s'y précipita.

Sa sœur étant à l'abri, et résigné à laisser ce pouvoir ténébreux ici, Nelac leva la tête, tendit un bras et fit s'effondrer le plafond sur eux.

— Les Sí'th sont définitivement révolus ! Jamais plus vous ne ferez souffrir quiconque !

— Tu ignores quel pouvoir tu enterres. Tu ignores la bêtise de tes actes, plus aucun Sí'th ne connaîtra nos secrets.

— J'en suis conscient. La Lumière se bat en moi. Jamais je ne vous laisserai vous en sortir. J'ai peut-être sombré, mais moi non plus je ne partirai pas !

Il resserra son étreinte et des tonnes de pierre tombèrent dans un fracas infernal.

Alors que Nelac montait en puissance, Maerek s'affaissait et son visage se remplit à nouveau de rides. Ce qu'il avait volé à Caeli, Nelac le lui reprenait.

— La mort n'existe pas, déclara Maerek dans un dernier souffle, il n'y a que l'immortalité...

Un lourd et assourdissant bruit les fit lever les yeux, le hall tout entier s'effondrait.

— Je m'engage dans l'obscurité où j'ai découvert la vraie vie, récita le S'ith en fermant les yeux, dans la mort de la lumière...

Sentant la secousse jusqu'à elle, Caeli faillit trébucher, mais ne se retourna pas pour autant.

Néanmoins, une forte peine la fit hurler de douleur. Elle sentit qu'il était arrivé quelque chose à son frère.

Une profonde tristesse lui fit couler toutes les larmes de son corps. Bien que non-initiés, son lien avec son frère dans la Force était puissant. Elle ressentait tout le mal qui le rongait et cela lui infligea une cruelle blessure.

Dans sa course, totalement perdue, elle en oublia de regarder où elle mettait les pieds. La sortie était bien là, mais quelques mètres plus bas ! Elle déboucha au bord d'un trou qui donnait sur le lit du fleuve qu'elle avait aperçu d'en-haut. Sans pouvoir s'arrêter, elle chuta et atterrit dans l'eau en la heurtant violemment.

Son corps ne remonta pas à la surface. Les bulles finirent par disparaître. Tout autour régna alors un silence de mort.

Chapitre VIII : Des visiteurs inattendus

Le problème de la lueur rouge qui clignotait sans cesse venait d'être résolu. Le massif personnage au visage agressif et balafré sur le front sortait de la salle des machines en s'essuyant les mains à un vieux chiffon usagé.

Il respirait fortement car cela lui avait demandé beaucoup d'efforts. Éteindre un feu dans l'espace, ce n'est pas simple. Mais les flammes n'avaient été que minimales, tout comme les dégâts, pour cela, c'était le reste de l'équipage qui avait œuvré pour réparer ça.

— Pourquoi est-ce qu'on paye ces incapables aussi cher ? grommela seul le Twi'lek.

Il monta jusqu'à la salle principale pour rejoindre le reste du groupe.

Lorsqu'il arriva, tous, hormis deux ou trois mécaniciens étaient présents. Ils étaient tournés vers le capitaine Nardak, un Twi'lek à la peau verdâtre et dont un des tentacules était orange et plus court.

— On va appeler ça, une grosse raclée, dit-il d'un ton étonnement calme. Ils n'étaient pas plus forts ni mieux équipés, mais plus réactifs, contrairement à vous, bande de demeurés sans cervelle.

Son équipage, composé d'une quinzaine de Twi'lek, de deux Coway aussi rouges que de la lave et d'un Elomin assez maigrichon, sentit monter en lui une grande colère, car c'était la seconde fois en moins d'un mois qu'ils subissaient pareils dégâts et déconvenues.

— Après le convoi Nautolan, où deux de mes gars préférés sont morts, c'est au tour de simples humains de nous mettre minable... Je ne comprends pas. Quand je dis à l'attaque, ça veut dire à l'attaque ! On ne réfléchit pas ! On s'exécute ! Cette route commerciale, même si on ne la connaît pas vraiment, est assez lucrative d'après les dires de mon cousin de Féluca. Si on continue d'enchaîner pareilles défaites, je vais devoir me trouver un autre équipage, un peu plus réceptif et utile !

En effet, ils avaient attaqué une navette corellienne commerciale quelques heures auparavant. Et malgré l'équipage que le capitaine Nardak avait recruté, ils avaient mis anormalement longtemps à remettre leur vaisseau en état de marche. Ces marchands leur avaient infligé de sérieux dégâts et avaient fini par s'enfuir.

— Capitaine ! s'exclama le Twi'lek bleu qui venait d'éteindre le feu en salle des machines et de couper l'assourdissante alarme, je pense qu'il est temps de faire le tri dans cet équipage !

— Calme-toi, Trankk. Pour l'instant, même si j'y songe, on va simplement s'atteler à ne pas rentrer bredouille, sinon Bredt le Hutt va me tuer...

Il lui fallait absolument dépouiller un vaisseau passant, sinon il risquerait gros auprès de son employeur.

Un équipage composé d'autant d'individus, dont son fidèle Trankk et un de ses jeunes cousins, Neifrynn, mais qui ne parvenait pas à faire fortune... Le capitaine ne savait pas quoi faire...

Justement, Neifrynn arriva du cockpit en courant. Il dit, en avalant ses mots :

— Trouvey navco là-bas !

— Doucement bonhomme, dit Nardak, répète et articule, on t'a déjà dit que c'était agaçant quand tu parlais vite.

— Pardon. Je disais que j'ai trouvé la navette corellienne par là-bas !

— Par là-bas ? Tu peux être plus précis ?

— Pardon oui. Venez avec moi, je vais vous montrer.

Nardak et Trankk suivirent son cousin jusqu'au cockpit. Là ils le virent afficher une planète blanche encore inconnue.

— Voilà capitaine. Ils sont allés là !

— Tu en es sûr, Neifrynn ?

— Totalement ! Je les ai trouvés moi-même ! J'ai regardé l'écran, ici, et j'ai vu leur trajectoire !

— On a dû aussi leur causer des dégâts, déclara Trankk avec un large sourire.

— Et quelle est cette planète ? demanda Nardak.

— Aucune idée, capitaine ! s'exclama Neifrynn la tête haute. Elle est blanche, c'est tout ce que je peux dire !

— Merci, on avait remarqué...

Trankk roula des yeux et regretta d'avoir cet énergomène à bord.

Nardak se dit que si cette navette était endommagée au point de devoir atterrir, ils n'auraient pas trop de problèmes pour attaquer de front. Il voulait cette cargaison, peu importait ce qu'elle contenait.

— Neifrynn.

— Oui, capitaine ?

— Dépose-nous sur cette planète, elle n'est pas trop loin ?

— Non, à quelques minutes seulement !

— Parfait. Trankk !

Ce dernier tourna la tête, l'air heureux et pressé.

— Que les gars se préparent à une attaque au sol.

Son second acquiesça et se précipita vers la salle principale.

— Ce n'est pas aujourd'hui que nous allons baisser les bras. Ils ont abîmé mon vaisseau, ils le paieront cher !

Un profond silence dominait le *5H2-Chimera*, en état de marche mais dont l'équipage manquait, hormis un membre.

Assis dans son petit atelier, là où il aimait passer son temps libre quand il en avait, Ta'riik, totalement perdu dans la fumée noire du Côté Obscur, se façonnait un objet métallique. Le cristal trouvé au milieu du lac flottait à ses côtés.

Lorsqu'il avait besoin d'un élément ou d'un outil, il le faisait léviter jusqu'à lui, sans même le regarder. C'était comme s'il avait fait ça toute sa vie.

Seul dans sa bulle, rien n'aurait pu le perturber à cet instant.

Comme si cela était trop simple, il ferma les yeux et tous les éléments qu'il avait soudé, monté ou découpé s'élevèrent devant lui. Le cristal se mêla aux morceaux métalliques et se plaça en leur centre.

Avec fluidité et aisance, toutes les pièces détachées s'assemblèrent pour former un sabre laser. Argenté et muni d'anneaux noirs, il était d'une grande beauté et, bien qu'artisanal, il avait été solidement pensé et monté par le Zabrak, à présent plongé en pleine méditation.

Il sentait une puissante présence non loin, enfouie sous la terre. Une présence qui l'appelait et l'incitait à totalement enlacer le côté obscur.

Un grand pouvoir l'appelait. Il le sentait. Il le voulait.

L'ancien Ta'riik n'existait plus. Sa véritable nature de Zabrak avait pris le dessus. Plongé dans ses pensées, il voyait des choses, des choses passées, la naissance des Sí'th, ou encore l'affrontement entre la noirceur et la lumière. La Force était puissante en lui.

Il s'était donc construit son propre sabre laser. A présent, plus aucune part de lumière ne brillait en lui, il avait sombré, aucune rédemption ne pouvait le sauver désormais.

Dans sa profonde méditation, de plus en plus de visions lui venaient, lui révélant des secrets et des événements qu'il n'aurait pas pu imaginer possible quelques heures auparavant.

Bien. Il se sentait bien. Puissant, intouchable et serein. Ces sensations l'envahissaient et lui ouvraient tous les sens. Pour rien au monde ou même dans la galaxie il n'abandonnerait ce pouvoir.

Quelque chose clochait sur cette planète. Sous terre, une chose importante était en train de se jouer. De grands flux de Force émanaient des eaux entourant le *5H2-Chimera*. L'ombre et la lumière s'affrontaient.

Il sentit soudainement la terre trembler. *Quelle violence !* Il n'avait jamais ressenti ça. Beaucoup d'outils autour de lui tombèrent par terre. Même le vaisseau manqua de peu de basculer.

Cela lui fit ouvrir les yeux. Il saisit son arme d'un geste délicat et tendit l'oreille comme pour écouter, comme si quelque chose attirait son attention.

Au bout de quelques instants, il ressentit des perturbations, un grand pouvoir œuvrait. Mais cela ne l'interpella pas vraiment car il sentit une présence. Quelque chose approchait !

Dans la nuit au ciel étoilé, le vaisseau *Twi'lek* tourna un moment au-dessus du *5H2-Chimera*, en attente de voir un quelconque signe de vie. Mais le capitaine Nardak, son second Trankk et son cousin Neifrynn ne virent rien, pas même sur les capteurs.

— Vous pensez qu'ils ont abandonné leur navette ? demanda Trankk. Peut-être que cette planète est un refuge pour marchands et qu'ils ont trouvé un moyen de partir sans avoir besoin de faire de réparations.

— Je ne sais pas, marmonna Nardak, les yeux rivés sur l'engin au sol. Cette planète n'est pas sur la moindre carte et n'a pas de nom, ça m'étonnerait fort qu'il y ait la moindre habitation. Soit ils nous attendent et se cachent, soit ils sont partis en quête de quelque chose...

— Comme un autre vaisseau ?

— Non, tu l'a bien vu sur les capteurs, il n'y a rien, absolument rien ici, hormis de la neige, de l'eau et de la pierre. Bref, nous n'allons pas patienter dix ans, finit de préparer les gars pour un *abordage*. Neifrynn, poses-nous sur la rive, pas trop loin d'eux.

Le vaisseau entama sa descente et se posa à une quarantaine de mètres du *5H2-Chimera*, sur la même rive.

Tout l'équipage s'activa, s'arma et fut briefé par Trankk, surexcité à l'idée de capturer cette navette corellienne et son équipage.

— On attend d'être sûr qu'il n'y a pas de danger, qu'ils ne nous attendent pas, on les encercle, on se positionne et on frappe à mon

signal ! Ou celui du capitaine. C'est notre première action au sol, alors tâchez de la rendre mémorable !

Un cri de guerre résonna, puis la rampe s'abaissa. Un grand froid s'engouffra à l'intérieur, les faisant tous frémir. Dehors, la nuit régnait, et Neifrynn alluma les projecteurs en direction de leur cible.

— Maintenant ils savent qu'on est là ! lança Trankk, on va agir rapidement ! Suivez mon commandement !

Nardak arriva, lui aussi équipé d'un énorme blaster et d'une épaisse veste. Avant de sortir, tous se tournèrent vers lui.

— C'est l'heure ! Ils nous ont fait du tort ! Abîmé notre magnifique bâtiment ! Mais ils ne s'en sortiront pas comme ça ! Ils vont nous le payer !

— Ouaaaaiiiiiis ! cria Neifrynn, qui, lorsqu'il croisa le regard agacé de son capitaine, effaça son sourire stupide et baissa les yeux.

— Enfin, reprit Nardak, enfin nous allons agir en équipe et sur la terre ferme ! Aujourd'hui, ou plutôt cette nuit, vous allez tous devoir mériter votre salaire !

Les deux Coway et l'Elomin piétinaient d'impatience. Ils avaient tous été virés de leur groupes et bandes d'origine à cause de leur agressivité et de leur soif de carnage, Nardak savait donc que c'était risqué de les avoir avec eux, mais là, ils allaient certainement être parfaits pour ce boulot.

— En avant ! Suivez les directives de Trankk et ramenez-moi tout ce que vous trouverez !

Un nouveau cri de guerre s'éleva et tous sortirent au pas de course, Trankk en tête.

Le capitaine se tourna vers Neifrynn et lui dit :

— À présent, toi aussi tu vas devoir te montrer utile.

— Oui mon cap...

— Alors va dans le cockpit et surveille s'il y a du mouvement.

— Très bien mon cap...

— Au moindre truc suspect, tu m'avertis.

— Ce sera fait mon...

— Et pour finir, cesse d'être aussi agaçant !

Neifrynn n'ajouta rien et s'en alla. Nardak aussi. Il sortit et rejoignit ses troupes, qui avaient déjà presque rejoint l'objectif.

Trankk stoppa la bande, puis en quelques signes, leur fit prendre position tout autour du vaisseau. Il ordonna aux Coway et à l'Elowin de se

placer autour de lui. Chaque membre de l'équipage connaissait son rôle et tous étaient prêts à bondir.

Tout était en place. Il ne manquait plus que le capitaine Nardak pour lancer les hostilités.

Ce dernier arriva d'un pas assuré.

— Tout le monde est en place ? demanda-t-il à son second.

— Oui, ils n'attendent plus que tes ordres, répondit Trankk.

Le capitaine examina le vaisseau, la rampe baissée et aucun signe de vie alentour. Était-ce un piège ? Malgré sa forte envie de capturer l'équipage et de les vendre au marché d'humains dans les sous-sols de Coruscant ou comme esclaves au premier Hutt venu, un profond doute s'empara de lui. Il sentait que quelque chose clochait...

— Trankk, fit-il après maintes réflexions, envoie d'abord un des Coway. Qu'il inspecte les lieux et nous prévienne dès qu'il trouvera quelque chose.

Le plus grand Coway entendit ces paroles et se prépara à foncer.

— Toi, le massif ! s'exclama Trankk en le désignant, rentre à l'intérieur et alerte-nous au moindre mouvement ou son suspect !

Sans hésiter, l'être à l'aspect primitif fonça en poussant un nouveau cri qui motiva les troupes. Tous répondirent en l'encourageant d'un autre cri victorieux.

Le second Coway attendait à son tour un ordre similaire, il ne voulait pas que son camarade ait toutes les louanges.

Le Coway désigné fila, grimpa la rampe à grandes enjambées et disparut.

Nardak, fort satisfait de cette motivation, affichait un sourire presque narquois. Ce coup allait sûrement lui rapporter beaucoup, malgré l'ancienneté de la navette convoitée.

Cependant, il remarqua un point, elle avait été réparée. Lors de leur fusillade, ils lui avaient infligé pas mal de dégâts, Nardak s'en souvenait bien, c'était lui qui avait touché le réacteur. Cela voulait dire que si les occupants avaient remis leur vaisseau sur pied, ils ne l'avaient pas abandonné...

Nardak effaça son sourire et resta attentif au moindre bruit.

Autour de lui, l'équipage était vraiment surexcité, ils voulaient tous se racheter après leur piètre prestation dans l'espace. Tant mieux, se disait le capitaine, cela ne pouvait être qu'un plus.

Le Coway restant balayait les environs, car ses yeux lui permettait de voir dans le noir.

Un bourdonnement sec se fit entendre, provenant de l'intérieur du vaisseau.

Nardak sortit son blaster et le pointa sur la rampe. Trankk attendait la moindre alerte pour lancer l'assaut.

Le son d'un corps tombant par terre arriva jusqu'à eux, tout comme la tête du Coway, qui roula jusqu'aux pieds de son camarade.

Tous furent bouche-bée.

Le Coway survivant hurla en levant la tête et les bras, armés de deux haches de guerre, puis il fonça à son tour sans en avoir eu l'ordre.

Nardak fit signe à ses troupes d'avancer de quelques pas et de resserrer l'étreinte.

Le hurlement de rage du Coway se coupa soudainement et à son tour, sa tête vint également rouler au bas de la rampe.

Tout le monde était stupéfait.

— Que faisons-nous, Nardak ? demanda Trankk, qui voulait ordonner l'attaque.

— Je... Je ne sais pas... Que se passe-t-il bon sang ? Quelle arme pourrait faire ça ? Il n'y a même pas de sang qui coule... Qui pourrait battre si facilement pareils guerriers ?

— Si tu me le dis, je leur règle leur compte !

— Non attends ! On ne va pas se ruer bêtement à l'intérieur... Fais des équipes de deux, décida-t-il, chacun dos à dos, comme ça, personne ne nous aura par surprise.

La tactique de Nardak n'était pas la plus pratique mais au moins, ils ne se feraient plus surprendre.

Trankk plaça les Twi'lek deux par deux et fit lui-même équipe avec l'Elomin. Nardak décida d'y aller seul, il n'avait pas peur, ce qui l'effrayait le plus c'était qu'ils reviennent bredouilles de leur voyage.

— On y entre lentement et on reste attentif ! lança-t-il en faisant signe à Trankk d'y aller.

Ils pénétrèrent dans le vaisseau. Nardak se faufila au milieu de son équipage, son blaster pointé vers l'avant.

Un silence de tombe régnait. Il n'y avait que les bruits métalliques de leurs pas.

Trankk ouvrait la marche, son partenaire Elomin respirait fort et n'attendait qu'une chose : se battre !

L'air était lourd. Les quelques lumières qui éclairaient les couloirs suffisaient mais trop d'endroits sombres subsistaient et les inquiétaient.

Nardak sortit un comlink de sa veste en cuir et y dit à voix basse :

— Au moindre mouvement ou son suspect, avertis-moi avant d'attaquer.

— Très bien, lui répondit Trankk.

Justement, un bruit !

Trankk faillit basculer en avant.

Au sol gisait les deux corps décapités des Coway. À droite et à gauche se trouvaient deux entrées. Il hésita un moment car celui qui avait fait ça avait dû surgir par l'une d'entre elles.

— On devrait se séparer, dit-il à Nardak via son comlink. Sinon, ils pourront à chaque fois nous échapper, alors que si on disperse tout le monde, on aura plus de chance de les trouver.

— Tu as raison. Divise les troupes en trois groupes.

Trankk fit signe aux membres de l'équipage de se séparer, il fit donc trois groupes. Le premier descendit à une échelle non loin de là, le second suivit Nardak et le dernier partit avec lui vers le cockpit.

Il fit passer deux d'entre eux devant lui, si jamais l'assaillant devait réapparaître, ce seraient eux qui mourraient à sa place. Lâche, mais dans cette situation, il se devait d'être prudent.

Rien ne surgit des deux entrées et au coin d'un couloir, ils arrivèrent au cockpit.

Vide.

— Rien au poste de commandement, dit-il à son capitaine. Je ne sais vraiment pas ce qu'il se passe ici...

Il examina le tableau de bord et inspecta ce qu'il pouvait. Il vit que la cargaison comportait des armes, que leur destination était secrète et il constata qu'ils s'étaient bel et bien posés pour réparer leur vaisseau.

— Il n'y a donc que trois membres d'équipage... Quand je pense qu'ils ont été plus efficaces qu'une troupe de Twi'leks... Ça me contrarie...

De son côté, Nardak déboucha dans un genre d'atelier... Plein d'objets divers. Il s'approcha du siège, le toucha et constata qu'il était encore tiède. Soit l'équipage avait agi rapidement, soit il attendait cet assaut et se cachait.

Tout cela ne lui plaisait pas, ce calme était trop étrange.

— Je vais descendre rejoindre l'autre équipe, lui dit Trankk.

— Tu as trouvé quelque chose ?

— Oui. Il n’y a que trois membres d’équipage et une cargaison d’armes. De quoi se faire un joli pactole.

— Tiens-moi au courant.

Il coupa son comlink et se dirigea vers la porte et son groupe qui l’attendait. Mais la porte magnétique se ferma sous son nez.

Des hurlements de terreurs et tirs de blasters, accompagnés par des bourdonnements graves, se firent entendre de l’autre côté.

Une fraction de seconde plus tard, la porte s’ouvrit. Il vit alors des corps étalés au sol, découpés de toute part.

Il recula, s’attendant à voir arriver l’assaillant et subir le même sort.

Qui aurait pu faire ça ? Comment a-t-il fait pour tuer six de mes hommes en même pas trois secondes ? Que se passe-t-il ici ?

Lentement, il avança. Il approcha de l’ouverture et des corps fumant. Tremblant de tout son être, il passa juste la tête dans l’encadrement.

Un grésillement soudain le fit sursauter et il laissa échapper un léger cri. Son comlink s’alluma.

— Je ne trouve pas l’équipe en bas. Ils sont avec toi ?

Nardak prit un moment avant de répondre. Il souffla et dit :

— Hum... Non, Personne d’autre ici. Mais, Trankk...

— Quoi ?

— On n’est pas seuls. Mon groupe vient de se faire massacrer...

— Comment ça ?

— Je ne sais pas ce qui est arrivé, mais ils sont tous morts...

— Attends je te rejoins et je...

Plus de réponse.

Nardak craignait que son second ait aussi subi le même sort. Il commença à se diriger vers le pont inférieur.

— Je... marmonna Trankk, ce qui soulagea Nardak. Je viens de trouver l’autre groupe... Tous découpés en morceaux...

Nardak accéléra le pas sans se retourner car une présence le hantait de plus en plus.

Il arriva à une échelle et sauta carrément dans le trou, sans se tenir aux barres. Il retomba lourdement et reprit sa course. Au fond du couloir, il vit une ombre projetée sur le mur, un corps à la tête pleine de cornes. Celle-ci disparut. Mais il changea de direction et fit le tour de l’autre côté pour rejoindre son bras droit.

Un autre bourdonnement sec arriva jusqu'à lui, là, il vit une autre tête provenant d'une salle sur la droite tomber au sol, un Twi'lek, un des mécaniciens. Il changea à nouveau de direction.

Le souffle commençait à lui manquer.

— Trankk !... Où es-tu ?

Aucune réponse.

Il continua et déboucha sur un couloir ne menant qu'à une salle, il n'y avait pas d'autres issues et hors-de-question de faire demi-tour.

— Trankk !

Il arriva dans la salle qui contenait certains éléments de la cargaison et tomba nez à nez avec une forme massive qui fonçait sur lui.

— Non pitié ! cria-t-il en tombant au sol.

En ouvrant les yeux, il vit Trankk, qui ne comprenait pas sa réaction.

— Ça va, boss ? demanda-t-il.

— Non... Non ça ne va pas... Quelque chose hante ce vaisseau, une forme cauchemardesque ! On doit sortir d'ici !

— Je me suis dit la même chose.

— J'ai cru que j'allais mourir en courant aussi vite...

— Pas de panique, maintenant, on garde l'œil ouvert jusqu'à la sortie en passant par la porte de l'autre côté, là, et on se tire. Et une fois dehors, on pourra faire exploser ce tas de ferraille ! On n'y gagnera rien, mais au moins on aura la conscience tranquille !

— Parle pour toi.

Il tendit son bras et Trankk l'aida à se relever.

Il se tourna vers son groupe et ordonna :

— Bon, on reste attentifs, groupés et...

Quelque chose n'allait pas, tous étaient terrifiés et sur la défensive. Trankk et Nardak se retournèrent et virent une ombre postée à l'entrée de la salle. Immobile et silencieuse.

Les Twi'leks et l'Elomin pointèrent leurs armes sur le mystérieux personnage. Il tenait un court bâton en main.

— Qui êtes-vous ?! cria Trankk, montrez-vous !

L'ombre avança et un Zabrak se présenta à eux. Imposant et les yeux d'un jaune vif, pleins de colère.

— Ne bougez plus ! Restez où vous êtes !

Le Zabrak fixa alors Trankk.

— Qui êtes-vous ? insista-t-il. C'est vous qui avez tué tout le monde ?

Il n'eut en réponse qu'un silence dérangeant. L'individu semblait vraiment calme, malgré sa colère apparente. Rien ne le perturbait, même pas les blasters qui le visaient.

— Mon capitaine ! fit une voix dans un comlink, je vois la présence d'un individu à bord ! Il est tout prêt de vous ! Vous devriez le capturer et le faire prisonnier comme vous le vouli...

Nardak coupa l'appareil et constata que ces propos venaient de faire réagir le Zabrak.

Ce dernier leva un bras et coupa toutes les lumières.

L'équipage tira dans tous les sens mais ne toucha rien.

Il y eut un petit silence, puis, au milieu de tous, une lame rouge s'alluma dans le même bourdonnement qu'ils avaient entendu auparavant. Le Zabrak se tenait là, son bâton, enfin, son arme entre les mains. La salle fut envahie par ce rouge et cela fit paniquer le groupe de pirates.

— Tuez-moi ça ! cria Nardak.

Tous se mirent à tirer sur le Zabrak mais il repoussait chaque tir avec son arme. Même Trankk, qui était un très bon tireur, ne parvenait pas à le toucher.

Quelle rapidité !

Puis, tout se passa très vite, l'individu massif fit virevolter son arme dans tous les sens et tua tous les Twi'leks, les uns après les autres. L'Elomin tenta de l'atteindre au corps à corps avec une machette électrique. Il lui assena un coup dans le dos mais ne lui fit qu'une égratignure. Il vit ensuite la lame rouge fondre sur lui et le découper en deux, de haut en bas.

Il ne restait plus que Nardak, Trankk et le Zabrak, à présent.

Sans attendre, Trankk fonça sur lui en saisissant un bâton fixé à son dos, il tenta de frapper le Zabrak, mais ce dernier coupa en deux son vulgaire morceau de métal, puis lui trancha la tête d'un geste presque trop simple.

Nardak vit, terrifié et sans voix, le corps de son bras droit depuis toujours tomber à terre. Le Zabrak, illuminé par cette lueur rouge infernale, le fixa longtemps sans passer à l'action.

— Mais qui êtes-vous ? demanda d'une voix tremblante le capitaine des pirates.

Un courant d'air fantomatique caressa son visage et la lame rouge disparut. Tout devint noir.

Nardak balaya du regard la salle en essayant de le trouver, mais il ne voyait absolument rien.

— Avant, j'avais un nom, dit le Zabrak.

Il l'entendait bouger mais ne parvenait pas à le trouver. Un moment, il le sentait devant lui, l'instant d'après, il était derrière lui. Il bougeait au rythme du courant d'air.

— Nous sommes des Sí'th. Nous sommes puissants, et personne ne peut nous défier, au risque de le payer au prix fort. Nous sommes invincibles.

Nardak n'arrivait même plus à parler, il n'avait pas la force de répondre.

— Vous êtes ma première épreuve. Vous êtes mon moyen de franchir un cap et d'atteindre le côté obscur.

Tout cela paraissait tellement étrange et surréaliste.

— Vous êtes effrayés... Bien...

Nardak souffla longuement et commençait à s'habituer à l'obscurité. Il se disait qu'il allait devoir marchander pour s'en sortir, il réfléchit pour trouver une solution.

Là, le Zabrak se mit à... réciter :

— Je suis le cœur de l'Obscurité. Je ne connais pas la peur mais je l'instille à mes ennemis. Je suis le destructeur de ce monde...

Qu'est-ce que cela voulait signifier ? Le pirate ne comprenait vraiment rien. Il pensa d'abord à une secte.

Ce vaisseau doit être en lien avec une religion, se dit-il. Quelle logique y avait-il à cela ? Et quelle était cette arme venue d'un autre monde ?

— Je connais le pouvoir du Côté Obscur. Je suis le feu de la haine. Tout l'univers se prosterne devant moi. Je m'engage dans l'Obscurité où j'ai découvert la vraie vie...

Nardak savait qu'il allait devoir parler pour sortir d'ici. Il reprit son calme et décida de lui proposer un marché.

Mais sans crier gare, la lame se ralluma dans son dos et la voix grave du Zabrak conclut :

— Dans la Mort de la Lumière !

Il fut transpercé. La lame se tenait devant lui et lui traversait le corps.

Incapable de crier, car la peur l'envahissait, il se laissa tomber au sol, regrettant cette journée et d'avoir croisé cette navette.

Sa dernière vision fut celle des yeux jaunes du Zabrak, reflétant le rouge de son arme.

Ta'riik retira son sabre laser du corps sans vie du pirate. Il s'en alla et remonta vers le pont supérieur.

Il venait de basculer définitivement vers le côté obscur. Cette sensation du devoir accompli l'envahit. Il admira longuement son sabre laser, l'instrument de sa réussite.

Cependant, quelque chose d'autre était arrivé, il l'avait senti. Sous terre, là d'où avait surgi son pouvoir. Cette force qu'il sentait émaner venait de s'éteindre, en partie. Presque plus aucun pouvoir ne parvenait à ses sens. Il vit la mort, la souffrance et la tristesse.

Puis, il se souvint de la voix dans le comlink. Il restait encore au moins une cible à détruire. Personne ne devait partir !

Il arriva face à la rampe, la descendit et vit les projecteurs du vaisseau pirate où se trouvait Neifrynn. D'un geste de la main, il baissa leur intensité.

Il examina l'engin, puis décida d'y aller, et cela même s'il ignorait s'il allait être canardé, ou même le nombre de pirates qu'il restait.

Il se mit en marche, déterminé, mais ressentit une présence, plus puissante, en approche. Cela le stoppa. Sa tête pivota, ses yeux se fermèrent et sa respiration ralentit.

L'origine de ce pouvoir provenait de la source du Sít'h. Cette silhouette qu'il entrevoyait dans son esprit lui était familière. Il y voyait la paix, la gentillesse et le courage, mais aussi de la peur et de la tristesse.

Enfin, il l'aperçut.

Caeli...

Chapitre IX : l'Ombre et la Lumière

Après avoir navigué dans les ténèbres et un espace froid, sans vie ni bruit, après avoir lutté pour ne pas sombrer, ou tout simplement, pour ne pas mourir, Caeli entrevit une lueur. Elle se sentit à nouveau vivante.

Pourtant, la lueur n'était pas celle qu'elle imaginait. Le soleil n'était pas là. Le voile de la nuit recouvrait le ciel. Il s'agissait des étoiles, et aussi d'une lointaine lune, qui miroitait fortement les rayons du soleil et donnait à la neige un aspect argenté et enchanteur.

Aucune douleur ne parcourait son corps, le froid glacial faisait office d'anesthésiant. Elle ne savait pas si elle parviendrait à se relever. Le moindre mouvement demandait des efforts presque surhumains. Elle était clouée au sol.

Ses yeux s'ouvrirent entièrement. Le ciel tapissé d'innombrables étoiles semblait encore plus beau qu'auparavant, plus fourni, plus luisant, plus vivant.

Elle sentit l'eau ruisseler sous ses jambes. Le haut de son corps était sur la terre ferme, dans la boue et la neige. Dans son dos, quelque chose lui faisait mal. En grimaçant, elle se roula sur le côté, puis saisit un objet. Après l'avoir vu – ce sabre laser – tout lui revint à l'esprit. De paisible et calme, elle passa à triste et paniquée.

Son frère était mort.

Nelac, pleura-t-elle en se laissant à nouveau rouler sur le dos.

Toutes les larmes de son corps coulèrent sur ses joues et tombèrent sur la neige. Son esprit s'embrouilla et plus aucune force à présent ne lui aurait permis de se relever. Le chagrin le lui en empêchait. Pourtant, une voix lui disait de rejoindre le vaisseau au plus vite. C'était son seul moyen de rentrer chez elle.

Il fallait atteindre le vaisseau.

Le vaisseau. Là ! Elle le vit tourner dans les airs.

Cherche-moi, se dit-elle. *Ta'riik*, viens me chercher... Je n'en peux plus...

Cependant, en le regardant plus attentivement, elle vit qu'il ne s'agissait pas du *5H2-Chimera*, mais d'un autre engin, qui lui était pourtant familier.

Il disparut, après avoir tracé une dizaine de cercles au-dessus d'elle.

Ses yeux balayèrent les environs, et elle remarqua un pilier non loin d'elle. Instinctivement, elle se tourna de l'autre côté et en vit un second.

Rapidement, elle comprit. Il s'agissait des deux piliers qu'elle et Nelac avaient vus depuis le sommet du plateau !

Comme emportée par une force invisible, elle se redressa et s'assit. En levant la tête, elle vit, effectivement, l'endroit d'où elle avait vu ces piliers, ainsi que l'escalier qui descendait jusqu'à ce petit rebord...

Les escaliers !

Croyant d'abord à une hallucination, elle y vit une silhouette, proche du petit rebord en question et d'une entrée qui menait dans la montagne. Elle se releva lentement, les jambes tremblantes, sans quitter des yeux cette forme.

Dans un premier temps, elle se dit : *Maerek ? Est-ce possible ?*

De loin, l'individu lui ressemblait énormément, affaissé sur lui-même, maigre et l'air vieux, mais pouvait-il s'agir de lui ? Comment avait-il pu monter si haut ? Et surtout, comment avait-il pu survivre ?

Ce qu'elle vit par la suite lui glaça le sang, le personnage s'arrêta et tourna la tête pour la fixer. Oui, il la regardait bel et bien. Elle se figea. Malgré la distance, elle distingua ce regard agressif et ce crâne déformé, abîmé et cet aspect de vieillard.

Suite à ça, il disparut dans la montagne, tel un courant d'air.

Reprenant ses esprits, elle se devait de retourner rapidement au vaisseau, sinon elle allait mourir de froid, elle commençait à le sentir. Ses jambes, ses bras et sa tête devenaient de plus en plus douloureux, mais elle se devait d'avancer.

Elle examina les environs. Elle se tenait debout dans une petite crique, au pied du fleuve qui, contrairement aux autres points d'eaux, était froid. En scrutant la direction qu'il prenait, elle se dit qu'en le suivant, elle pourrait peut-être tomber sur un endroit qui mènerait au sommet de ces falaises.

Hésitante, puis se remémorant le cauchemar qu'elle venait de vivre, elle longea l'eau d'un pas hâtif et se mit en quête d'un chemin menant au *5H2-Chimera*.

Au bout de quelques minutes, elle déboucha sur un emplacement où les parois des falaises disparaissaient. Elle était face à un grand terrain plat et, sur sa droite, une pente montait progressivement et semblait retourner non loin de l'emplacement du vaisseau ; du moins, elle en prenait la direction.

Suite à ça et cette ascension, et après avoir slalomé dans un caniveau, elle arriva au but. Enfin. Le *5H2-Chimera* !

Mais une forte lueur la rendait perplexe. Au début, avec la fatigue, elle n'y fit pas attention. Son corps était toujours douloureux.

Elle grimaçait à chaque pas et n'attendait qu'une chose, s'asseoir dans son fauteuil et quitter cet endroit. Ta'riik allait un peu la soigner et prendre soin d'elle.

Les lumières qui l'aveuglaient baissèrent en intensité sans pour autant s'éteindre. Il ne s'agissait pas du *5H2-Chimera*, mais sûrement de celui qu'elle avait vu tourner dans le ciel auparavant. Là, elle crut voir une silhouette bouger près de la rampe, puis disparaître en remontant dans le vaisseau.

Son cerveau lui jouait certainement des tours. Tout cela, elle s'en fichait, elle ne souhaitait que se reposer.

Les lumières de l'autre vaisseau fonctionnaient toujours. Y-avait-il quelqu'un à bord ? Était-ce des secours que Ta'riik avait contactés ?

Arrête de trop réfléchir, marmonna-t-elle.

À l'approche du *5H2-Chimera*, à quelques pas d'un somme qui s'annonçait long et profond, elle remarqua deux objets circulaires au sol, près de la rampe. Sans y faire trop attention, au moment de monter à bord, elle bloqua, car les objets circulaires étaient, en fait, deux têtes. Des têtes de Coway.

Qu'est-ce qui s'est passé ici ? Qui sont ces étrangers ?

Un bruit de pas vint à ses oreilles, depuis l'intérieur. Elle tourna la tête, se concentra pour reprendre des forces et garder sa lucidité, puis dit à voix haute :

— Ta'riik ? C'est toi ?

Rien à part un lourd silence en retour.

Elle jeta un dernier coup d'œil aux têtes, puis grimpa d'un pas prudent sur la rampe.

Immédiatement, elle se dirigea vers le cockpit en espérant y trouver son ami Zabrak.

Une forte et âcre odeur de transpiration flottait dans l'air. Elle accéléra le pas, malgré l'obscurité.

Elle heurta quelque chose et tomba lourdement au sol, se faisant mal aux genoux.

Se tordant un moment de douleur, elle plissa les yeux et vit ce qui l'avait fait trébucher : deux cadavres, sans têtes !

Elle laissa échapper un cri aigu avant de se relever. Sans attendre, elle se précipita vers le cockpit.

Personne. Cela l'inquiétait. La peur commençait à s'emparer d'elle.

Mais quelqu'un avait utilisé le tableau de bord il y avait peu de temps, car l'écran de l'inventaire était toujours allumé. Elle pensa que Ta'riik avait dû vérifier que rien n'avait été endommagé. Mais au fond, avec toutes les choses croisées jusqu'ici, elle savait qu'il lui était sans doute arrivé un malheur...

Elle inspecta les caméras de surveillance, car même si le courant était coupé, elles fonctionnaient toujours, une précaution prise par Nelac.

Montre-moi ce qui s'est passé. Montre-moi Ta'riik.

Elle remonta l'enregistrement d'environ vingt minutes et s'arrêta là où il avait du mouvement. Il s'agissait de la caméra qui donnait sur la rampe. Elle fut stupéfaite en y voyant foncer un Coway, puis un second, avec à chaque fois, leurs têtes renvoyées à l'extérieur. Mais aucune caméra ne filmait l'angle où ils avaient été tués. Elle continua de regarder. Le son n'avait pas été enregistré, Nelac avait dû mal installer le tout.

Un groupe de Twi'leks y pénétra, tous dos à dos.

Les pirates ! Ils nous ont retrouvés !

Les groupes se séparèrent, mais elle décida de suivre celui allant vers le cockpit, elle vit donc un individu massif en train de chercher des informations sur le tableau de bord. Puis son groupe descendit jusqu'au pont inférieur. Après des minutes d'errements, ils finirent dans la petite salle de chargement, où un autre Twi'lek les rejoignit en fonçant à toute vitesse, visiblement en état de choc.

Ce fut à ce moment qu'elle constata le pire.

Ce dont elle fut témoin la laissa incrédule : un moment seuls dans la salle de chargement, ces pirates furent massacrés par... Ta'riik ! Armé avec un sabre laser rouge. Elle leva les yeux et comprit immédiatement. Anknàrr l'avait lui aussi fait basculer vers le côté obscur.

Mais comment ? Il n'était pas présent... À moins que ce pouvoir soit vraiment si colossal...

Elle se remémora alors le moment où Anknàrr, ou Dark Maerek, l'avait mentionné, le Sí'th savait qu'un troisième membre d'équipage se trouvait à la surface.

Il avait rallié Ta'riik à sa cause par elle ne savait quel stratagème. Cela n'annonçait rien de bon, car ce pouvoir allait avoir la possibilité de quitter

cette planète. Ce pourquoi Nelac s'était sacrifié n'avait, pour l'instant, servi à rien.

La peur l'envahit à nouveau, et l'image d'un Ta'riik changé en monstre la fit trembler de tous ses membres. Il était là, avec elle. Quelque part dans le vaisseau, peut-être juste derrière elle.

Un bruit mécanique la fit se retourner. La rampe venait d'être relevée.

Caeli, prise de panique, se décida rapidement. Jamais elle n'arriverait à la cheville du Zabrak, elle allait devoir faire preuve de ruse.

Un moment plongée dans ses pensées, elle finit par choisir une option risquée : empêcher Ta'riik de sortir d'ici s'il ne revenait pas vers la lumière, tout ça en faisant exploser le vaisseau.

Elle utiliserait celui des pirates pour repartir.

Pour mettre son plan à exécution, elle déversa le carburant en ouvrant les vannes. Malheureusement, cela alluma l'alarme ainsi que la lumière rouge clignotante. À présent, elle n'avait que très peu de temps, Ta'riik ne tarderait pas à se montrer.

Empoignant le sabre laser de Nelac, elle sortit du cockpit et avança au rythme de la lumière, afin de ne pas être surprise. Cela lui rappela une situation compliquée qu'elle avait vécue plusieurs heures auparavant...

Lentement, elle progressa dans les entrailles du vaisseau, le cœur battant la chamade et les yeux attentifs au moindre mouvement. Sa respiration saccadait, des gouttes de sueur coulaient sur son visage, seule sa main tenant le sabre laser ne tremblait pas, car elle était prête à le dégainer au cas où.

Ses jambes avaient de plus en plus de mal à la porter, elle faillit à nouveau trébucher au passage de petites marches menant à d'autres parties du bâtiment.

Une ombre, dans un coin. Caeli s'arrêta, les yeux rivés vers le côté opposé de la salle commune.

Un bruit. Un grincement. Elle se retourna dans l'autre direction. Ne voyant rien, elle tourna sur elle-même afin de balayer la salle dans sa totalité. La seule pensée de voir soudainement Ta'riik la fixer faillit lui faire perdre connaissance. Elle ne supporterait pas une telle surprise.

Puis, une fois son inspection terminée, elle reprit sa recherche.

L'atmosphère se rafraîchissait et l'air devenait, étrangement, de moins en moins respirable. L'odeur du carburant que Caeli avait libéré vint lui chatouiller les narines. Tout était froid autour d'elle, tout rendait les lieux... hantés.

Un courant d'air portant à nouveau un semblant de voix fit frissonner Caeli. Un peu plus, et elle lâchait le sabre laser, tellement son cerveau lui faisait penser n'importe quoi.

La sensation qu'elle avait eut en arrivant sur cette planète s'empara d'elle à nouveau, mais cette fois-ci, elle était hostile et n'avait rien d'attirant.

La lumière rouge ne cessait pas de clignoter et commençait à fatiguer les yeux de Caeli.

Elle arriva enfin au premier lieu où elle pensait trouver Ta'riik : son atelier. Elle y pénétra d'un pas lent, préférant d'abord scruter l'endroit.

Le Zabrak ne s'y trouvait pas. Il n'y avait qu'un tas de pièces en ferrailles étalées partout. Elle ressortit et se figea en laissant un hurlement aigu s'échapper, avant de plaquer sa main sur la bouche.

Elle ne les avait pas vus en arrivant tellement elle était obnubilée par l'attente de voir son ami surgir, mais des cadavres jonchaient le sol. Des Twi'leks, ceux de la vidéosurveillance, découpés de toute part, certains affichant des visages horrifiés.

Collée au mur, Caeli ferma les yeux et prit le temps de reprendre ses esprits. Elle souffla, tenta de se rassurer en pensant au moment où elle quitterait cet endroit. L'idée d'y rester, et de finir comme ces pirates, ne lui était pas imaginable.

Un autre coup de vent portant un murmure la fit ouvrir les yeux.

Il n'est pas loin, je le sens.

Maintenant, elle ne voyait pas où il pouvait l'attendre, si ce n'était partout ! Elle se dit que courir vers la rampe l'obligerait sûrement à se montrer mais il la rattraperait bien avant et elle n'aurait aucune chance. Elle devait lui faire face.

Une chose pourrait l'inciter à se dévoiler, le sabre laser, si Caeli l'allumait, peut-être prendrait-il cela comme une attaque ou un défi.

La lame bleue surgit en bourdonnant. Elle enjamba les cadavres puis prit la direction de la salle des machines dans laquelle le Zabrak avait éteint le feu. Après cela, elle ferait le tour du pont inférieur puis retournerait alors vers le cockpit.

Après avoir franchi quelques couloirs, elle tourna dans le dernier à inspecter, celui qui menait à l'arrière de la salle des machines. Ce fut là qu'elle le vit.

Ta'riik.

Il se tenait debout, dos à elle, à l'entrée de la salle, voûté et comme dans un état second, car son corps se balançait de droite à gauche.

Que faisait-il ? Caeli doutait, devait-elle l'approcher et tenter de le résonner ? Ou devait-elle juste partir en courant ? Car, malgré les apparences, il l'avait certainement déjà remarquée.

Elle resta là, immobile, et observa.

Ta'riik parlait à quelqu'un, elle entendait sa voix s'exprimer et essaya d'écouter. Au départ, il n'y eut que des murmures, puis il éleva la voix et déclara distinctement :

— Je le ferai pour vous, mon maître.

Caeli se demanda à qui il pouvait bien parler. Dans un premier temps, elle pensa immédiatement à Anknårr. Mais alors, avait-il vraiment survécu et était-ce l'individu qu'elle avait vu sur l'escalier toute à l'heure ? Elle espérait que non.

— Je sais, mon maître, insista Ta'riik, je sens sa présence... Vous m'avez montré la voie et informé que je devais rester attentif et méfiant... Mais sans Nelac, elle ne survivra pas.

Ces paroles firent reculer Caeli de quelques pas.

— Elle mourra de ma main ! s'exclama le Zabrak en se retournant vivement, les yeux jaune vif et le visage déformé par la rage.

Il se précipita vers elle en criant, ce qui dévoila sa dentition brune et pointue. Voyant ce tas de muscle courir vers elle, Caeli n'attendit pas et partit dans l'autre direction.

— Caeli ! hurla le Zabrak en la talonnant de près.

La jeune femme, terrorisée à l'idée d'avoir tel individu aux trousses, éteignit le sabre laser pour ne pas se blesser en cas de chute.

Le son lourd des pas de Ta'riik semblait se rapprocher. Il était plus athlétique qu'elle et arrivait toujours en premier dès qu'ils faisaient la course, comme lors de l'incendie...

En pleine course et à bout de souffle, Caeli courait à travers les couloirs inférieurs. Derrière elle, le Zabrak enragé la suivait toujours, tentant tant bien que mal de la rattraper. Mais il heurtait les murs à presque tous les virages tellement il fonçait.

Caeli tourna soudainement sur la droite et entra dans une pièce de chargement, dans la panique, elle s'était trompée de chemin et avait tourné au mauvais endroit. Elle s'arrêta net, surprise, et comprit rapidement qu'elle venait de faire une erreur. Un sabre laser s'alluma derrière elle et elle sentit Ta'riik foncer à toute vitesse. Elle se baissa et

roula en arrière, tandis que son assaillant, qui voulait la couper en deux, manqua son coup et alla heurter une caisse posée là tellement son élan avait été grand.

— Tu mourras de la main d'un Si'th !

— Pas aujourd'hui, répliqua Caeli en se relevant.

Puis elle repartit et tourna cette fois-ci au bon endroit.

Derrière elle, les pas lourds continuaient de faire trembler le sol sous ses pieds.

L'échelle se profila enfin, elle la grimpa à toute vitesse, manquant à nouveau de se faire couper en deux par la lame rougeoyante.

Une fois en haut et à présent dans la salle commune, Caeli se tourna face au trou donnant sur l'échelle. Elle attendait à y voir surgir Ta'riik.

Un grognement retentit puis elle vit le corps massif du Zabrak bondir et atterrir à moins de trois mètres d'elle. Le sol trembla. Caeli recula un peu, de quoi garder une distance de sécurité, puis, en le défiant du regard, elle dégaina son arme. Cela fit sourire son adversaire, prêt à en découdre.

— Tu ne me battras jamais ! dit-il.

— Tu sais que je suis pleine de surprise.

— Comment pourrais-tu te sauver toi-même, alors que tu n'as pas réussi à aider Nelac ? Ton propre frère !

Cela énerva Caeli qui leva le sabre laser face à elle.

— Tu es courageuse, c'est évident, mais ça ne suffira pas ! Tu succomberas face au Côté Obscur !

— Tu es aveuglé par la haine, dit Caeli, mais j'ai connu un autre Ta'riik, quelqu'un de bien...

— Il n'existe plus ! cria-t-il en se jetant sur elle.

La jeune femme se prépara à encaisser le coup, mais le choc la projeta en arrière, elle heurta lourdement la table et vit le Zabrak foncer encore sur elle.

D'un geste vif, elle l'esquiva et lui assena un coup de sabre sur la cuisse. Un immense cri de colère et de douleur fit trembler le vaisseau tout entier. Il tenta de répliquer mais elle avait déjà changé de place. La table les séparait à présent.

— Tu as réussi à me toucher... C'est mal !

— Tu penses être le seul à avoir une affinité avec la Force ? lança Caeli en haussant la voix et rangeant son sabre laser.

Comme prise par un courage soudain et une assurance inébranlable, Caeli tendit les mains et arracha le mur qui se trouvait derrière Ta'riik, les projetant tous les deux à l'autre bout de la salle.

Quelle force ! Une chose changea en elle.

Elle venait de comprendre. Elle avait compris la Force. Cette source de pouvoir, invisible mais présente dans tout être vivant. Elle observa ses mains un instant, se rendant compte de ses possibilités, puis le son de Ta'riik en train de se débattre sous les débris la ramena à la raison.

— *Va-t-en Caeli*, fit la voix de Nelac qui flottait dans les airs, *va-t-en !*

Sans chercher à comprendre, elle prit la fuite en direction de la rampe. Une fois arrivée, elle l'abaissa et sortit du vaisseau. Mais avant de toucher le sol du pied, une force l'empêcha d'avancer davantage. Elle eut beau se débattre, rien n'y fit.

Elle sentit Ta'riik derrière elle.

— Où crois-tu aller comme ça ? fit-il.

— Loin de cette source maléfique ! Loin de toute cette mort !

La rampe tremblait sous les pas du Zabrak, plus effrayant que jamais, tandis qu'elle essayait de fuir, sans succès. Voyant du coin de l'œil son bourreau la frapper de son arme, elle décida de faire un dernier geste désespéré. Sans que Ta'riik ne puisse le voir venir, elle alluma le sabre bleu, se retourna et lui assena un puissant coup. Il relâcha son emprise et tous les deux tombèrent en arrière.

Caeli glissa sur la neige. Ta'riik heurta le métal de la rampe en grognant. Mais très vite, tous deux se relevèrent et, à nouveau, se firent face.

— Je dois te remercier pour avoir trouvé cette planète, dit Ta'riik en rallumant son sabre laser. À présent, je sais pourquoi je suis né. Pour que le Côté Obscur traverse les âges, même si au fond, il ne disparaîtra jamais.

— Une secte. Ce n'est rien de plus qu'une secte, lui lança Caeli en rallumant aussi son sabre laser.

— Embrasse le Côté Obscur, ou meurs par ma main.

— Jamais. Jamais je ne me rallierais à cette folie. Tu as perdu, Ta'riik, tu as tout perdu en faisant le mauvais choix.

Le Zabrak sourit puis s'avança jusqu'au bas de la rampe. La blessure à la cuisse lui semblait anodine.

Il constata que les lumières de l'autre vaisseau étaient toujours allumées et cela rendait l'instant incroyable, comme mis en scène.

— L'obscurité l'emportera toujours, dit-il, jamais nous ne disparaîtrons ! Le leader suprême me l'a dit. Les êtres les plus puissants de la galaxie

verront le jour et tous viendront embrasser le pouvoir infini du côté obscur.

— Ta confiance en ce côté maléfique me paraît bien trop grande. Et crois-moi, jamais tu ne partiras d'ici ! Tu as fait un choix, moi aussi !

Elle fonça vers lui et leurs sabres laser s'entrechoquèrent, au point de faire voler la neige à leurs pieds.

Un moment sur l'offensive, Caeli finit par reculer lorsque le Zabrak haussa le niveau et son pouvoir. Il frappait plus fort, plus vite et avec plus d'assurance. Mais elle comprit qu'il ne cherchait pas à la tuer, il jouait simplement avec elle, avec sa peur.

Mais au bout d'un moment, il allait certainement couper court au combat. C'était pour cela que Caeli tâchait de rester concentrée au maximum.

— Renonce ! lui dit Ta'riik, tu n'es pas assez forte pour me battre !

Mais elle n'en fit rien et redoubla d'efforts, continuant d'encaisser les coups mais également d'en donner par occasions.

La neige virevoltait autour d'eux au rythme des lames qui dansaient.

Cependant, malgré ses efforts, Caeli fatiguait de plus en plus. Tout ce qu'elle avait vécu dans la journée commençait vraiment à se faire ressentir. Le Zabrak en profita et la plaça dans une position délicate. Si jamais elle retirait son sabre, elle mourrait, à moins d'être rapide comme l'éclair, si elle restait dans cette position défensive, Ta'riik finirait par l'allonger au sol et il n'aurait plus qu'à l'achever.

Elle tenait et poussait son sabre des deux mains.

Puis, alors que ses forces l'abandonnaient et que sa respiration faiblissait, elle vit un liquide sous le *5H2-Chimera*, quelque chose coulait depuis un trou.

Le carburant ! se rappela-t-elle.

Résolue à tuer son ancien ami et à recevoir un coup fatal, elle lâcha le sabre d'une main, ce qui faillit la faire basculer en arrière, puis en se concentrant, elle éjecta Ta'riik contre la carlingue. Il tomba au sol, juste à côté du carburant.

À terre et la tête chamboulée, il se tourna vers Caeli, à laquelle il venait d'infliger une blessure mortelle. Son ventre laissait échapper beaucoup de sang. Il sourit, puis se mit à genoux.

— Je t'avais prévenue, fit-il d'une voix étouffée. Tu ne pouvais pas gagner... Malgré tes efforts...

Caeli, elle aussi tombée à genoux et dont le ventre lui faisait extrêmement mal, dit :

— Ne sous-estime jamais quelqu'un de plus faible que toi.

D'un geste lent mais précis, elle lança son sabre laser qui tourna en bourdonnant dans les airs et prit la direction du carburant, qui s'étendait de plus en plus tout autour du vaisseau.

Mais Ta'riik tendit la main et l'amena jusqu'à lui. Il saisit également son sabre rouge. À présent, il était doublement armé et Caeli n'avait plus aucune chance.

N'ayant pas réussi son plan, elle ferma les yeux et abandonna la lutte.

Elle entendait le rire sadique du Zabrak qui resta néanmoins à genoux, exténué par ce combat, malgré son physique.

Un doux vent vint enlacer le corps de Caeli. Elle qui était sur le point d'accueillir la mort et de rejoindre son frère, elle qui avait vécu tant de mésaventures ce jour-là, elle qui à présent, n'avait plus de raisons de se battre. Mais la Force était puissante en elle.

Sans crier gare, elle rouvrit les yeux, se releva, tendit les bras et fit usage de son pouvoir. D'une main, elle retint Ta'riik, sur le point de sauter sur elle, de l'autre, elle détruisit les trains d'atterrissage du vaisseau et le plaqua au sol. Serrant le poing, elle fractura la carlingue et des étincelles, au contact du carburant, apparut une puissante explosion qui fit disparaître le sourire narquois du Zabrak, ainsi que le *5H2-Chimera* de son frère.

Elle n'entendit qu'un hurlement étouffé puis le puissant son de l'explosion. Elle fut projetée en arrière et atterrit dans l'eau.

Les débris du *5H2-Chimera*, dans lequel elle avait vécu tant d'aventures, tombaient tout autour d'elle. Les flammes s'élevaient haut dans le ciel. Des braises venaient se joindre aux nombreuses étoiles qui tapissaient le voile de la nuit.

Son frère, son ami et leur vaisseau, tous avaient disparu en ce jour. L'œuvre du côté obscur.

Après tant d'efforts, elle ne vit plus de lumière, seulement les ombres des événements de la journée. Mais contrairement à avant, plus aucun son, plus aucun murmure, plus aucune sensation ne se manifestaient.

Elle sentait qu'elle avait subi des brûlures et que son ventre continuait à saigner, mais elle se laissa aller. La douce chaleur de l'eau la fit sombrer une nouvelle fois dans un profond sommeil.

Chapitre X : Une nouvelle destinée

Le feu ne cessait pas et, bien qu'elle se soit mise à tomber quelques heures plus tôt, la neige fondait tout autour de la carcasse du *5H2-Chimera*. La fumée montait et passait non loin du vaisseau, mais ce dernier avait une bonne distance afin de ne pas être exposé.

Le jour se levait. Le lointain soleil montrait le bout de son nez entre deux montagnes et venait éclairer les ténèbres dans lesquelles des choses horribles étaient arrivées, cette nuit là.

Une planète si accueillante, si belle, si innocente au premier regard, mais qui en fait, cachait une part d'ombre, de mystère et surtout, la mort. Même les âmes les plus pures succombaient et finissaient par montrer un visage cauchemardesque, profondément enfoui.

Le spectacle était magnifique. Perché au-dessus des montagnes environnantes, le vaisseau pirate était témoin d'une renaissance. Après cette nuit en enfer, voilà à nouveau l'espérance et la lumière qui faisaient surface.

Neifrynn y assistait, assis sur un tabouret devant un grand hublot. Son regard, ému, fixait l'horizon. Ses deux appendices tentaculaires qui retombaient derrière lui se balançaient de droite à gauche.

Son cousin et tout l'équipage avec qui il traînait depuis des années venaient de disparaître. Il ne savait pas quoi penser, comme son esprit un peu simplet l'empêchait de ressentir certaines émotions. A cet instant, il voulait être triste, mais n'y parvenait pas. Son regard errait dans toutes les directions. Il ne ressentait que de la peur, la peur d'être seul et abandonné. Sans famille.

La neige cessa de tomber et un léger vent se mit à souffler, faisant tanguer le vaisseau.

Neifrynn l'avait élevé d'une centaine de mètres afin d'éviter d'être exposé à une autre explosion du *5H2-Chimera*. Il aurait pu partir, mais n'avait aucun cap où aller.

Il attendait.

Après un long moment d'isolement, il se retourna et jeta un œil au lit dans lequel dormait la jeune femme qu'il avait vue entrer dans le vaisseau puis en sortir pour se battre contre un Zabrak. Elle avait été gravement blessée.

Suite à ça, il l'avait récupérée et soignée à bord du vaisseau. Pour ce qui était des bobos, il savait y faire, car étant enfant, il était souvent victime des grands Twi'leks et avait saigné plus d'une fois.

Même s'il ne savait pas qui elle était, sa soudaine solitude l'avait poussé à la chercher au milieu du lac et à la remettre sur pied.

À présent, elle récupérait doucement de ses blessures.

Neifrynn reprit son observation de l'horizon. Là, il remarqua quelque chose d'étrange : un vaisseau, qui décolla à environ deux kilomètres droit devant lui. Il disparut rapidement dans l'espace, ne laissant, derrière lui, qu'une traînée de fumée. Il fut étonné car ils n'avaient pas vu d'autres vaisseaux en arrivant sur la planète...

Puis un cri derrière lui l'effraya :

— Nelac !

Neifrynn se retourna et vit la jeune femme qui venait de se redresser dans le lit, la respiration haletante et la peau ruisselant de sueur. Chaque inspiration semblait lui être très douloureuse et elle appuyait sa main sur sa blessure au ventre, par réflexe.

— Tout va bien, dit le Twi'lek en s'approchant, vous êtes en sécurité ici.

— Qui êtes-vous ? demanda-t-elle en constatant qu'il s'agissait sûrement d'un pirate. Qu'est-ce que je fais là ?

— Je suis Neifrynn, madame ! Et vous êtes un peu dans ma maison, vu que mon cousin est mort, c'est maintenant chez moi.

Elle était effrayée et ne comprenait pas tout. Remarquant cela, Neifrynn dit :

— Je vais vous laisser seul un moment, je... Si... Hum... Je reviens si vous avez besoin de quelque chose.

Le Twi'lek, que Caeli avait immédiatement évalué comme étant un peu simple d'esprit, sortit de la pièce. Cette dernière était très sale, il n'y avait que le lit sur lequel elle se trouvait et le sol tout autour sur deux mètres qui étaient propre, le reste était plein de crasse. Soit il s'agissait d'un être propre, soit il avait tout nettoyé pour elle.

Elle examina les environs, ce devait être une chambre qui abritait environ six pirates, toute une façade n'était qu'un grand hublot, taché par-ci par-là des marques de tirs et d'explosions. Elle y vit le lever de soleil, ce qui l'attira hors du lit.

Cette beauté la soulagea un moment, avant qu'un sentiment, où plutôt une perturbation dans la Force ne la fasse réagir et douter. Son affinité avec ce pouvoir ne cessait de grandir, et là, elle pouvait voir les morts...

Clairement, elle sentit Ta'riik, puis se focalisa sur le ventre de la montagne, qu'elle pouvait apercevoir. Les murs étaient glacés, l'air et l'atmosphère lourds, aucune vie n'abritait l'endroit. Les yeux fermés, elle se concentra pour voir son frère une dernière fois, même si sa vision pourrait lui faire énormément de peine, elle voulait le revoir !

Une intense brume régnait sur les lieux, le côté obscur y planait toujours. Elle vit les corps dans l'arène, puis, vint la salle des trônes, à ciel ouvert à présent et dont tout un mur s'était effondré.

Un puissant trouble l'empêchait de voir clairement. Elle ne vit pas son frère, ni Anknàrr. Seulement une ombre, une présence ! Elle ouvrit les yeux, pensive et perturbée, puis replongea dans cette espèce de transe.

Rectification, aucune présence ne s'y trouvait, mais quelque chose ou quelqu'un était venu. Quelqu'un de puissant dans la Force. Anknàrr. Ce devait être lui, il avait dû survivre... Car elle ne voyait qu'un corps à présent, indistinctement. Même en se concentrant au maximum, elle ne parvenait pas à voir une dernière fois son frère...

Puis elle revint à elle, bouleversée par cette incapacité à y voir plus clair dans la Force... De plus, la fumée en contrebas attira son attention, ainsi que le *5H2-Chimera* qui brûlait toujours. Elle fut prise par un profond chagrin, se laissa tomber contre la vitre et y resta un moment, sans bouger, à vider son corps de ses larmes.

Neifrynn, installé dans son siège dans le cockpit, faisait un inventaire de tout et n'importe quoi. Il vérifiait l'état du vaisseau. Pour faire court, il s'occupait.

Habituellement, il sculptait de petits objets pour passer le temps, ou il travaillait sa musique avec un instrument à corde étrange qu'il avait trouvé dans un bric-à-brac sur Tatooine, mais il n'avait envie de rien à cet instant. Ce qui était arrivé l'avait chamboulé malgré son incapacité à ressentir quoi que ce soit.

Perdu. Il était perdu.

Il ne savait pas ce qu'il pourrait faire à présent. Il pensa retourner sur Ryloth, mais dans un premier temps, il voulait aider son hôte. Car elle aurait certainement plus besoin d'aide que lui.

D'ailleurs, la voilà qui pénétrait dans le cockpit. Il ne l'avait pas entendue venir.

Elle s'installa sans dire un mot dans le siège du pilote.

Neifrynn l’observa sans faire preuve de discrétion, il la fixait les yeux grands ouverts. Elle examinait le tableau de bord, sans doute pour se changer l’esprit.

Elle avait pleuré, ça se voyait à ses yeux rouges. Mais il ne savait pas comment la réconforter. Il n’avait jamais fait ça.

— Ça va ? demanda-t-il.

Elle lui sourit et fit *oui* d’un signe de tête.

— Vous avez encore mal ? Si c’est le cas, c’est que je n’ai pas bien soigné votre blessure. Je n’en avais jamais vu de telle avant. Je peux refaire le bandage si vous voulez, où vous donner de quoi calmer les douleurs si vous en avez.

— Ça ira, merci...

Cela voulait dire qu’il avait bien fait son travail, il en était fier et afficha un large sourire.

— D’habitude, mon cousin ou son bras droit avaient toujours quelque chose à me reprocher, alors ça fait plaisir d’enfin avoir...

— Merci, le coupa Caeli en tournant vers lui. Merci beaucoup. Je vous dois la vie.

— Oh vous savez, j’ai fait ce qui était juste, je ne suis pas comme mes anciens amis...

— Vous êtes un pirate vous aussi ?

— Pas vraiment, madame. Je pilote, je sers à boire, je lave, je félicite après les bonnes prises... Je n’ai jamais tué quelqu’un ni volé quoi que ce soit, sauf une fois, à un vieux Bothan, je lui avais piqué une lampe torche, et aussi au marché à Mos Espa, j’ai pris un genre de violon.

Neifrynn ricana de manière enfantine en baissant la tête. Puis il reprit :

— J’ai pu récupérer certaines choses de votre vaisseau. Un livre, des outils, un blaster hors-service et un casque. Je les ai mis dans une caisse près de la rampe.

— Il n’y avait rien d’autre ?

— Non. J’ai essayé de trouver la chose que vous aviez, le bâton luisant, mais il devait être sous le vaisseau, dans les flammes...

— Tu en as déjà fait bien assez, ne t’en fais pas.

Neifrynn lui sourit puis bidouilla quelque chose sur le tableau de bord.

— Vous pensez qu’il s’agit de quelle planète ? demanda-t-il.

— Elle n’a pas de nom, n’a pas été répertorié et personne ne devra jamais plus s’y poser... Je n’ai pas le pouvoir pour faire cela, d’empêcher cette force de partir, mais je pense savoir qui le pourrait...

Une sensation désagréable l'envahit, telle une lourde musique qui annonçait un malheur.

— Le Côté Obscur émane de cette planète.

Neifrynn ne comprit pas de quoi elle parlait.

— Il va falloir agir vite... Je sens venir un tournant important...

Caeli repensa à tout. L'attaque, l'atterrissage, l'exploration de la planète puis du temple, le cristal, l'arène et Anknârr... Quelle journée ! Tant de découvertes, mais tant de morts et de tristesse. La vie avait placé face à elle un obstacle de taille, et bien qu'elle ait survécu, elle ne savait pas si elle avait réussi ce test.

Nelac était mort. Ta'riik avait changé. Que lui réservait l'avenir, maintenant ?

Les objets non-attachés se mirent à flotter dans les airs tout autour d'eux. Neifrynn s'immobilisa, complètement perturbé par ce phénomène.

La galaxie allait changer à jamais. Elle entrevit l'avenir, sans le vouloir, elle y vit Coruscant, des Sî'th, ainsi qu'un enfant. C'était flou, tout allait très vite, elle ne contrôlait pas ses pensées quand la Force se manifestait.

Devenue infiniment plus calme, une idée lui trotta en tête. Avant de rentrer chez elle, elle souhaitait faire halte ailleurs.

— Que vas-tu faire à présent ? demanda-t-elle au Twi'lek.

— Je ne sais pas, répondit-il. Peut-être rentrer chez moi et ensuite aller dans l'équipage de mon autre cousin, ou peut-être aider maman à travailler à la culture des melons et des fruits exotiques de Féluca... Je ne sais pas du tout, conclut-il avec un petit sourire innocent.

La jeune femme réfléchit un instant avant de proposer :

— Est-ce que tu accepterais de m'aider ? Histoire de juste me déposer quelque part.

Cela sembla enjouer le Twi'lek qui se redressa avec engouement.

— Je pense que oui, madame, je pourrais bien. Vous voulez aller quelque part ?

— Tout à fait. J'ai une mission de la plus haute importance, à présent.

Neifrynn alluma les réacteurs et coupa l'aimant à gravitation. Il fit monter le vaisseau vers le ciel puis demanda :

— Vous venez d'où ?

— De Coruscant, répondit-elle.

— Je vous ramène à votre maison ?

— Non, ce n'est pas là que je veux aller.

— Quel est notre cap alors ?

Caeli sourit et regarda l'horizon. Ils venaient de pénétrer dans l'espace et de sortir de l'atmosphère de la planète. Face à cet immense vide qui semblait la défier à présent et depuis lequel un puissant appel l'incitait à foncer vers l'aventure, elle dit :

— Direction Tython.

Neifrynn n'hésita pas et ne posa pas de questions. Il entra les coordonnées, activa la manette, puis le vaisseau disparut en vitesse lumière.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.....	7
Chapitre I : Dérive dans l'espace.....	11
Chapitre II : La planète blanche.....	19
Chapitre III : Les ruines d'un Temple.....	28
Chapitre IV : Le Cristal, l'arène et les trônes.....	41
Chapitre V : Un immense pouvoir.....	51
Chapitre VI : La nature du Côté Obscur.....	62
Chapitre VII : Les Secrets de la Force.....	70
Chapitre VIII : Des visiteurs inattendus.....	80
Chapitre IX : l'Ombre et la Lumière.....	93
Chapitre X : Une nouvelle destinée.....	104
TABLE DES MATIÈRES.....	110

Angedabe

Les Vestiges d'Anknårr

À cause d'un moteur défectueux, un vaisseau commercial, le 5H2-Chimera, est forcé de se poser sur une planète montagneuse et recouverte de neige, jusqu'ici inconnue et officiellement inexplorée. L'équipage va y découvrir les vestiges d'un ancien temple abritant un mystérieux cristal, ainsi que de lourds secrets et une histoire des plus noires qui joueront tout deux un rôle important sur le sort des héros.

